GUEUVIN, Marchand Papetier,

Rue du-Faubourg-Montmartre, n°. 12, la 7me. Boutique en entrant par le Boulevard.

Tient Magasin de Papiers, Registres, Boîtes, Porte-Feuilles, Livres, Cartes d'échantillons, Plumes, Crayons, Cire à cacheter, et tout ce qui concerne la fourniture des Bureaux.

Il entreprend les impressions.

MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE

en Estampes et Dessins,

Representant, par ordre chronologique, l'Etablissement des Français dans les Gaules; leur Servitude sous le gouvernement feodal; les Mœurs et Institutions des Siecles d'ignorance; les Croisades et les premieres expeditions en Italie et dans le Nouveau Monde; les Guerres Religieuses; les Monumens de Sculpture et d'Architecture des differens âges; les Costumes, Médailles, Monnoyes, Sieges et Combats des differens regnes; les Portraits et Mausolées des Princes et Hommes Celebres dans les Lettres ou le Gouvernement.

— Collection receuillie en France et chez l'Etranger, depuis l'An 1783 jusqu'en 1788 par J. L. Soulavie *de l'Academie des Antiquités de Hesse Cassel, Correspondant de l'Academie des Inscriptions; de Celle de — Petersbourg, de Celles de Pau, Marseille, Bordeaux, Dijon, Arras, Angers, Nismes, Mets, Orleans, Toulouse, Montauban, Châlons-sur-Marne &c.c.c.*

Tome 64.

Suite du Regne de Louis XIV. histoire de Son regne. depuis Son Avenement à la Couronne jusqu'à la mort du Cardinal Mazarin. I.

1788

Table
Du
Tome soixante quatrieme

Suite du regne de Louis XIV anecdotes
de son Siecle histoire de son Siecle depuis
son avenement au trone. /.

Section 324 Commencement de
l'histoire du Roi Louis XIV en 1643 préliminaire. allegorie. l'histoire personifié écrit
les annales du Roi.

Section 325 Duration de Louis XIV
suite des gravures et des flatteries prodiguées
à l'enfance du Roi. il est elevé dans le gout
des armes.

Section 326 suite de l'histoire de
la guerre contre l'Espagne mariage du Roi
de Pologne à Fontainebleau avec la princesse
de Gonzague. la paix de Westphalie en 1648 &.

Section 327 Majorité de Louis XIV
en 1651 joure du Roi suite de la guerre contre

l'Espagne. conferences pour la paix des Pyrenées
en 1659.

Section 328 Ministere Du cardinal
Mazarin.

Section 329 histoire De la fronde
victoires Des royalistes.

Section 330 Paix Des Pyrenées
et mariage Du Roi avec l'Infante entrée
Solemnelle Des époux dans Paris par la
barriere Du Trône. anecdote Du masque
De fer frere Jumel De louis XIV Marseille
Soumise. mort Du cardinal Mazarin
allégories Sur la Paix.

MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE
en Estampes et Dessins.

Section 324.e

Commencement de l'histoire de louis xiv en 1643.
Preliminaires & allegories. L'histoire du Roi
Personifiée ecrit les annales du Roi. &

A. Coypel inve. *B. Picart scul. devant 17*

4 1

Inventé et dessiné par A. Coypel. *Gravé par Simonneau l'aîné.*

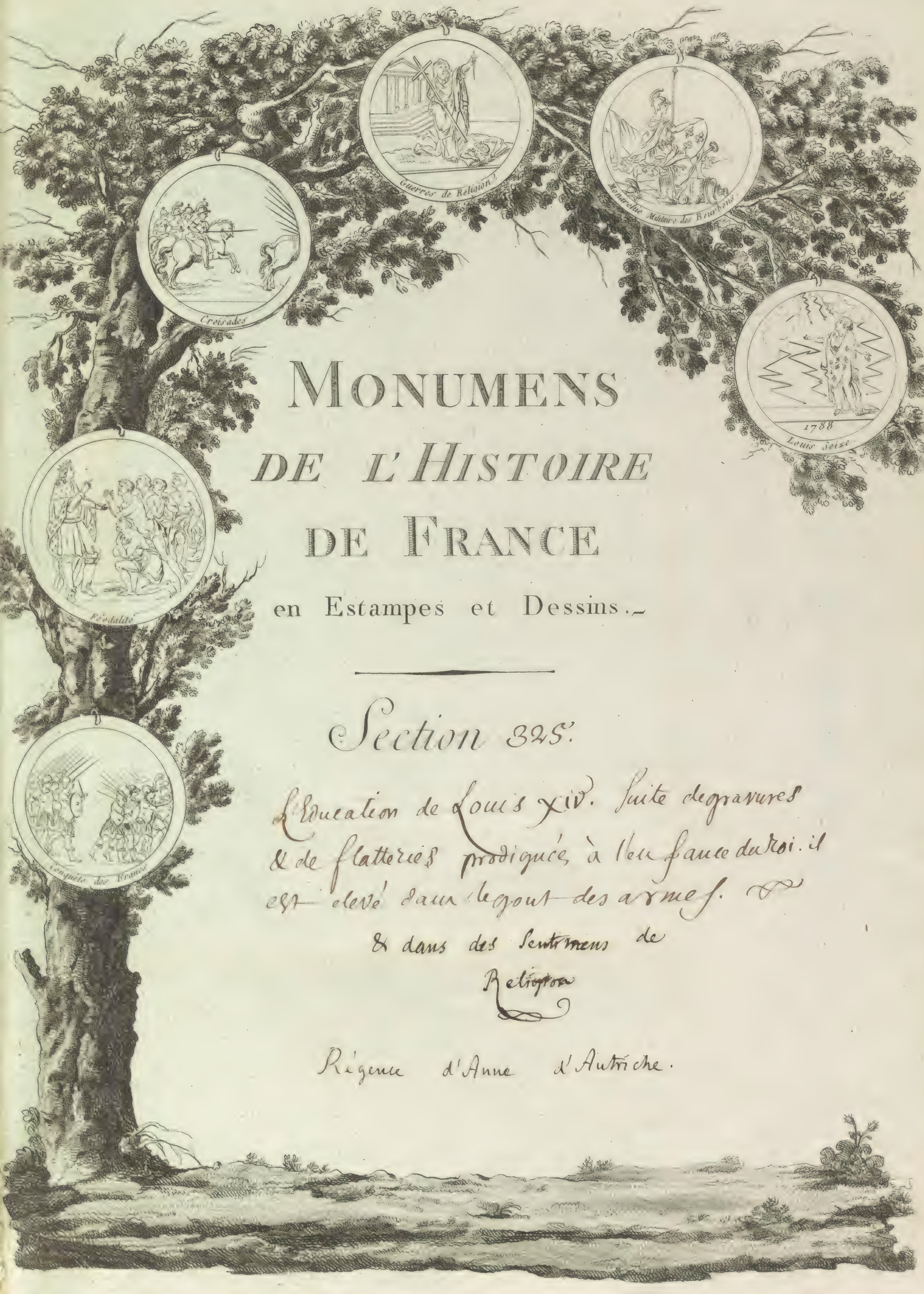
L'histoire Lenivaut — les fastes de Louis XIV.

L'HISTOIRE DV REGNE DE LOVIS LE GRAND

Dominique Guidi Celebre Sculpteur de Rome a fait en Marbre ce Groupe de l'Histoire qui tient la Medaille du Roy, et les Annales de son Regne sur les Espaules du Temps tandis que l'Envie renversée sous les Pieds de l'Histoire s'efforce en vain de la detourner de son Entreprise. sous les Pieds du Temps sont les Faisseaux Consulaires, et des armes que le Temps detruit Insensiblement. les Medailles d'Alexandre, de Scipion, de Iules Cesar, et de Trajan sont a Costé de l'Histoire un peu rongées sur les Bords, parceque le Temps fait tousjours quelque Breche a la Memoire des grands Hommes, et en feroit de plus Considerables si l'Histoire ne prenoit soin de conserver le souvenir de leurs Grandes Actions.

l'histoire ecrivant les annales
de Louis xiv

7



MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE

en Estampes et Dessins.

Section 325.

L'Education de Louis XIV. Suite de gravures & de flatteries prodiguées à l'enfance du roi. il est élevé dans le gout des armes. &

& dans des sentimens de

Religion

Régence d'Anne d'Autriche.

1643.

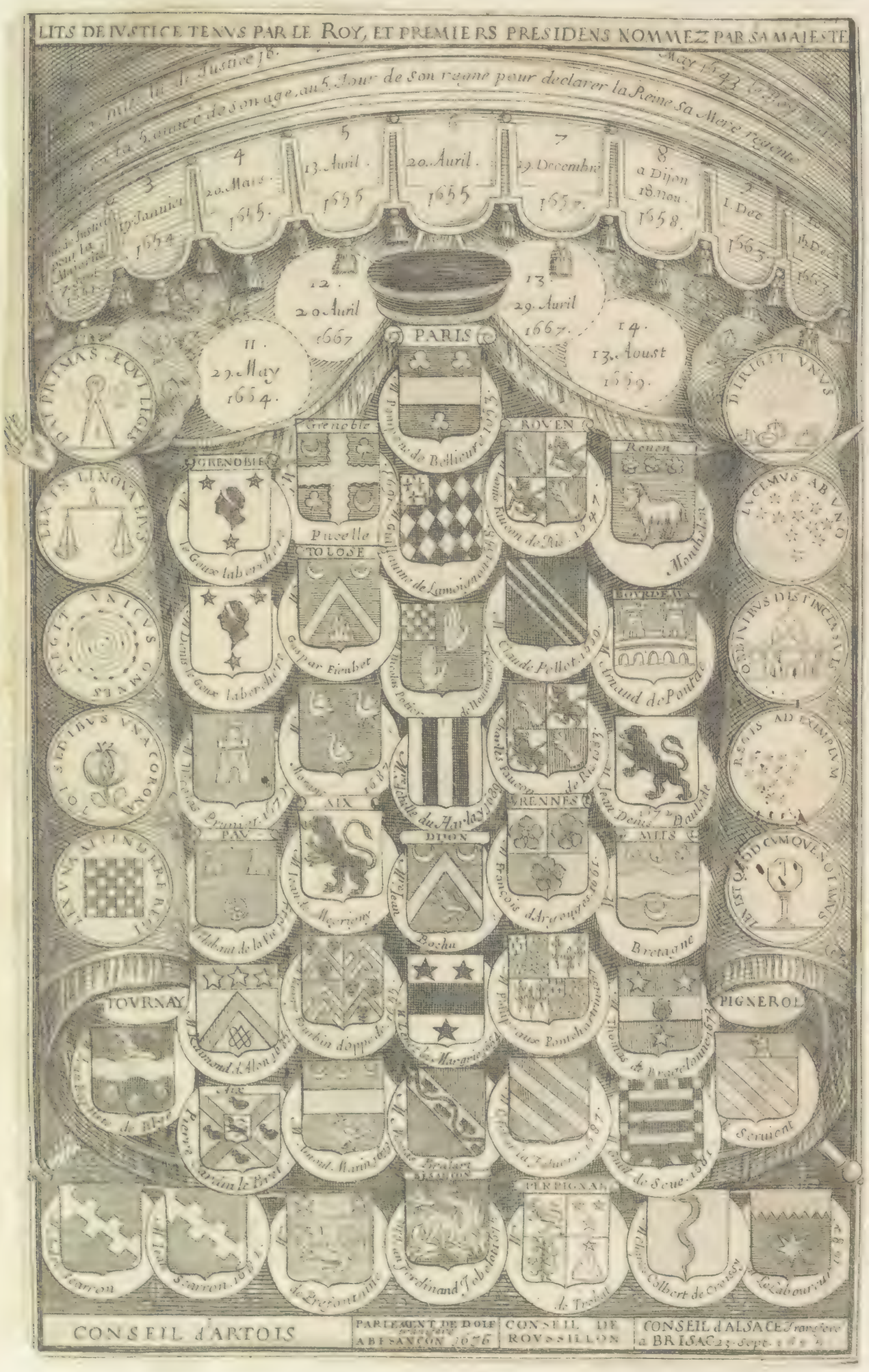
LE COMMENCEMENT DU REGNE DU ROY.

LOUIS Dauphin n'avoit encore que quatre ans, huit mois & neuf jours, lors qu'il ſucceda à la couronne, ſous le nom de Loüis XIV. Le ſouvenir des malheurs qui n'accompagnent que trop ſouvent la minorité des princes, auroit pû jetter la France dans la conſternation : mais les qualitez extraordinaires, qui commençoient à briller dans toute la perſonne du jeune Roy, raſſeurérent les eſprits, & firent concevoir de hautes eſpérances du bonheur de ſes peuples & de la gloire de ſon regne.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit le Roy ſur un pavois ou bouclier, ſuivant l'uſage des premiers François, qui élevoient ainſi leur nouveau Roy, pour le montrer à l'armée. Ce bouclier eſt ſouſtenu d'un coſté par la France, & de l'autre par la Providence, repreſentée à l'antique, ſous la figure d'une femme qui tient un gouvernail, & aux pieds de laquelle il y a un globe & une corne d'abondance. La légende, FRANCORUM SPES MAGNA; & l'exergue, INEUNTE REGNO XIV. MAII. M. DC. XLIII. ſignifient, *L'eſpérance des François au commencement du nouveau regne, le 14. de May. 1643.*

1643

1er lit de justice



Le 1er lit dejustice de Louis XIV. le 18 mai 1643

la 5e année de l'age du roi

Pour declarer sa mere Regente

1643.

LA REGENCE DE LA REINE MERE.

DEPUIS huit ans entiers, la France se trouvoit engagée dans une des plus rudes guerres; elle estoit obligée d'avoir en mesme temps de nombreuses armées en Flandre, en Allemagne, en Italie, & en Catalogne. D'ailleurs comme le jeune Roy n'estoit pas en âge de gouverner par luy-mesme, les principaux seigneurs de la Cour sembloient avoir trouvé une occasion favorable de satisfaire leur ambition. Ainsi l'Estat avoit également à craindre au dehors par les guerres, & au dedans par les factions. Pour prévenir les suites d'une situation si dangereuse, Loüis XIII. en mourant, avoit déclaré régente la Reine sa femme. On appréhendoit seulement que cette disposition, quelque avantageuse qu'elle pût estre au public, ne fût pas agréable à tous les particuliers: mais le bonheur de la France concilia les intérests différents & réünit tous les esprits. Lors que le Roy vint tenir son lit de justice au Parlement, Gaston duc d'Orleans son oncle, dit que malgré tous les droits dont il pouvoit se prévaloir, il ne prétendoit d'autre part au gouvernement que celle que la Reine voudroit bien luy donner, & qu'elle méritoit seule la régence. Henri prince de Condé adjoûta qu'une authorité partagée ne pouvoit que préjudicier à l'Estat. Le Chancelier Séguier appuya leur sentiment. L'advocat général Talon donna des conclusions conformes; & par un arrest solemnel, le soin de la personne du Roy & la régence du Royaume furent confiez à la Reine.

C'est le sujet de cette médaille. On voit le Roy sur son Throne & la Reine sa mere auprès de luy, soustenant la main dont il tient le sceptre. La légende & l'exergue, REGIS ET REGNI CURA ANNÆ AUSTRIACÆ DATA XVIII. MAII. M. DC. XLIII. signifient, *le soin du Roy & du Royaume confié à Anne d'Austriche le 18. de May. 1643.*

La déesse Pallas Couronne la
Regente mere d'Autriche /

LE DE
POR LA
TRAIT REINE
Polo Cæli medio

12 6ᵘ

LE PORTRAIT DE LA REYNE.

La vertu luy tient le miroir
Mais Ellemeſme en eſt la glace
Puis quelle ſeule nous fait voir
Tous les traits qui ſont ſur ſa face

12 Pev

A

LA REYNE

REGENTE. 1644

SA TEMPERANCE

SA PATIENCE.

SA CHASTETE

SA LIBERALITE

SA BONTE'

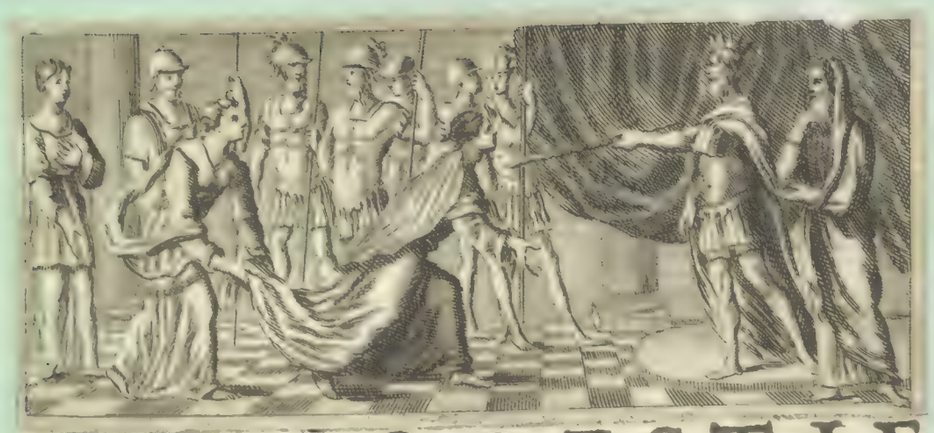
(12 grauer)

SA CLEMENCE

S A IVSTICE.

S A PIETE'.

SON HVMILITE



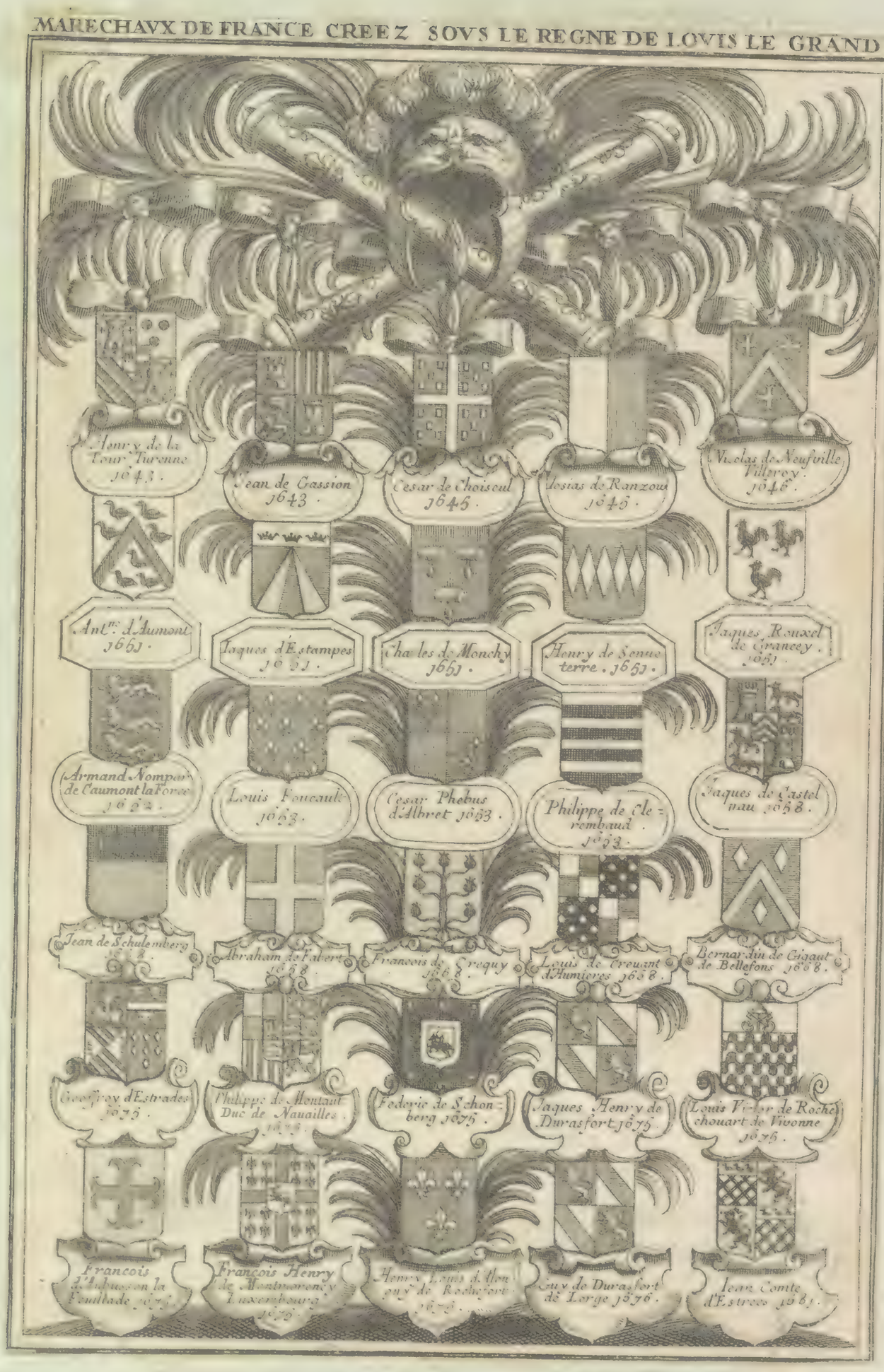
SA MODESTIE

SA PRVDENCE

SA MAGNANIMITE'.

ANNE DESPAIGNE ROYNE DE
FRANCE ET DE NAVARRE.
Anne sur qui le Ciel les plus beaux dons assemble,
Regnant aujourdhuy L'empire des françois,
Esleue deux Cesars, qui par leurs beaux exploits
Partageront Vn iour tout l'Vniuers ensemble.

MARECHAVX DE FRANCE CREEZ SOVS LE REGNE DE LOVIS LE GRAND



1643

Ce que l'Espagne a de beauté
Se rassemble dans ce Visage—
Anne L'eut pour son appennage
Aussi bien que la Chasteté—

Apolon
Que ne deuons nous point a
Elle nous fait ioüir d'
Et par elle Louis, nostre
Dissipant nos brouillars
REPREZANTACION DES DOVZE SIGNES DV CIEL QVI SONT AVTANT DHOTE
Aries.
Taurus.
Gemini.
Cancer.
Leo.
Virgo.

LLERIES OV LOGE LE SOLEIL VN MOIS DVRANT DANS CHACVN D'ICEVS.

L'education de
Louis
XIV
&
Les exemples qu'on
lui
donnoit

PALIAS TE

S. LVDOVICVS

CAROLVS SAPIEN

RICVS III

SIC CRES

Guérin Boudan excudit Cum Privilegio Regis

VIVA DOCEBIT

SCERE DEBET

Anne, dont la Vertu nous aſsiſte au beſoin,
Va ramener le calme aprés tant de tempeſtes,
Et ces Princes divins, dont elle a tant de ſoin,
De l' Aurore au Couchant borneront leurs conqueſtes.

12 19

Collection

de Gravures relatives à l'Education

du Roi Louis XIV.

13

instruction de louis xiv etant dauphin. 91

14

ex voto de Marie Therese

Regente

Le depost de la Regence du Royaume de france faict par la Reyne Mere Regente entre les mains de la Reyne de Paix Mere de Dieu

Tres Auguste Vierge Marie Reine du Ciel et de la Terre a qui le sacre filz de Dieu s'est voulu soubmettre en sa tressaincte humanité Ie me iouis de toutes les faueurs que vous auez receu de la tres Adorable Trinite et en L'honneur de L'humilité et submission de vostre cher filz qui a daigné vous respecter comme sa tres pure Mere Ie metz a vos pieds et soubmetz a vostre conduicte la Regence de Cette monarchie Ie vous regarde a present non seulement comme Mere de Dieu mais aussi comme Mere de misericorde comme le refuge des vefues et comme le vray asile des orphelins, et vous fais hommage de tous les honneurs qui accopagnent la Regence protestant de ne vouloir les accepter ny exercer que soubz vostre Empire & sage conduicte a la gloire de mon Dieu soyez vous mesme saincte Mere Regente de ces Royaumes qui me sont Commis puisque je ne veux agir que par vous et par les mouuementz quil vous plaira m'obtenir du S^t Esprit vostre Espoux, soyez je vous prie ma protectrice et la Mere de mes Enfans pour les Esleuer en lamour et crainte de Dieu et pour soulager le peuple afin que soubz l'apparance dune direction et conduicte humaine il ressente les effectz puissantz dune Regence Celeste & surnaturelle

C. Pr. Reg.

Voeu et priere des peuples pour la Reyne

Marie treſſaincte Vierge Mere de Dieu Reyne du Ciel & de la terre qui auez
touſjours pris vn ſoin particulier de ce Royaume et qui le proteges plus
Specialement a cauſe du pieux et volontaire depoſt que vous en a faict Noſtre
deuote Princeſſe acceptes les Voeux des Ames feruentes et faictes par vos
interceſſions que l'influence des graces du S^t Eſprit ſoit donnee a Noſtre Reyne
et que par vos Conſeilz elle remette cet eſtat en paix et le maintienne en la crainte
de Dieu Inſpirez luy ſans ceſſe les volontez de voſtre sacré filz afin que ce nous ſoit bene-
diction du Ciel d'auoir vn Roy donné de Dieu qui eſtant eſleué ſoubz la conduicte
d'vne Mere agiſſante ſeulement par voſtre direction Il porte vn Iour efficacement
le titre agrmable de Louys le pacifique et que pendant ſon Regne nous rece-
uions toutes faueurs, et ſeruions Dieu auec tranquilité. C. Mellan G. in. et f.

15

Le
Roy Mineur
PANEGYRIQVE
Par M. françois de Bretaigne
Con.er d'Estat & Lieutenant
general d'Auxois.
Cochin fecit

Cette gravure a paru pendant la

Minorité

Louis xiv est deja en paralléle

avec Cézar

3

14

Louis xiv Enfant

Son precepteur

Louis xiv et Hercules

Nic. Boucot R. Mar. Lemaire G. Ger. Pietre P. Mace le Boullanger P. Seb. Cramoisy Es. Iac. de Monhers Es. Rem. Tronchot Es. Guil. Baillon Es.

la municipalité de Paris agenoux
devant Louis XIV

20

Virgo ad Filium

Gallia Rex Mater, Fili jam plena Tryumphus,
Et Regno, et Mundo: fœdera Pacis amant.

Filius ad Virginem
Fiat, Diua Parens, cunctis Stet in Iride Ivlvs
Dans Pacem: Ecce Super Lilia Manna pluit

Annæ Avstriacæ Christianiss.æ Francorum et Nauarrorū Reginæ Regenti.

Cum priuilegio Regis *Nicolaus de la Fage D.D.D.*

le roi & la mere
en Sainte vierge
et
en enfant jesus

21

Le Sang du Christ est Supposé arroser une jeune plante, de Lys, (Louis XIV)

22

SECONDE PARTIE DV
FLAMBEAV
DV IVSTE
ou se voyent ses rudes Aduersitez,
ses vertus sublimes, et sa Paix In-ebranlable
DESDIEE AV ROY
Par le R.P. Sebastien de Senlis, Capucin.
Auec Approbation, et Priuilege du Roy.
A Paris, chez la Veufue N. Buon, rue S. Iacques, à l'image S. Claude.

23

LA VERTV AV ROY.

Prince ma gloire et ma deffance,
LOVIS le miracle des Cieux;
Montre qu'estant du sang des Dieux,
Tu n'es point suiet a l'Enfance.

Dans cette Peinture animée
I'oy mes graces et mes attraitz;
Et sur la foy de mes pourtraitz.
Fais que ton Ame en soit charmée.

uite vn autre ieune Alcide,
Fuy bien loin de la Volupté;
Et n'adorant que ma beauté
Prend moy pour Maistresse et pour guide

Ie suis celle qui par ses charmes.
Regne dans le Coeur des grands Rois;
Et qui fais sousmettre a leurs lois,
Ceux qui ne creignent point leurs armes.

Dans le bronze de la Memoire,
Je graue leurs faits immortels;
Et pour leur bastir des Autels,
Je me sers des mains de la gloire.

Par mille auantures prosperes
Je veux acheuer ta grandeur;
Et te donner plus de splandeur,
Que n'en ont iamais eu tes Peres.

Ce que ie creins c'est que le Vice
Comme il est flatteur et puissant;
Ne gaigne ton Coeur innocent
Et ne vueille quil me bannisse.

Mais ferme l'oreille a ce traistre;
Et de temps en temps souuien toy,
Que c'est bien peu d'estre né Roy
Si l'on ne meritte de l'estre.

24

E. in.

l'enfance de louis xiv

31

25

Lequel des deux est il le plus beau?

35

26

deffendu du ciel.

27

36

lys associé à l'eau vive

allegorie relative à l'enfance du roi

28

Sauiere les soigne

29 31

ainsi arbre se agrandira

29
30

apollon s'en occupe

Suite de menues

allegories

33

Adolescence de Louis xiv

Nessus
Dëanirae raptu é medio tollitur
Tandry fecit.
Magno Taurum domat luctamine

Centauros
Superat.
Boudan ex cum priuil
Cerua cornibus auratis velocissima capitur

Rocroy

l'espagne)

l'eau)

MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE
en Estampes et Dessins.

Section 326.e

Suite de l'histoire de la Guerre contre l'Espagne

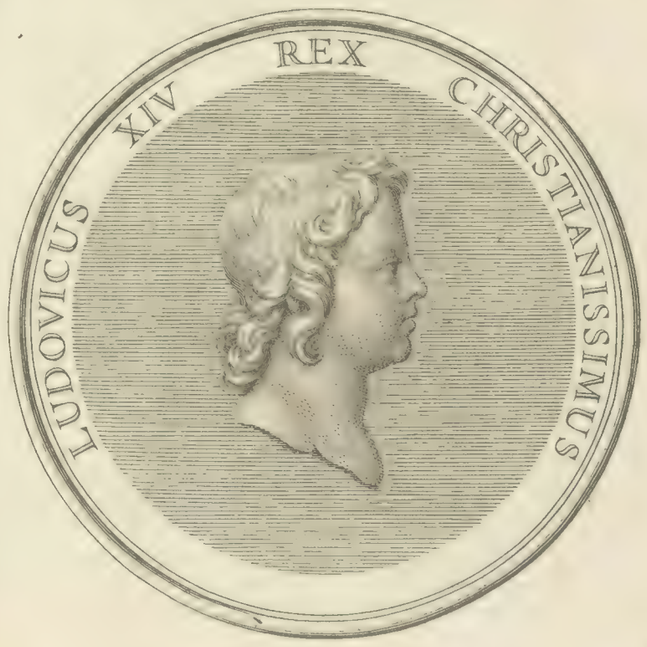
(Mariage) du Roi de Pologne à fontainebleau

avec La princesse de Gonzague.

Paix de Westphalie

en 1648

35 13



1643.

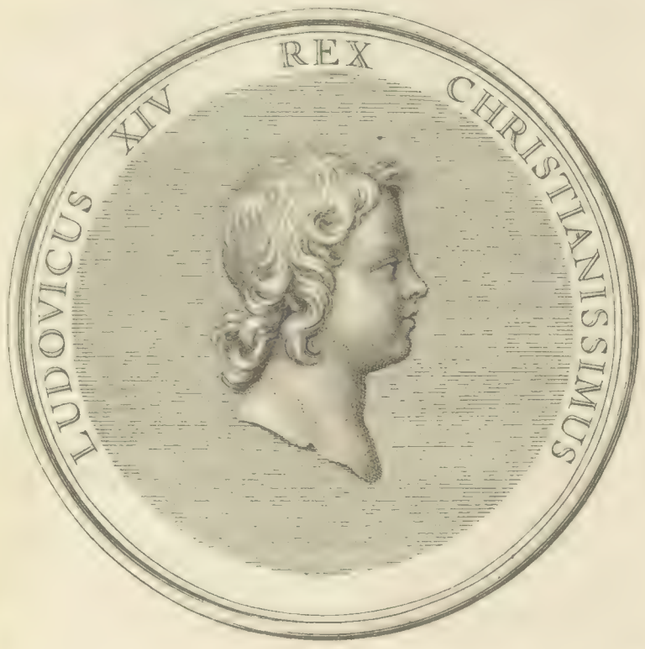
LA BATAILLE DE ROCROY.

LA conjoncture où ſe trouvoit la France paroiſſoit favorable aux Eſpagnols. Ils eſtoient puiſſants, ils menaçoient pluſieurs places, & preſſoient vivement Rocroy, dont la priſe leur donnoit entrée juſque dans le cœur du Royaume. La fortune de l'Eſtat dépendoit en quelque ſorte du gain d'une bataille. Loüis duc d'Enguien, qui commandoit l'armée Françoiſe ne balança point, & le 19. de May il marcha aux ennemis. Ce prince à la teſte de ſon aile droite mit en déroute leur aile gauche, & renverſa l'infanterie Walonne & Allemande. Mais s'eſtant apperceû que ſon aile gauche avoit eſté enfoncée, il courut au ſecours; & tandis que la cavalerie ennemie ne ſongeoit qu'à profiter de ſon avantage, il la chargea ſi vivement qu'il la mit en fuite. Auſſitoſt il tourna ſur l'infanterie Eſpagnole, qui compoſoit le corps de bataille commandé par le comte de Fontaine, & qui dénuée de cavalerie après la défaite des deux ailes, s'eſtoit ſerrée en un gros près de ſon canon. Elle ſouſtint avec une fermeté incroyable trois attaques de l'armée victorieuſe: & les François ne l'auroient peut-eſtre jamais rompuë, ſans l'arrivée du corps de réſerve. Alors cette infanterie, qui paſſoit pour invincible, fut obligée de céder; & l'on en fit un tel carnage, qu'elle fut preſque entiérement deſtruite. Le nouveau regne ne pouvoit commencer plus heureuſement, que par une ſi glorieuſe victoire.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit au deſſus d'un amas d'armes, une Victoire aſſiſe ſur des nues; elle tient d'une main une palme, & de l'autre une couronne. La légende, VICTORIA PRIMIGENIA, & l'exergue, AD RUPEM REGIAM, DIE V. IMPERII. XIX. MAII. M. DC. XLIII. ſignifient, *La premiére des victoires du Roy, près de Rocroy, le cinquiéme jour du regne de Sa Majeſté, le 19. de May. 1643.*

1643.

Bataille de Rocroy



1643.

LA PRISE DE THIONVILLE.

APRÉS la bataille de Rocroy, le duc d'Enguien se trouvoit en estat de tout entreprendre, sans que les Espagnols pussent traverser ses desseins. Pour couper la communication de l'Allemagne avec les Pays-bas, il résolut d'abord le siége de Thionville. Mais de peur que la place ne receust de nouvelles troupes du général Bek gouverneur du Luxembourg, il fit une marche jusqu'au milieu de la Flandre, à dessein d'y attirer les ennemis par l'allarme qu'il y respandroit. En passant il s'empara de Barlaimont, d'Aimeries, & de Maubeuge. Ensuite il prit Binch, où il s'arresta quelques jours, & d'où il envoyoit des partis jusqu'aux portes de Bruxelles. Les Espagnols ne manquérent pas de faire ce qu'il avoit préveû. Ils retirérent leur cavalerie sous leurs places, & jettérent leur infanterie dans celles qui paroissoient le plus menacées. Alors le duc d'Enguien revint sur ses pas jusqu'à Rocroy. Il en partit le 13. de Juin; il entra dans le Luxembourg, prit Virton, & fit toute cette marche avec tant de diligence, qu'il arriva le 18. devant Thionville. Cependant la garnison se trouvoit si nombreuse, & la ville si bien fortifiée, que la conqueste n'en estoit pas moins difficile qu'importante. Mais le prince n'en fut que plus animé à la poursuivre, & il pressa si vivement le siége, qu'après environ un mois de résistance, les ennemis furent réduits à capituler.

C'est le sujet de cette médaille. L'Espérance représentée à l'antique, tient de la main gauche un pan de sa robe & un lys épanoui. De la droite elle porte une petite victoire, & s'appuye sur un piédestal, où est le plan de Thionville. La légende, PRIMA FINIUM PROPAGATIO; Et l'exergue, THEODONIS VILLA EXPUGNATA. X. AUGUSTI. M. DC. XLIII. signifient que *La premiére conqueste, qui estendit les frontiéres de la France, fut la prise de Thionville le 10. d'Aoust. 1643.*

37 15

1643.

LA BATAILLE NAVALE DE CARTHAGENE.

LA gloire que les armes du Roy s'acqueroient par tant de ſuccés en Flandre, fut encore augmentée par un nouvel avantage ſur la Méditerranée. Les Eſpagnols ſe croyoient maiſtres de cette mer. Outre les vaiſſeaux qu'ils tenoient dans leurs ports, ils avoient encore à la rade de Gibraltar, cinq galions, ſix navires d'Oſtende, & quatorze de Dunkerque. L'armée navale du Roy n'eſtoit au contraire compoſée que de vingt vaiſſeaux de guerre, de deux frégates, & de deux bruſlots. Néantmoins le duc de Brézé, amiral de France, réſolut de les aller chercher juſque ſur leurs coſtes. Il s'empara d'abord de ſix baſtiments près de Barcelone: & comme il s'appreſtoit à continuer ſa route, le vent devenu contraire l'obligea de faire voile vers le cap de Gates, & d'y mouiller. Tandis qu'il y eſtoit à l'anchre, il vit approcher la flotte ennemie; & quoyqu'inférieur en nombre, il l'attaqua, & la défit après un combat fort opiniaſtré. Un galion d'Eſpagne, l'amiral de Naples, & un des plus forts vaiſſeaux de Dunkerque furent bruſlez. On ſe rendit maiſtre de quelques autres: le vice-amiral fut pris à l'abordage, & ce ne fut qu'à la faveur de la nuit que le reſte de la flotte ſe ſauva dans le port de Carthagéne, où meſme quatre ou cinq navires Dunkerquois coulérent auſſitoſt à fond. Cette victoire fut d'un heureux augure pour la puiſſance maritime de la France.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Neptune appuyé de la main gauche ſur ſon Trident, met de la droite une couronne roſtrale ſur la teſte de la France. La légende, OMEN IMPERII MARITIMI, ſignifie *Préſage de l'empire de la Mer.* L'exergue, HISPANIS VICTIS AD CARTHAGINEM NOVAM IV. SEPTEMBRIS. M. DC. XLIII. *Eſpagnols défaits près de Carthagéne, le 4. de Septembre. 1643.*

1643.

LA PRISE DE TRIN, ET DE PONT-DE-STURE.

CE ne fut pas ſeulement en Flandre, & ſur la Méditerranée, que l'on reconnut le bonheur du nouveau regne; les Eſpagnols firent encore cette année deux pertes conſidérables en Italie. Ils s'eſtoient emparez de Trin, & de Pont-de-Sture dans le Montferrat, & traverſoient les deſſeins de la France, en coupant la communication de Turin avec Caſal. Le prince Thomas, oncle du duc de Savoye, & général de l'armée Françoiſe, entreprit de les chaſſer de ces deux poſtes, & mit d'abord le ſiége devant Trin. Cette ville ſituée dans des marais, & fortifiée de nouveaux ouvrages, avoit une garniſon de mille hommes d'infanterie, de trois cents chevaux, & de deux cents cuiraſſiers. Le ſiége fut long : les Eſpagnols tentérent pluſieurs fois de ſecourir la place; mais enfin elle fut obligée de ſe rendre le 24. de Septembre. Peu de temps après, le prince Thomas eſtant tombé malade, le comte du Pleſſis-Praſlin, à qui il avoit laiſſé le commandement de l'armée, aſſiégea Pont-de-Sture, & le prit le 28. d'Octobre, après treize jours de tranchée ouverte. La conqueſte de ces deux places mit Caſal en ſeureté, & rendit la navigation du Pô libre aux François.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Le fleuve du Pô tenant d'une main ſon Gouvernail, s'appuye de l'autre ſur ſon Urne. La légende & l'éxergue, PADUS LIBER, TRINO ET PONTE-STURÆ CAPTIS. M. DC. XLIII. ſignifient, *Le Pô rendu libre, par la priſe de Trin & de Pont-de-Sture en 1643.*

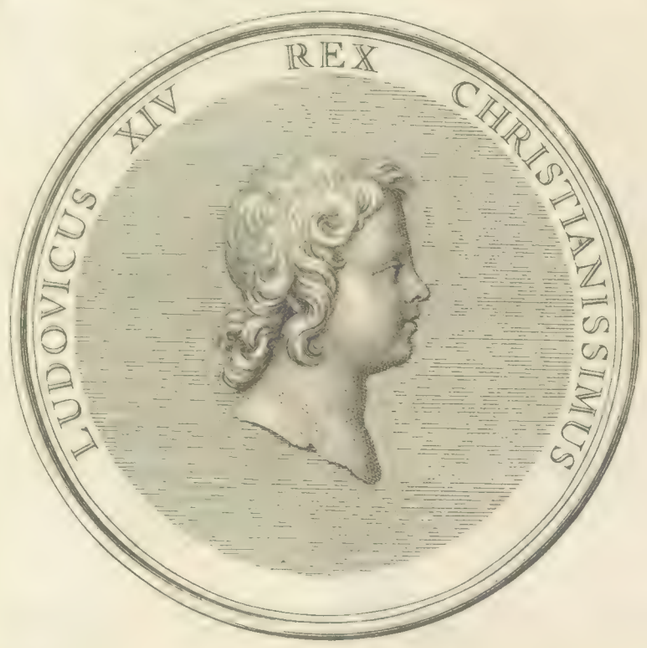
1644.

LA PAIX DONNEE A L'ITALIE.

IL y avoit deux ans que la guerre s'eſtoit allumée entre le Pape Urbain VIII, & Odoard Farnéſe duc de Parme, au ſujet du duché de Caſtro, dont le Pape s'eſtoit emparé en vertu d'un décret de la chambre apoſtolique. Pluſieurs princes d'Italie avoient cru que les ſuites de cette querelle pourroient un jour intéreſſer leur liberté. Les Vénitiens, le grand duc de Toſcane, & le duc de Modéne s'eſtoient liguez en faveur du duc de Parme. On commit réciproquement diverſes hoſtilitez, & l'on prit des places de part & d'autre. Le duc de Parme s'eſtoit avancé juſqu'aux portes de Rome, où il avoit jetté la terreur. Il eſtoit de la pieté & de la gloire du Roy d'arreſter le cours d'une guerre, qui alloit devenir funeſte à toute l'Italie. Le cardinal Bichi nommé plénipotentiaire par ſa Majeſté, fit divers voyages à Rome, à Florence, à Veniſe, & près des ducs de Parme & de Modéne, & mena ſi habilement la négociation, qu'enfin il conclut à Ferrare le 31. de Mars deux traitez; l'un entre le Pape & le duc de Parme; l'autre entre ſa Sainteté & les princes liguez. Le Pape rendit au duc de Parme Caſtro avec toutes ſes dépendances: & le Grand Duc reſtitua au Pape pluſieurs places de l'Eſtat eccléſiaſtique qu'il avoit priſes. Ainſi la médiation du Roy reſtablit une parfaite tranquillité dans l'Italie.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit l'Italie aſſiſe & paiſible. La légende, ITALIA PACATA, & l'exergue XXXI. MARTII M. DC. XLIV. ſignifient, *La paix donnée à l'Italie le 31. de Mars 1644.*

40 52



1644.

LA PRISE DE GRAVELINES.

LEs Eſpagnols allarmez des conqueſtes du Roy, n'oublioient rien pour en arreſter le cours. Comme ils avoient préveû que Gravelines ſeroit une des premiéres villes attaquées, & qu'ils connoiſſoient depuis long-temps l'importance de cette place, ils avoient eû ſoin d'adjouſter à l'avantage de ſa ſituation beaucoup d'ouvrages, & d'y mettre trois mille cinq cents hommes de leurs meilleures troupes. Le duc d'Orleans qui commandoit l'armée du Roy, ne laiſſa pas d'en faire le ſiége. Dés que les lignes de circonvallation furent achevées, il fit attaquer le fort Philippe, dont il eſtoit abſolument néceſſaire de s'emparer. Ce fort ne tint que quatre jours: ceux qui le défendoient ſe retirérent dans la ville. On ouvrit la tranchée la nuit du 16. au 17. de Juin. Les aſſiégez firent une très longue réſiſtance. Les contreſcarpes & deux demi-lunes furent diſputées opiniaſtrément; elles furent néantmoins emportées, & les François ſe logérent ſur deux baſtions du corps de la place. Le gouverneur s'eſtoit flatté que dom Franciſco de Mello, & le Prince Picolomini généraux de l'armée d'Eſpagne viendroient à ſon ſecours : mais voyant qu'ils ſe tenoient renfermez dans leurs retranchements entre Bourbourg & Bergues, il ſe rendit le 28. de Juillet.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La ville de Gravelines ſous la figure d'une femme couronnée de tours, & proſternée aux pieds de la France, luy préſente ſes clefs. La légende, & l'exergue, GRAVELINGA CAPTA XXVIII. JULII M. DC. XLIV. ſignifient, *Gravelines priſe le 28. de Juillet 1644.*

41 39

Sergent del. 1780 Morret Sculp.

COMBATS LIVRÉS PRÈS DE FRIBOURG EN 1643.

Louis de Bourbon II, Prince de Condé, auquel ses exploits méritèrent le surnom de Grand, naquit à Paris le 7 Septembre 1621, et fut titré Duc d'Enguien. L'art de la Guerre sembla en lui être un instinct naturel. A 22 ans, en 1643, il gagna la bataille de Rocroi sur les Espagnols, dont il écrasa les vieilles bandes. Sa victoire fut suivie de la prise de Thionville et de plusieurs autres places. L'année suivante, il passa en Allemagne, attaqua le Génér.l Merci retranché sur des hauteurs et des gorges près de Fribourg, donna de suite trois combats victorieux, et fut toujours vainqueur: ayant éprouvé dans l'un de ces combats une résistance très-vive, on le vit jeter dans les retranchemens ennemis son bâton de Généralissime, marcher l'épée à la main pour le reprendre, et tout renverser. Philipsbourg et une multitude de places tombèrent en son pouvoir: il se rendit maître dans la même campagne, d'une étendue de pays de plus de 50 lieues. Turenne essuya t-il un revers à Mariendal? Condé vole pour le venger, et remporte le 3 Aoust 1645, dans les plaines de Nordlingen, une victoire complette, illustrée par la mort du Comte de Merci. En 1646, il prit Dunkerque: en 1648, Ypres se lui rendit à lui; il gagna, le 20 Août, la bataille de Lens, et tailla en pièces l'armée ennemie. Dans la guerre civile, dont Mazarin fut le principal sujet, Condé prit alternativement parti pour et contre ce Ministre. Ses armes éprouvèrent tour à tour des succès et des revers. Retiré dans les Pays-Bas, et joint aux Espagnols, les secours jetés dans Cambrai, et la fameuse retraite de devant Arras en 1654, furent honneur à ses talens militaires: deux ans après, il fit lever le siége de Valenciennes; mais il fut malheureux à la journée des Dunes. Rendu à la France en 1659, il la servit dans la conquête de la Franche-Comté en 1668, et dans la guerre de Holde en 1672 il prit Wesel, fut blessé près de Tolhuis, &c. En 1674, il mit en sûreté les conquêtes des François, s'opposa aux desseins de l'armée des Alliés, et défit leur arrière-garde à la célèbre journée de Senef. Après la mort de Turenne, il continua la guerre d'Allemne avec avantage. La goutte l'ayant contraint de se retirer il cultiva les Lettres, et mourut à Fontainebleau en 1686. On a dit de lui qu'il avoit la figure d'un aigle et le cœur d'un lion.

1644

42 51

XII.

CONDÉ JETTE SON BATON DE COMANDEMENT
dans les retranchemens ennemis.
8. aoust. 1643.

Dessiné par le Jeune TOM. V. *Gravé par David*

43 35

1644

Les trois journées de fribourg.
le 3, 5, 9 aoust

d'anguien. & Turenne y acquirent
la reputation des plus Generaux de
l'Europe.

Grand Duc que vos vertus nous donnent d'Esperance!
Fribourg en a receu des gages pretieux:

Ce coup d'vn jeune bras paroist si glorieux,
Qu'il fuit voir vn vieux chef en cette eœperience.

qua-
s Fri-
envi-
venu
auſſi-
gea ce
jour il
ſſa de
ne. Ils
ent de
Le ſe-
emier,
ntes, le
ns cet-
Mercy
er avis
nt, qui
roupes
eſchap-
tillerie.
rdez &

vez ſur
CTORIA
victoire

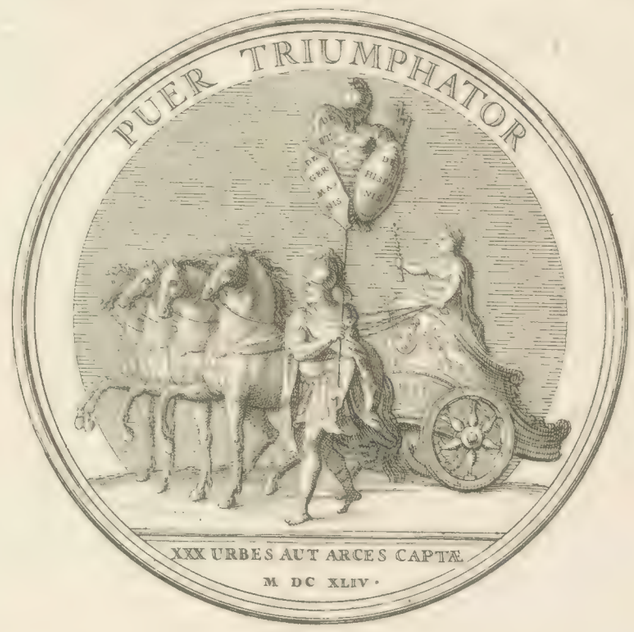
1644.

LA BATAILLE DE FRIBOURG.

En 1638, les François s'eſtoient emparez de Fribourg, & des quatre villes foreſtiéres. Les Bavarois alliez de l'Empereur, avoient repris Fribourg le 28. de Juillet 1644; & Mercy leur général campoit aux environs ſur des hauteurs bien fortifiées. Le duc d'Enguien, qui eſtoit venu joindre le mareſchal de Turenne avec de nouvelles troupes, réſolut auſſitoſt de combattre les ennemis. La nuit du 2. au 3. d'Aouſt, il chargea ce mareſchal de les aller attaquer par les derriéres; & dés la pointe du jour il monta droit à eux, emporta leurs premiéres paliſſades, & les pouſſa de retranchements en retranchements juſques au haut de la montagne. Ils en gagnérent une autre plus voiſine de Fribourg, & s'y fortifiérent de nouveau. Le lendemain le prince entreprit encore de les y forcer. Le ſecond combat fut plus rude & plus opiniaſtre que n'avoit eſté le premier, & la nuit ſeule ſauva l'armée ennemie. Après deux actions ſi ſanglantes, le duc d'Enguien prit le parti de couper les vivres aux Bavarois; & dans cette veûe il marcha le 9. pour ſe poſter ſur le chemin de Willingen. Mercy pénétra ce deſſein : il décampa & prévint les François. Sur le premier avis qu'en eut le prince, il envoya le 10. Rozen avec un détachement, qui engagea le combat, & qui le ſouſtint juſqu'à ce que le reſte des troupes fuſt arrivé. Alors celles de Mercy furent miſes en deſordre, & n'eſchappérent au vainqueur, qu'en abandonnant leur bagage & leur artillerie. Ces avantages ſe ſuivirent de ſi près, qu'ils peuvent eſtre regardez & comme une ſeule bataille & comme trois victoires.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit trois trophées élevez ſur autant de monticules. La légende & l'exergue, TERGEMINA VICTORIA AD FRIBURGUM BRISGOIÆ. M. DC. XLIV. ſignifient, *la triple victoire remportée près de Fribourg en Briſgaw, en 1644.*

45 37 1



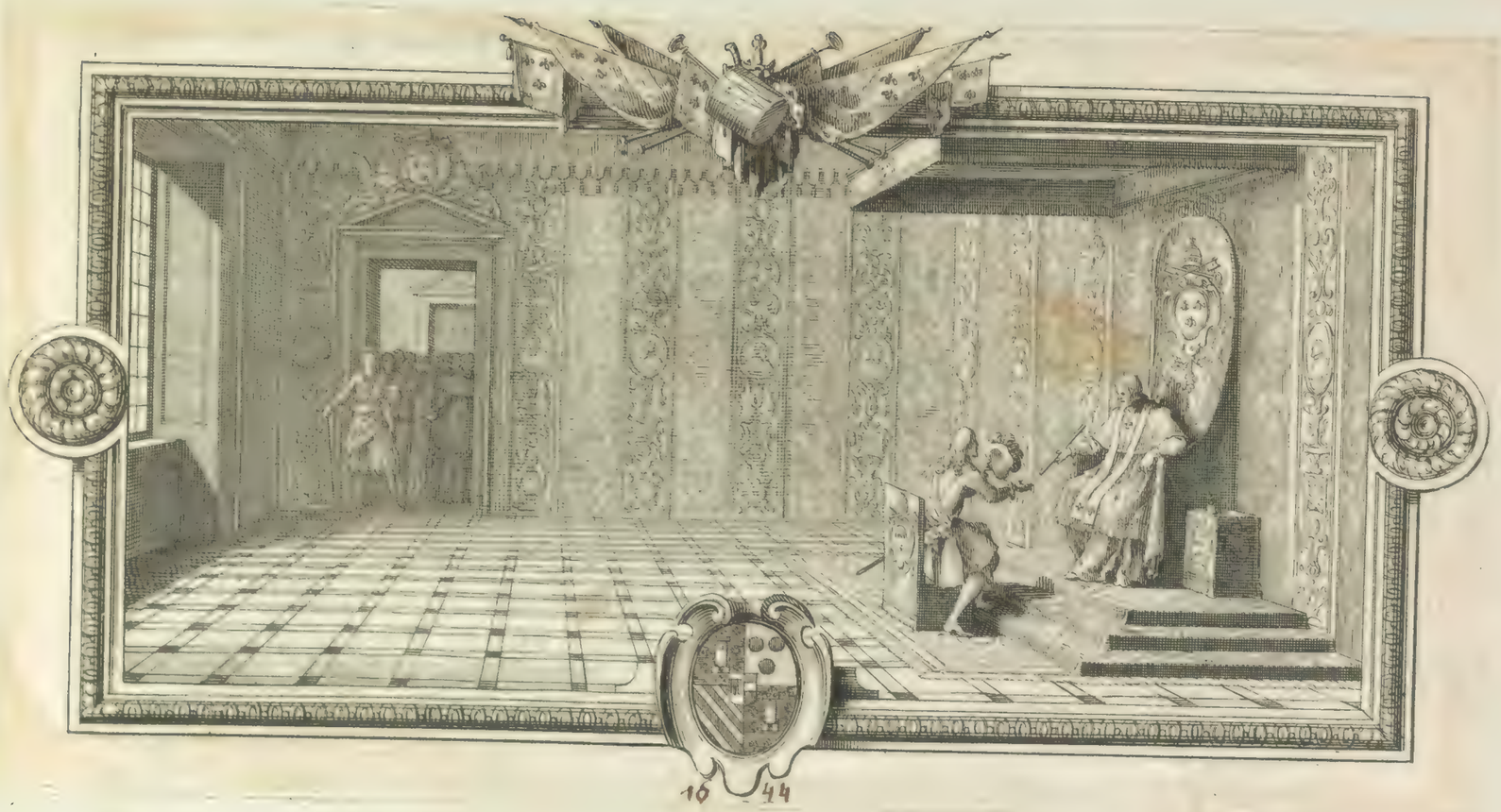
1644.

LA PRISE DE XXX. VILLES.

APRÉS la retraite du général Mercy, le duc d'Enguien ne jugea pas à propos de s'arreſter à reprendre Fribourg, il voulut tirer de plus grands avantages de ſa victoire. Il marcha le long du Rhin, prit pluſieurs villes & chaſteaux du marquiſat de Bade, & arriva devant Philisbourg, que le mareſchal de Turenne avoit déja inveſti. La tranchée fut ouverte le 1. de Septembre, & le 11. la place, quoyque très forte & défenduë par cent piéces de canon, fut obligée de capituler. Cette conqueſte donna une ſi grande réputation aux armes du Roy, qu'il vint des députez de pluſieurs villes au duc d'Enguien. Spire luy avoit envoyé ſes clefs dés le 29. d'Aouſt. Le mareſchal de Turenne attaqua Worms, qui luy ouvrit les portes; & pendant que Rozen alla par ſes ordres ſe ſaiſir d'Oppenheim, il s'avança juſqu'à Mayence, qui refuſa le ſecours de Mercy, & qui ſe mit le 17. de Septembre ſous l'obéïſſance du Roy. Creutznak fut emporté d'emblée, & Landau pris en cinq jours; Neuſtat, Manheim, & Magdebourg firent encore moins de réſiſtance. En Flandre, le duc d'Orléans avoit pris Gravelines, & le mareſchal de Gaſſion s'eſtoit emparé du fort de Wate & de deux autres forts. En Piémont, le prince Thomas s'eſtoit rendu maiſtre de Saint-Ya, & de la citadelle d'Aſt. Ainſi le jeune Roy triompha de tous ſes ennemis dés le commencement de ſon regne.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit le jeune Roy dans un char de triomphe à l'antique tiré par quatre chevaux. Devant lui marche un ſoldat François chargé d'un trophée. La légende, PUER TRIUMPHATOR, ſignifie, *Le jeune Roy triomphant;* l'exergue XXX. URBES AUT ARCES CAPTÆ. M. DC. XLIV. *Trente villes, ou fortereſſes priſes en 1644.*

54859



47 60

A Paris chez nicolas Bonnart

ROSES

ruë S.t Jacques a l'Aigle

Est une place tres forte d'Espagne en Catalogne et dans l'Ampourdan avec un tres bon et tres beau port de mer sur la Cote de la Méditerranée n'étoit autrefois qu'un
Village que Charles Quin Empereur fit fortifier pour la commodité de son port, Elle fut prise par les François en l'an 1645, mais ils la rendirent par le traitte de paix
fait aux Pirennées en l'an 1659, Elle fut encore prise par les François en l'an 1693, et rendu en 1698 aux Espagnols avec le Chateau de la Trinité qui en est a un quart

1. la grande Eglise.
2. les Augustins.
3. l'hopital.
4. les trois tours des moulins.
5. Bastion de S.t Jean.
6. Bastion de S.te Marie.
7. Bastion de S.t Jacques.
8. Bastion de S.t André.
9. Bastion de S.t George.
10. le fossé.
11. la Contrescarpe.
12. les Puits Sales.
13. Tour de Garigue.
14. Ravine.
15. Port de la Trinité.

1645
prise de rose

48 61

1645.

LA PRISE DE ROSES.

LA ſupériorité des armes du Roy ne ſe fit pas moins ſentir du coſté de l'Eſpagne, qu'en Allemagne, en Flandre, & en Italie. Après les divers avantages que les François avoient remportez en Catalogne depuis le commencement de la guerre, il leur eſtoit encore important de ſe rendre maiſtres de Roſes, dont la priſe achevoit de couvrir le Rouſſillon, & leur donnoit une plus libre entrée dans le païs ennemi. Mais cette place aſſez forte d'elle-meſme, avoit une bonne garniſon, & pouvoit eſtre ſecourue par mer. D'ailleurs, l'armée qui devoit en faire le ſiége ſous les ordres du comte du Pleſſis-Praſlin, n'eſtoit au plus que de neuf mille hommes de pied, & de mille chevaux. La tranchée fut néanmoins ouverte le 7. d'Avril, tandis que la flotte tenoit la mer pour empeſcher le ſecours. Les pluyes exceſſives dont tout le camp fut inondé, obligérent les aſſiégeants d'interrompre leurs travaux, & retardérent beaucoup les attaques. Ce contre-temps, & la vigoureuſe réſiſtance des Eſpagnols, qui faiſoient tous les jours de grandes ſorties, ne rebutérent pas les troupes du Roy. Elles redoublérent tellement leurs efforts, qu'enfin les aſſiégez hors d'eſtat de ſouſtenir un dernier aſſaut, capitulérent le 28. de May, après cinquante-un jours de tranchée ouverte.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La ville de Roſes ſous la figure d'une femme couronnée de tours, avec le bouclier de ſes armes, ſe jette à genoux aux pieds du dieu Mars, & reconnoiſt ſa puiſſance. La légende, RHODA CATALONIÆ CAPTA, ſignifie *priſe de Roſes en Catalogne.* & l'exergue XXVIII. MAII M. DC. XLV. marque la datte de cette priſe, qui fut *le 28. de May 1645.*

49 62

1645.

LA BATAILLE DE NORLINGUE.

VERS la fin du mois de May, le duc d'Enguien avoit eu ordre de marcher en Allemagne au ſecours du mareſchal de Turenne. Dés que ce prince fut arrivé, il n'oublia rien pour engager les Bavarois à un combat. Après pluſieurs jours de marche, les armées ſe trouvérent le 3. d'Aouſt aſſez près l'une de l'autre, aux environs de Norlingue. Celle des ennemis occupa d'abord deux éminences, entre leſquelles eſtoit un village qu'ils ſe haſtérent de fortifier. Avant qu'ils euſſent achevé leurs retranchements, le prince mit ſon armée en bataille. Le mareſchal de Grammont conduiſoit l'aile droite; le mareſchal de Turenne l'aile gauche; & l'infanterie formoit le centre. L'action commença par l'attaque du village, & fut des plus vives. Ce poſte fut pris & repris. On ſe meſla pluſieurs fois. Toutes les troupes donnérent; & celles qui avoient eſté rompues, ſe rallioient auſſitoſt. Les généraux y firent l'office de ſoldats. Le duc d'Enguien reçeut deux bleſſeures. La victoire balança long-temps: mais enfin elle ſe déclara pour les François. Une partie des Bavarois fut taillée en piéces; le reſte prit la fuite. Ils perdirent quatre mille hommes, & Mercy leur général fut tué. On fit deux mille priſonniers: Gléen, qui commandoit les Impériaux, fut du nombre. On prit quinze piéces de canon, quarante eſtendarts ou drapeaux, & beaucoup de munitions.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La France y paroiſt aſſiſe ſur un monceau d'armes & de drapeaux. Elle tient d'une main un javelot, & de l'autre un bouclier chargé de trois fleurs de lys. La légende & l'exergue, DELETO BAVARORUM EXERCITU AD NORLINGAM III. AUGUSTI M. DC. XLV. ſignifient *l'armée des Bavarois défaite près de Norlingue le 3 d'Aouſt 1645.*

1645.

LA BATAILLE DE LIORENS,
ET LA PRISE DE BALAGUIER.

APRÉS que le comte d'Harcourt eut empeſché les Eſpagnols de ſecourir Roſes, il crut pouvoir les combattre; mais il n'eſtoit pas aiſé de les joindre. Ils avoient devant eux la Ségre & la Noguére Pallaréſe, groſſies par la fonte des neiges, & bordées de bons retranchements. Le comte détacha un corps de cavalerie & d'infanterie, qui d'abord paſſa la Ségre ſur le pont d'Alos, au deſſus du confluent des deux riviéres. Le paſſage de la Noguére eſtoit plus difficile. L'infanterie fut obligée d'y jetter un pont de cordes, ſur lequel elle défila, & la cavalerie fut réduite à s'expoſer par un gué très périlleux. Les Eſpagnols ſurpris abandonnérent leurs retranchements; & le comte d'Harcourt avec le gros de ſon armée, ne trouva plus d'obſtacles à s'avancer de l'autre coſté de la Ségre pour les attaquer. Ils l'attendoient en bon ordre dans la plaine de Liorens, où il les attaqua & les défit le 22. de Juin. Il y en eut plus de trois mille tuez, & environ deux mille priſonniers, parmi leſquels eſtoient deux cents officiers. Le reſte des troupes s'eſtant ſauvé ſous le canon de Balaguier, le comte réſolut de les affamer; & le 4 de Juillet il forma le blocus de la place. Quoique les Eſpagnols n'oubliaſſent rien pour y faire entrer des vivres & du ſecours, la ville fut enfin obligée de ſe rendre le 20. d'Octobre.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire y foule aux pieds l'urne de la Ségre. La ville de Balaguier proſternée lui préſente ſes clefs. La légende HISPANIS CÆSIS AD SICORIM ET PYRENÆOS SALTUS, ſignifie *les Eſpagnols défaits près de la Ségre & des Pyrénées.* L'exergue, BALAGUERIUM CAPTUM XX. OCTOBRIS M. DC. XLV. *La priſe de Balaguier, le 20. d'Octobre 1645.*

1645.

LE MARIAGE DE LA PRINCESSE LOUISE MARIE, AVEC LE ROY DE POLOGNE.

LOUISE Marie de Gonzague, fille de Charles I. duc de Mantoue & de Nevers, avoit pour triſayeul Charles de Bourbon grand pere de Henry IV. Elle avoit eſté élevée à la Cour avec tout le ſoin & toute la diſtinction que méritoit ſa naiſſance. Elle fut demandée en mariage par Wladiſlas IV. roy de Pologne. Dés qu'il l'eut obtenue, il envoya en France le comte Denhof palatin de Poméranie, qui ſigna le contract à Fontainebleau le 26. de Septembre. Il eſtoit porté par un des articles, que Sa Majeſté donnoit en mariage au roy de Pologne, Louiſe Marie de Gonzague, comme fille de France, avec la dot de ſept cens mille eſcus. Le comte Denhof fut ſuivi de deux autres ambaſſadeurs extraordinaires, l'éveſque de Warmie, & le palatin de Poſnanie. Ils firent leur entrée ſolemnelle à Paris le 26. d'Octobre, accompagnez d'un nombreux cortége de nobleſſe Polonoiſe, magnifiquement veſtue à la mode du pays. Le 6. de Novembre l'éveſque de Warmie fit la célébration du mariage dans la chapelle du Palais-royal, où le palatin de Poſnanie eſpouſa la princeſſe au nom de Wladiſlas IV. A quelque temps de là elle partit, & fut reçeûe du roy ſon eſpoux, & de toute la nation, avec une joye proportionnée au préſent que la France faiſoit à la Pologne, en lui donnant une reine ſi accomplie.

C'eſt le ſujet de cette médaille. L'Hymenée conduit un ambaſſadeur Polonois. La légende & l'exergue, LUDOVICA MARIA GONZAGA WLADISLAO IV. POLONORUM REGI COLLOCATA VI. NOVEMBRIS M. DC. XLV. ſignifient, *Loüiſe Marie de Gonzague mariée à Wladiſlas IV. roy de Pologne le 6. de Novembre 1645.*

~~47~~

64 6ij

1645

25 Sept

Mariage à Versailles Fontainebleau

d'Uladislas roi de pologne

avec la princesse

Louise marie

de Gonzague

Dans la Chambre du Roy et enclos de la Baluſtrade deuant leurs Majeſtez et le duc d'Anjou eſtoient, la Princeſſe Louiſe Marie, et L'Ambaſſad^r veſtu a la francoiſe: pres du duc d'Anjou eſtoit le Comte de Brieme qui lut a haute voix le Contract; lequel fut ſigné en ſuitte par le Roy, la Reyne, la Princeſſe et l'Ambaſſad^r et plus bas par le d^t Com^te de Brieñe et le S^r de Guenegauld Secre^re deſtat. A coſté de ſa Maj^te vn peu reculez eſtoient le Marq^s de Mortemart pre^r Gentilhome de la Chamb^re et la Marq^se de Scenée gouuernãte du Roy

CERÉMONIE
du Contract de Mariage paſſé
de leurs
Entre Vladiſlaus IIII du nom
par ſon Ambaſſd^r le Seig^r G
de Pomeranie d'une part, et
Princeſſe de Mantoue et d
le 25^me jou—

OBSERVEE

...sé a Fontainebleau en presence
... Majestez
... Roy de Pologne et de Suede &c
... Gerhard conte Dophoff palatin
... Louise Marie de Gonzague
... de Neuers, d'autre part :
... Septembre 1645.

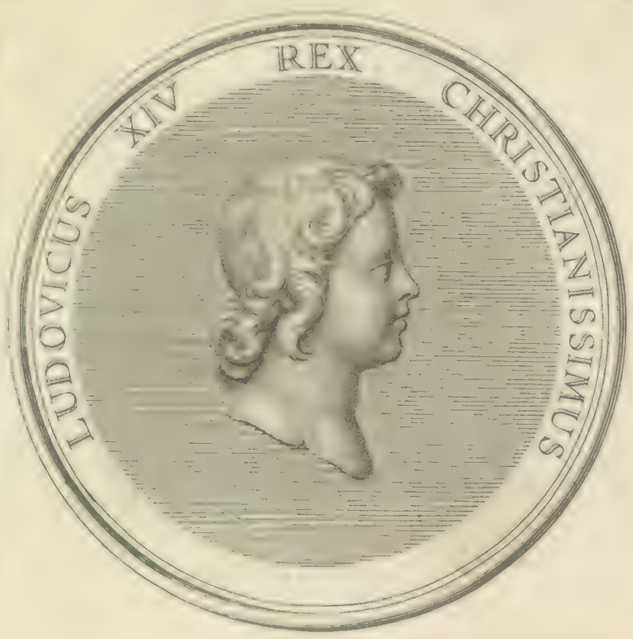
Hors de la Balustrade estoient d'un costé les Cardaux Bichi et Mazarin, les ducs de Guize, de Joyeuse et d'Vzes, les Contes d'Orual et de Fresmes, les Sr de Roncalli Resident du Roy de Pologne, de Rhodes, grand Mr des Ceremonies, de Berlize introducteur des Ambassadrs de Sainctot Mr des Ceremonies, et en suitte plusrs Seigrs Polonois vestus a la françoise. De l'autre costé estoient Madlle la Princesse de Conde, la damoselle de Longueuille, la Princesse de Giumene, la duchesse d'Vzes, les filles de la Reyne, et autes dames de la Cour...

Nouem. 1645

...ls
...la
...oit
...ai-
...é-
...ne
...m-
...vec
...de
...dit
...de
...eur
...à ce
...ison
...nne
...r en

...entre
...de sa
...igni-
...CTOR
...BRIS
...e pos-

52 53



1645.

LE RESTABLISSEMENT
DE L'ÉLECTEUR DE TRÉVES.

PHILIPPE Chriſtophle de Soeteren, Electeur de Tréves, avoit appréhendé que les Suédois ne fiſſent dans ſes eſtats le meſme ravage qu'ils faiſoient dans les eſtats voiſins. Il s'eſtoit mis ſous la protection de la France; & par un traité du 9 d'Avril 1632 le roy Loüis XIII. s'eſtoit engagé à le défendre. Ce traité avoit rendu l'Electeur ſuſpect à la maiſon d'Auſtriche. Les Eſpagnols d'intelligence avec les habitants de Tréves, y avoient fait entrer des troupes en 1635. L'Electeur luy-meſme avoit eſté arreſté, conduit à Bruxelles, & remis entre les mains de l'Empereur, qui l'avoit détenu priſonnier près de dix ans. La France vit avec douleur l'oppreſſion de ſon allié: mais la guerre qu'elle ſouſtenoit de toutes parts, la mit hors d'eſtat de le ſecourir. Cependant elle ne perdit jamais cet objet de veûe, & dés que l'Empereur commença à parler de paix, le Roy déclara qu'il n'eſcouteroit aucune propoſition, que l'Electeur ne fuſt reſtabli. L'Empereur obligé d'y conſentir, rendit la liberté à ce prince le 7 d'Avril; mais les Eſpagnols qui avoient tousjours garniſon dans Tréves, ayant refuſé d'évacuer la place, le mareſchal de Turenne eut ordre de les en chaſſer; & le 20 de Novembre il remit l'Electeur en poſſeſſion de cette capitale.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit la France qui remet entre les mains de l'Electeur de Tréves une épée & une croſſe, marques de ſa dignité. Les mots de la légende TUTELÆ GALICÆ FIDELITAS, ſignifient, *la France fidele à protéger ſes alliez.* Ceux de l'exergue ELECTOR TREVIRENSIS IN INTEGRUM RESTITUTUS XX. NOVEMBRIS M. DC. XLV. veulent dire *l'Electeur de Tréves reſtabli dans l'entiére poſſeſſion de ſes eſtats le 20. Novembre 1645.*

1645.

LA CAMPAGNE DE M. DC. XLV.

CETTE année fut fameuſe par le progrés des armes du Roy. Le comte du Pleſſis-Praſlin ſe rendit maiſtre de Roſes & du fort de la Trinité en Catalogne. Le comte d'Harcourt y prit Agramont & Camaras. Il défit enſuite les Eſpagnols dans la plaine de Liorens, & prit Balaguier. La Motte en Lorraine ſe rendit au marquis de Villeroy. En Allemagne, Erlac gouverneur de Briſac s'eſtoit emparé dés le mois d'Avril, de cinq places ſur le Rhin. Le mareſchal de Turenne ſe ſaiſit de Stutgard, de Nekerſulm, & de Veinheim. Le mareſchal de Grammont occupa Veimpheim. Le duc d'Enguien prit Wiſloc & Rotembourg, remporta une victoire complette ſur les Impériaux & les Bavarois auprès de Norlingue, força cette ville de ſe rendre à diſcrétion, & réduiſit enſuite Dunkeſpiel en quatre jours de ſiége. Le prince Thomas prit la ville & le chaſteau de Vigévano, poſte conſidérable entre Pavie & Milan. En Flandre, le duc d'Orléans, après avoir emporté d'aſſaut trois forts, prit Mardik, le fort de Link, Bourbourg, Montcaſſel, Etaire, Merville, & Béthune. De là il détacha le mareſchal de Rantzau pour le ſiége de Lillers, & le mareſchal de Gaſſion pour celuy de Saint Venant. La priſe de ces deux places fut ſuivie de celle d'Armentiéres, de Menin, & de pluſieurs chaſteaux de l'Artois. La réduction de Tréves termina au milieu du mois de Novembre une ſi glorieuſe campagne.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La France aſſiſe ſur un amas d'armes à l'ombre d'un laurier, tient de la main droite une victoire. La légende & l'exergue, GALLIA UBIQUE VICTRIX M. DC. XLV. ſignifient, *la France victorieuſe de toutes parts en 1645.*

JEAN BART,

Chef d'Escadre, né à Dunkerque le 20 8.bre 1651.

Augustâ Vind. ab exercitu Gallo-Boico obseſsâ, hostiles copiæ ductis ad appropinquandum foſsis propiùs ad moveri mœnibus coeperunt.

Geor. Philipp Rugendas Pictor del. et fecit.

Cum Privilegio

I. Augspurg wird von der frantzös: & Bäyrischen Armée belagert, und mit approchiren gegen der Statt der anfang gemacht &c.

S. C. Majestatis.

Ieremias Wolff excudit Aug. Vind

1646

68

Propugnaculum ad portam Vindæ Augustæ Vind. vulgò Fornax dictum, actis coniculis à Gallis suffossum, suppositâq; lignorum succensum struc, vi pulveris pyrij adhibitâ dejicitur.

Georg Philipp Rugendas Pictor del. et fecit.

Cum Privil.

2.

Die Passey nechst dem Wertachbrügger Thor zu Augspurg, der Bakofen genant, wird von den = nen frantzosen minirt, auch mit holtz unterlegt, und theils angezündt, theils durch die gemach = te Mine gesprengt &c.

Sac. Cæs. Majest.

Ieremias Wolff excudit Aug. Vind.

1646

69

Ænea varij generis tormenta cum cœtero apparatu bellico, ex armamentario Augustana à Bojis omnia sublata, Monachium longâ serie avehuntur.

3. Alles grosse ü. kleine Geschütz wird samt andern Zahlreichen, Kriegs Gerüthschafften von denen Bäy=
ren aus dem Augspürgischen Zeughaus hinweggenommen, und nacher Mönchen abgefürt ꝛc.

1646

79

Coemeterio Evangelicorum, hortisq; et ædibus civium vicinis vastatis ac diruitis Augusta Vind. Galli Fortalitium sive munimentum præsidiario militi tutando pariter ac terrendo civi extruunt.

Georg Philipp Rugendas Pictor del. et fecit. *Cum Privileg.*

Der Evangel. Gotts acker Zu Augspurg wird samt denen nechst herumb stehenden bürger-häusern u. Gärten von den frantzosen umb- und nieder gerissen, und allda ein Fort oder Citadell Zur Sicherheit der Besatzung sowohl, als auch Zum Schrecken der bürgerschafft aufferbaut &c.

Iorem. Wolff excud. Aug.

&c. Cæs. Majest.

71

1646

5

Gallo-Bavari à Cæsare et Socijs munitione, quam in monte Schellenberg fecerant, pulsi, Augustam Vind. præcipites fugâ petunt.

5

Georg Philipp Rugendas Pictor del. et fecit.

Cum Privileg. Sac

Die Frantzösische und Bayrische Armeen, so von den Keyserlichen und Allirten auf dem Schellenberg aus ihren gemachten Retranchementen geschlagē worden nehmen über hals u: Kopf die flucht auf Augspurg zu.

Cæs. Majest:

Ieremias Wolff excud Aug. Vind

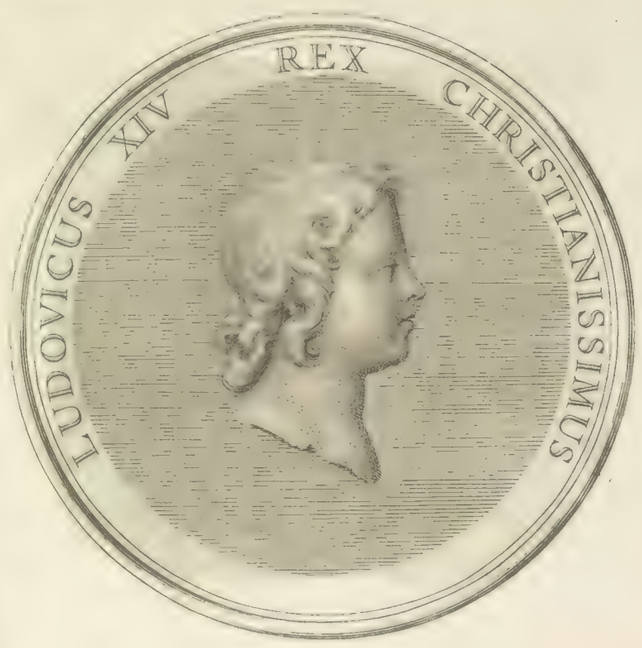
1646

30

Pabulatores hostici latißimam undiq; versum demeßam segetem in longiores colligant fasces; comportantq; in castra.

6. Die feindliche Fouragieren schneiden weit ũnd breit die noch ũnzeitige Feld = früchten ab, ũnd führen sie in das Lager.

S4 67



1646.

LA PRISE
DE COURTRAY, DE BERGUES, ET DE MARDIK.

LE duc d'Orléans, après avoir menacé diverſes places, aſſiégea Courtray, & fit ouvrir la tranchée le 24 de Juin. Dés le lendemain l'armée ennemie s'avança ſous la conduite du duc Charles de Lorraine, de Picolomini, de Bek, & de Lamboy. Le duc d'Orléans alla au-devant d'eux avec une partie de ſes troupes, & ils n'oſérent haſarder le combat. Le marquis de Caracéne les ayant joints, tenta de forcer les lignes, & fut repouſſé avec perte. La ville ſe rendit le 28, & les Eſpagnols ſe poſtérent dans la plaine de Bruges, pour empeſcher au moins le duc d'Orléans de mener aux Hollandois le ſecours qui leur avoit eſté promis. Mais ce prince s'eſtant préſenté en bataille, les ennemis ſe retirérent ſous Bruges, & le paſſage demeura libre. Les François joignirent le prince d'Orange, luy laiſſérent ſix mille hommes, & revinrent attaquer Bergues, qui fut réduite le 1 d'Aouſt, après quatre jours de tranchée ouverte. De-là le duc d'Orléans vint aſſiéger Mardik, que les Eſpagnols avoient repris. La garniſon ſe défendit avec d'autant plus de courage, que l'armée de Caracéne la relevoit par le canal de Dunkerque, auſſi facilement que les aſſiégeants relevoient leurs gardes. Pour fermer ce canal, le duc fit venir quelques frégates Françoiſes & quelques vaiſſeaux Hollandois. Alors le gouverneur privé de ſecours, capitula le 25 d'Aouſt, après 17 jours de ſiége.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit une Victoire qui marche à grands pas, & qui tient trois couronnes murales. La légende FELIX PROGRESSUS, marque *l'heureux progrez des armes du Roy.* L'exergue, CORTRACO, WINOCIBERGA ET MARDICO CAPTIS M. DC. XLVI. ſignifie, *priſe de Courtray, de Bergues S.t Vinoc, & de Mardik en 1646.*

1646.

LA PRISE DE DUNKERQUE.

APRÉS la prise de Mardik, le duc d'Orléans avoit laissé la conduite de l'armée au duc d'Enguien. Ce prince qui cherchoit à se signaler par quelque exploit digne de sa réputation, n'en trouva point de plus glorieux que la prise de Dunkerque. Cette place passoit désors pour une des plus importantes des Pays-bas. Elle estoit sur-tout redoutable par son port, d'où ses armateurs troubloient sans cesse le commerce des François & des Hollandois. Il y avoit trois mille hommes de vieilles troupes, sans compter les bourgeois, gens aguerris & déterminez; & la garnison estoit commandée par le marquis de Leyde, un des meilleurs officiers qu'eussent les Espagnols, & le plus consommé dans l'art de défendre les places. Le prince, après avoir tout disposé pour une si grande entreprise, alla investir Dunkerque par terre, tandis que quelques vaisseaux la tenoient bloquée du costé de la mer. Le 20 de Septembre on travailla à la circonvallation, & le 24 on ouvrit la tranchée. Les assiégez disputérent le terrein pied à pied; & dans leurs fréquentes sorties ils reprirent souvent les postes qu'on avoit emportez sur eux. Mais le duc d'Enguien, voyant que l'hyver approchoit, poussa si vivement ses attaques, qu'enfin le 7 d'Octobre, malgré les armées ennemies accouruës à Nieuport pour tenter le secours, le marquis de Leyde fut réduit à capituler.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit la France habillée en guerriére, & foulant aux pieds au bord de la Mer un gouvernail & un bouclier aux armes de Dunkerque. La légende, VIRES HOSTIUM NAVALES ACCISÆ, signifie, *la puissance maritime des ennemis affoiblie*, & l'exergue DUNKERCA EXPUGNATA X. OCTOBRIS M. DC. XLVI. *Dunkerque prise le 10 d'Octobre 1646.*

76

~~69~~

56

LA DEFFAITTE DES ESPAIGNOLS PAR
LE DVC D'ANGVYEN SA REDVCTIO
ET LA PRISE DE DVNQVERQVE DIT
URE PAR MONDIT SEIGNEVR COMM
MAIESTE TRES-CRES

Mardick

le M.al de Ranzau

t MARDIK PAR MONSEIGNEVR
A LOBEISSANCE DV ROY
E LA ROCHELLE DE FLAN
DANT LARMEE DE SA
IENNE.

Sables du coste de Nieuport

du coste de Mardik

Porte de Nieuport

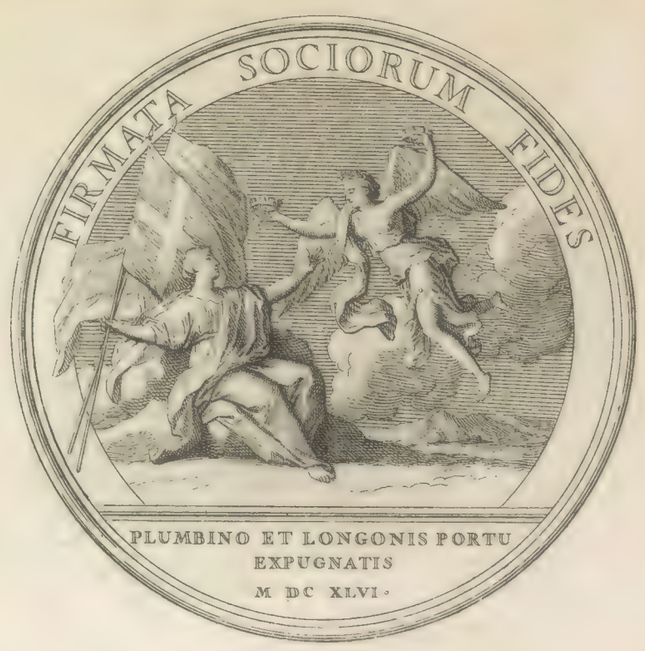
Sortie des Espaignols de Dunquerque

Dunquerque

le Md. de Gassion

Porte de St. Eloy

VC D'ENGVIEN



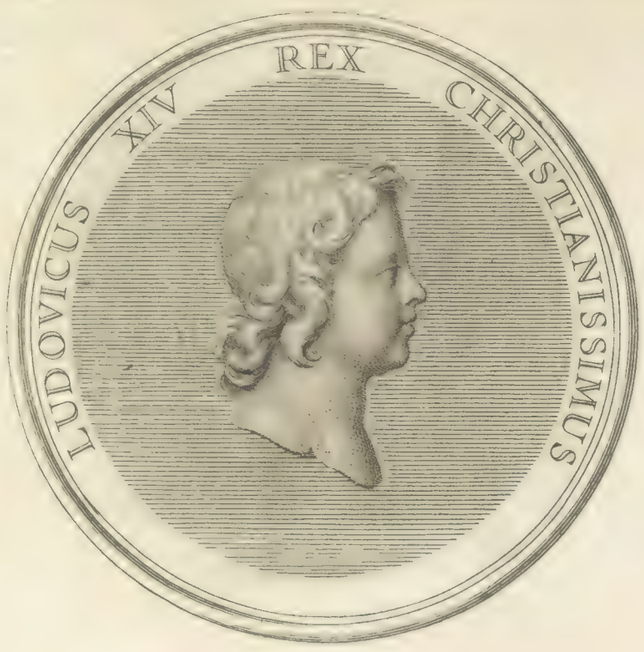
1646.

LA PRISE DE PIOMBINO ET DE PORTOLONGONE.

CETTE campagne fort glorieuſe aux François dans les Pays-bas & en Allemagne, n'avoit pas eu un commencement ſi heureux en Italie, où la levée du ſiége d'Orbitelle avoit déja ébranlé les alliez du Roy. Ce mauvais ſuccés fut preſque auſſitoſt réparé par la priſe de deux places importantes, Piombino & Portolongone ſituées, la premiére ſur la coſte de Toſcane, & l'autre tout proche dans l'iſle d'Elbe. Les mareſchaux de la Meilleraye & du Pleſſis-Praſlin y arrivérent ſur la fin de Septembre avec une flotte conſidérable. Ils y débarquérent leurs troupes, & aſſiégérent par terre & par mer ces places ſucceſſivement, ſans que les Eſpagnols en oſaſſent tenter le ſecours. Piombino ne tint que deux jours, & ſe rendit le 8 d'Octobre. Portolongone fit une plus longue réſiſtance, & ne capitula que le 29, après dix-huit jours de tranchée ouverte, & après un ſanglant aſſaut. Ces deux conqueſtes rendirent aux armes de la France leur premiére réputation, & raſſeurérent ſes alliez.

C'eſt le ſujet de cette médaille. L'Italie aſſiſe y paroiſt raſſeurée à l'aſpect de la Victoire qui lui montre deux couronnes murales. Les mots de la légende, FIRMATA SOCIORUM FIDES, ſignifient, *la fidelité des alliez affermie.* Ceux de l'exergue PLUMBINO ET LONGONIS PORTU EXPUGNATIS M. DC. XLVI. *La priſe de Piombino & de Portolongone en 1646.*

58 78 ++



1646.

LES CONQUESTES DE M. DC. XLVI.

A meſure que le jeune Roy croiſſoit en âge, il voyoit augmenter ſes eſtats, & chaque année eſtoit marquée par quelque nouvelle conqueſte. En Flandre, le duc d'Orléans prit Courtray, Bergues-Saint-Vinoc, & reprit le Fort de Mardik. Le duc d'Enguien à qui il laiſſa enſuite le commandement de l'armée, s'empara de Furnes, & prit Dunkerque. En Lorraine, le marquis de la Ferté ſe ſaiſit de la ville & du chaſteau de Longwy. Le mareſchal de Turenne en Allemagne, ſe rendit maiſtre de Scélingenſtat dans l'archeveſché de Mayence, d'Aſchaffembourg ſur le Mein, de Schorndorff dans le Wirtemberg, de Lavinghen ſur le Danube, de Landsberg ſur le Lech, & de Rhain en Baviére. Le mareſchal de la Meilleraye, & le mareſchal du Pleſſis-Praſlin généraux de l'armée du Roy en Italie, augmentérent le nombre de ſes conqueſtes par la priſe de Piombino & de Portolongone.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Mars y paroiſt debout, avec un long javelot, auquel ſont attachées pluſieurs couronnes murales. La légende MARS EXPUGNATOR, ſignifie, *Mars preneur de villes.* L'exergue M. DC. XLVI. *marque l'année 1646.*

1649
Printed

48 Vascelli francesi.

ARMATA FRANCESE.

20 Galere francese

Armata francese

S. Girolamo

S. Antonio

Torre per imbarcarsi

Monte Argentaro

S. Maria

8 Galere Francese

ORBETELLI.

Ville du Sienois en Toscane
Assiegée par les François en 1646
ils furent Contraints de lever le Siege.

Talamone
Talamone Vecchio
Albenga flu
Bosco
Quartiere
Monitione
Arsenale
Batterie
ORBETELLO
g. Molini
Batterie
Quartiere
Quartiere
Acque morte
peschiere
Soccorso di P. Ercole
P. Ercole
Città e forte
di P. Ercole
Isola di Porto Ercole
Galere Spagnole per il Soccorso di P. Ercole

36 Feluche Napolitane prese

A. Terreno rialsato.
B. Bastione principale.
C. Raveline, mezza luna.
D. Strada Coperta
E. Aproche delle trencciere.
F. Aproche per le mine.
G. Redoute. H. Pallissade.
I. Porta del terreno.
K. Plata forma.
L. Porta della Città p aqua.
M. Sbarcatore.
N. Palissade.
O. Torre della muraglia.
P. Forte per battere la Città.

A AMSTERDAM Chez P. MORTIER. Avec Privil.

60 71

LE MAR^AL DE GASSION

Regne de Louis XIII et XIV

1647

Siege de Leus. Gassion yest
blessé à Morte.

61 75

1648.

LA PRISE D'YPRES.

LEs Eſpagnols, ayant fait la paix avec la Hollande au commencement de cette année, réunirent toutes leurs forces contre la France. Ils avoient ouvert la campagne par le ſiége de Courtray; & quoyqu'ils euſſent compté de prendre cette place en peu de temps, elle fut ſecouruë ſi à propos, qu'ils ne purent s'en rendre maiſtres. Bientoſt après, le prince de Condé qui commandoit l'armée du Roy, forma le deſſein d'aſſiéger la ville d'Ypres, l'une des plus riches & des mieux peuplées de la Flandre. Elle fut inveſtie le 13. de May. Les lignes de circonvallation, qui avoient ſix lieues de tour, furent achevées le 19. La tranchée fut ouverte le meſme jour; & dès le lendemain on emporta pluſieurs ouvrages avancez. Les attaques & les travaux furent continuez avec le meſme ſuccès, malgré les fourneaux, les mines, & les nombreuſes ſorties des aſſiégez. Les Eſpagnols dont cette entrepriſe déconcertoit les projets, marchérent auſſitoſt pour forcer l'armée Françoiſe dans ſes lignes; mais ils eſtoient encore à deux lieues du camp, lors qu'Ypres ſe rendit par capitulation.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Mars y montre à la ville d'Ypres éplorée & abbatüe, la couronne murale & le bouclier qu'il lui a enlevez. La légende FRACTA HISPANORUM FIDUCIA, ſignifie, *la confiance des Eſpagnols trompée*, & l'exergue YPRIS CAPTIS XXVIII. MAII M. DC. XLVIII. *Ypres priſe le 28. de May 1648.*

1648

62 :6

Entreprise des français sur Ostende
Conduite par des faux espions. ils entrent
dans la Ville en partie où ils sont faits prisonniers
les autres sont noyés parmis par la
marée et tués.

1648.

Gb 11

1648.

LA PRISE DE TORTOSE.

POUR asſeurer les conqueſtes du Roy dans la Catalogne, & pour ouvrir aux armes de ſa Majeſté les royaumes de Valence & d'Aragon, le mareſchal de Schomberg eut ordre d'aſſiéger Tortoſe. Cette place eſt ſituée ſur le bord de l'Ebre, qui la défend du coſté de Valence, & ſur le penchant d'une montagne, qui la rend preſque inacceſſible du coſté de la Catalogne. Outre les avantages de cette ſituation, il y avoit de bonnes fortifications, & une garniſon nombreuſe. La tranchée fut ouverte le 5 de Juillet; & ſur l'avis que dom Franciſco de Mello général des troupes d'Eſpagne, avoit aſſemblé un corps de douze mille hommes pour ſecourir la place, le mareſchal de Schomberg fit donner le 12 un aſſaut général. Les aſſiégez le ſouſtinrent d'abord avec beaucoup de courage: mais à une ſeconde attaque les François renverſérent tout ce qui ſe rencontra devant eux, emportérent les dehors, & entrérent meſme dans la ville. Le gouverneur s'y défendit encore plus de quatre heures, en ſe barricadant de rue en rue juſqu'au chaſteau, où il ſe flattoit de tenir quelque temps. Cependant les préparatifs d'un nouvel aſſaut l'obligérent à ſe rendre dès le lendemain.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit la ville de Tortoſe triſtement appuyée ſur ſon bouclier, au bord de la mer. La légende & l'exergue DERTOSA EXPUGNATA XIII. JULII M. DC. XLVIII. ſignifient *Tortoſe priſe le 13. Juillet 1648.*

1648.

LA DEFAITE DU DUC DE BAVIERE.

LE duc de Baviére ébloui par les promeſſes des princes intéreſſez à la continuation de la guerre, commença à lever de nouvelles troupes, ſous prétexte de défendre ſes frontiéres. Il n'oſa cependant ſe déclarer qu'après que les François, ſur la foy du traité, s'en furent eſloignez, & que les Suédois eurent eſté affoiblis par un échec conſidérable. Alors il crut pouvoir les attaquer ouvertement, & ſes eſpérances furent d'abord ſouſtenues par quelques ſuccès. Mais au commencement de Février le mareſchal de Turenne, qui avoit eu ordre de retourner en Baviére, y joignit le général Wrangel & le comte de Konigsmark qui commandoient les troupes de Suéde. Après cette jonction on atteignit le 17. de May, au delà du Danube près de Sommershauſen, les Impériaux & les Bavarois dont les forces eſtoient unies. Toute leur aile gauche fut défaite. Le général Mélander qui la commandoit fut tué avec près de quatre mille hommes. On leur prit dix piéces de canon, quantité de drapeaux & d'eſtendarts, & plus de deux mille chariots. Le mareſchal de Turenne paſſa le Lech & l'Iſer. Le duc de Baviére fut obligé d'abandonner Munich ſa capitale, de ſe retirer au delà de l'Inn, & de laiſſer la plus grande partie de ſon pays à la diſcrétion de deux armées juſtement irritées par la violation du traité.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire près de l'autel de la Foy, foule aux pieds un bouclier aux armes de Baviére; Elle tient d'une main une couronne de laurier, & de l'autre un Trophée. La légende VICTORIA FRACTÆ FIDEI ULTRIX, ſignifie *La Victoire vangereſſe du manque de foy.* L'exergue PULSO TRANS ÆNUM BAVARORUM DUCE XX. JULII M. DC. XLVIII. *Le duc de Baviére défait au delà de l'Inn le 20. Juillet 1648.*

1648.

LA BATAILLE DE LENS.

L'Archiduc Léopold avoit pris Furnes & Etaire, & s'eſtoit approché de Lens. Le prince de Condé reprit Etaire, & marcha aux ennemis le 19. d'Aouſt, eſpérant de les retrouver dans le même poſte, qu'il avoit reconnu la veille. Mais les Eſpagnols, qui la nuit s'eſtoient emparez de Lens, parurent en bataille dans un camp ſi avantageux, qu'on ne jugea pas à propos de les attaquer. Le jour ſe paſſa en ſimples eſcarmouches. Le lendemain le prince, pour les tirer de leur poſte & les engager au combat, décampa à leur veüe. La Cavalerie de l'Archiduc fond en même temps ſur celle du Prince, la renverſe & la pouſſe juſqu'à la premiére ligne du corps de bataille, qui fut miſe en deſordre. Le général Bek, croyant déja la victoire ſeure, deſcend avec toute ſon infanterie dans la plaine. Sur ce mouvement le prince de Condé prédit leur défaite, & charge ſi à propos la cavalerie des ennemis, au moment qu'elle s'ouvroit pour recevoir l'infanterie dans le centre de ſa ligne, qu'il la rompt. Elle ſe rallia bientoſt, ſouſtenüe par le corps de reſerve, & reſtablit le combat; mais enfin elle fut enfoncée. Le corps de bataille, compoſé du reſte de cette fameuſe infanterie Eſpagnole qui avoit eſté défaite à Rocroy, fut taillé en pieces, & ce qui put échapper ſe ſauva à Lens, où les François entrérent le lendemain.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La France s'appuyant ſur ſon bouclier, & tenant un long javelot, foule aux pieds un ſoldat Eſpagnol. Derriére elle, eſt un monceau d'armes & de drapeaux. La légende & l'exergue, LEGIONUM HISPANARUM RELIQUIÆ DELETÆ AD LENSIUM XX. AUGUSTI M. DC. XLVIII. ſignifient *le reſte de l'infanterie Eſpagnole détruit à Lens le 20. d'Aouſt 1648.*

56 30

1648.

LA PAIX DE WESTPHALIE.

DE'S l'année 1641. on s'eſtoit efforcé de terminer la guerre; on eſtoit convenu que les plénipotentiaires s'aſſembleroient à Munſter & à Oſnabrug, & les conférences y avoient eſté commencées au mois de Juillet 1643; mais la paix paroiſſoit tousjours difficile à conclurre. La maiſon d'Auſtriche ne travailloit depuis plus d'un ſiécle qu'à augmenter chaque jour ſa puiſſance par de nouvelles entrepriſes. Tous les princes qui s'y eſtoient oppoſez, avoient eſprouvé ſon reſſentiment. L'électeur Palatin avoit eſté deſpouillé de ſes eſtats, & mis au ban de l'Empire: l'électeur de Tréves avoit eſté enlevé, & mis en priſon: toute l'Allemagne gémiſſoit ſous le poids de cette ſervitude. Cependant l'Empereur ne vouloit pas ſouffrir qu'on réduiſiſt ſon pouvoir à de juſtes bornes. La France ſeule pouvoit le faire, & il y alloit preſque autant de ſon intéreſt que de ſa gloire. Enfin les victoires, que les troupes du Roy & celles de ſes alliez remportérent durant le cours des négociations, obligérent l'Empereur de ſe détacher de l'Eſpagne, & de conſentir à la paix. Elle fut conclue par un double traité, ſigné le meſme jour à Munſter & à Oſnabrug. L'électeur Palatin fut dédommagé: celuy de Tréves fut reſtabli. Les autres princes de l'Empire, que la France avoit ſecourus, rentrérent dans leurs droits, & la liberté Germanique fut le fruit de ce traité.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit la Germanie repréſentée à l'antique. Elle s'appuye d'une main ſur l'autel de la paix, elle foule aux pieds un joug, & près d'elle eſt le bouclier de ſes armes. La légende LIBERTAS GERMANIÆ, & l'exergue FOEDUS WESTPHALICUM XXIV. OCTOBRIS M. DC. XLVIII. ſignifient *La liberté rendüe à l'Allemagne par la paix de Weſtphalie le 24. d'Octobre 1648.*

1647.

LA CAMPAGNE DE M. DC. XLVII.

LEs ſuccès de la campagne précédente ne firent qu'animer les François à commencer celle-cy de bonne heure. Dès le mois de Février le mareſchal de Turenne eſtoit preſt de pénétrer juſque dans le cœur de la Baviére. Il s'eſtoit déja emparé de la ville de Tubingen, & preſſoit le chaſteau. Le Duc crut ne pouvoir ſauver ſes eſtats que par une tréve avec la France & la Suéde. Elle fut ſignée à Ulm le 14 de Mars; & ſuivant le premier article, la garniſon du chaſteau de Tubingen, qui refuſoit encore de ſe rendre, fut obligée de capituler trois jours après. De là le mareſchal de Turenne revint contre l'électeur de Mayence, & par la priſe d'Aſchaffembourg & de Hoſcht, il le contraignit auſſi d'accepter la tréve, & de recevoir des troupes Françoiſes dans les villes de Germersheim, de Steinheim, & de Darmſtat. En Flandre, le mareſchal de Rantzau prit Dixmude, les forts de la Quenoke, de Newdam, & de l'Eſcluſe. Le mareſchal de Gaſſion, qui dés le mois de Février s'eſtoit rendu maiſtre d'Ingelmunſter, prit encore la Baſſée, repouſſa l'Archiduc qui s'eſtoit avancé avec huit mille hommes pour reprendre cette derniére place, & alla ſur la fin de Septembre aſſiéger Lens, qui ne tint que huit jours. Le duc d'Enguien devenu prince de Condé par la mort de ſon pere, emporta la ville & le chaſteau d'Ager en Catalogne. Ainſi malgré les efforts de tant de princes liguez, la France eut le bonheur non ſeulement de conſerver ſes conqueſtes, mais encore d'en faire de nouvelles ſur ſes différents ennemis.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire y conduit un Bige à l'antique rempli d'armes. La légende, DIVERSO EX HOSTE, ſignifie, *la France triomphant de différents ennemis.* L'exergue M. DC. XLVII. *marque l'année 1647.*

1648.

SECONDE MÉDAILLE SUR LA PAIX DE WESTPHALIE.

IL ne ſuffiſoit pas d'avoir reſtabli par un traité ſolemnel la liberté Germanique : il falloit encore l'aſſeurer à jamais, en balançant la puiſſance de l'Empereur. Les anciennes & nouvelles conqueſtes, que les François avoient faites du coſté de l'Allemagne, paroiſſoient eſtre le plus ſeur gage du repos public. Ainſi on réſolut de les abandonner au Roy pour tousjours. On luy céda la Souveraineté des Eveſchez de Metz, de Toul & de Verdun, le Landgraviat de la haute & de la baſſe Alſace, la préfecture des dix villes impériales qui en dépendent, le Sundgaw, Briſac avec ſon ancien territoire, & le droit de tenir garniſon dans Philisbourg. On ne craignit point d'adjouſter à la domination Françoiſe tant de nouveaux pays : au contraire, par un bonheur ſingulier, le corps entier de l'Empire trouvoit ſon propre intéreſt dans les avantages que ce traité procura à la France.

C'eſt le ſujet de cette ſeconde médaille. On y voit la Paix avec le caducée, ſon attribut ordinaire, foulant aux pieds un amas d'armes, & verſant ſa corne d'abondance aux pieds de la France aſſiſe. La légende PACIS EVENTUM, & l'exergue, FOEDUS WESTPHALICUM XXIV. OCTOBRIS M. DC. XLVIII. marquent *l'heureux évenement de la paix de Weſtphalie, concluë le 24. d'Octobre 1648.*

1649.

LES AVANTAGES REMPORTEZ EN FLANDRE.

UNE des principales raiſons que les Eſpagnols avoient eues de ne point entrer dans la paix de Weſtphalie, eſtoit l'eſpérance de profiter des diviſions qui commençoient à troubler la France. Ils avoient paſſé l'hyver à faire de grands préparatifs pour la continuation de la guerre dans les Pays-bas: l'Archiduc avoit repris Ypres dès le mois de May, & menaçoit la frontiére avec une puiſſante armée. Le comte d'Harcourt, qui commandoit les troupes du Roy, jugea que pour rompre les deſſeins des ennemis, il n'y avoit pas de plus ſeur moyen que d'entrer dans leur pays, & de les réduire à le défendre. Il traverſa l'Eſcauld à la veûe de leur armée. L'Archiduc eſtonné d'une action ſi hardie, ſe retira juſque ſous le Canon de Valenciennes; & pluſtoſt que d'en venir à un combat, il prit le parti de paſſer en deçà de l'Eſcauld. Dans ce mouvement le comte d'Harcourt chargea ſi à propos ſon arriére-garde, qu'il défit entiérement les dix-huit cents hommes dont elle eſtoit compoſée. Il entra enſuite dans l'iſle de Saint Amand, & battit encore huit cents chevaux ſortis de Douay. De là il vint camper entre cette ville & Bouchain, d'où il porta la terreur dans tout le pays ennemi. Enfin la priſe de Condé & de Maubeuge termina cette campagne, dont le ſuccès fut une preuve de ce que peut, dans les conjonctures les plus difficiles, la valeur jointe à la prudence.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Minerve tenant d'une main un long javelot, & de l'autre une Victoire, eſt repréſentée debout entre des boucliers aux armes de Condé & de Maubeuge. La légende MINERVA FAUTRIX, & l'exergue, RES IN BELGIO GESTÆ M. DC. XLIX. veulent dire, *que le ſuccès des armes du Roy en Flandre en 1649. a eſté le fruit de la prudence, autant que de la valeur.*

1650.

LA LEVEE DU SIEGE DE GUISE.

COMME la ſédition ſembloit augmenter en Guyenne, le Roy s'y eſtoit rendu dès le commencement de l'année avec un corps de ſes meilleures troupes. Les Eſpagnols crurent l'occaſion favorable; ils s'avancérent dans la Picardie au nombre de trente mille hommes, s'emparérent du Catelet & de la Capelle, & mirent le ſiége devant Guiſe. La ville ſouſtint leurs attaques pendant dix jours, & donna au mareſchal du Pleſſis-Praſlin le temps d'aſſembler des troupes, & de s'approcher des lignes. Les aſſiégeants à ſa veüe redoublérent leurs efforts. La nuit du 26 au 27 de Juin, ils firent en meſme temps deux attaques, & montérent à l'aſſaut en ſi grand nombre, qu'ils entrérent dans la place par deux portes, & pouſſérent la garniſon juſque dans le chaſteau, dont ils emportérent meſme la contreſcarpe: mais à la pointe du jour ils en furent chaſſez. Le mareſchal informé que les ennemis manquoient de vivres & de munitions, s'attacha principalement à empeſcher le paſſage des convois; & le 29 en ayant veu paroiſtre un dans la plaine de la Capelle, il l'enleva malgré une eſcorte de trois cents mouſquetaires & de dix eſcadrons. Deux jours après, l'armée Eſpagnole réduite à l'extremité, fut obligée de lever le ſiége.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La ville de Guiſe ſous la figure d'une femme couronnée de tours, & appuyée ſur le bouclier de ſes armes, préſente au dieu Mars une couronne obſidionale. On voit aux pieds de Mars des munitions de guerre & de bouche. La légende HISPANORUM COMMEATU INTERCEPTO, ſignifie *Convoy de vivres enlevé aux Eſpagnols.* L'exergue GUISIA LIBERATA I. JULII M. DC. L. *Guiſe ſecourüe le 1 de Juillet 1650.*

1650.

LA BATAILLE DE RETEL.

LE mauvais ſuccès que les Eſpagnols avoient eu en Picardie ne les avoit point rebutez. Ils eſtoient entrez en Champagne, & y avoient pris Retel, doù ils reſpandoient l'allarme juſqu'à Paris. Le mareſchal du Pleſſis, avec le peu de troupes qu'il avoit, ne pouvoit qu'obſerver les ennemis, & couvrir les villes de Reims & de Châlons. Mais ayant receu un détachement conſidérable de l'armée de Guyenne, il crut pouvoir leur enlever leur conqueſte, & les empeſcher d'hyverner en Champagne. Il fit inveſtir Retel, & malgré les rigueurs de la ſaiſon, il en preſſa ſi vivement le ſiége, que le 14 il força la place à capituler, avant qu'elle puſt eſtre ſecourüe. Dès la nuit meſme il marcha aux ennemis, qui s'eſtoient approchez pour le ſecours. Les deux armées furent quelque temps à la veüe l'une de l'autre ſur deux hauteurs oppoſées, & ſéparées ſeulement par un vallon. Dans le temps que le mareſchal ſe préparoit à deſcendre pour aller à l'ennemi, l'ennemi qui ne le croyoit pas en bataille, deſcendit le premier. Alors les François profitérent de l'avantage du lieu, & fondirent ſur les Eſpagnols avec tant de ſuccès, qu'après un combat fort opiniaſtré, ils les rompirent. On leur tua deux mille hommes, on prit leur canon & leur bagage, & l'on fit trois mille priſonniers. Cette victoire remportée ſi à propos déconcerta tous les projets des rebelles.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire tenant d'une main un javelot & de l'autre une couronnè de laurier, foule aux pieds la Diſcorde. La légende & l'exergue VICTORIA RETELENSIS XV. DECEMBRIS M. DC. L. ſignifient *La victoire remportée près de Retel le 15. de Décembre 1650.*

Toise du Plan

1 2 3 4 5 6 Toises

Plan Geometrial

1649

...a Representation du magnifique dessein et feu de joye faict deuant la maison de ville de Paris par ordre de Messieurs les ...ent et Eschevins de la dite ville tiré en presence de leurs Maiestez le 5e. Septembre jour de la naissance du Roy Louis

1649. 5 Sept

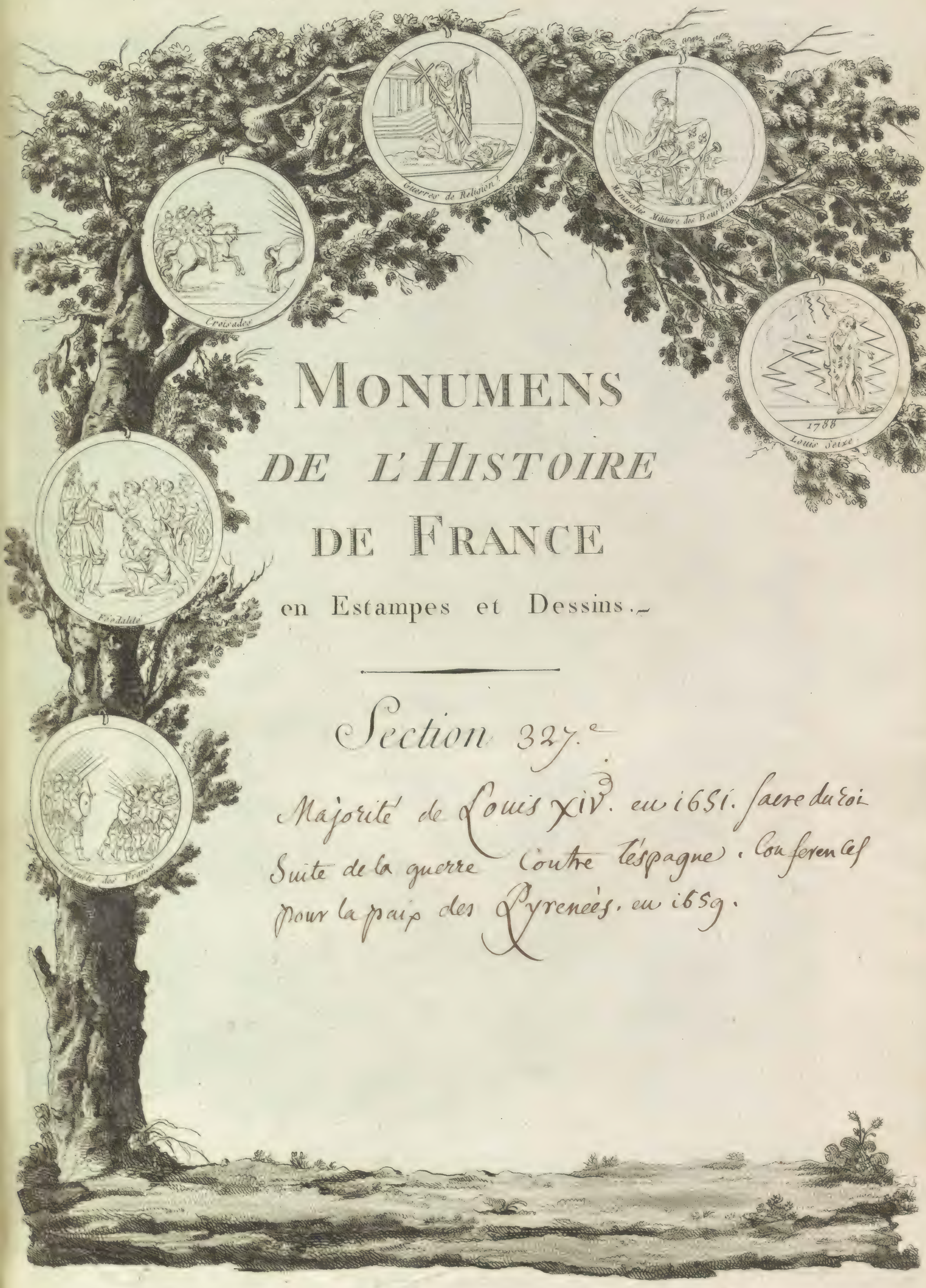
43 87

Le Veritable Portraict de Nre Dame dicte de la Paix Colloquee dans le mur des Reuerands Peres Capussins Rue St Honore laquelle est tres humblement supplice pour toutes les necessites Corporelles et Spirituelles et particulierement pour la Paix. Ceste Depotion commenca au Mois de Iuillet la veille de la feste de Ste Marie Magdelaine lan 1651.

le Potre In et fecit le Blond auec Priuilege

ex voto pour la paix

1651



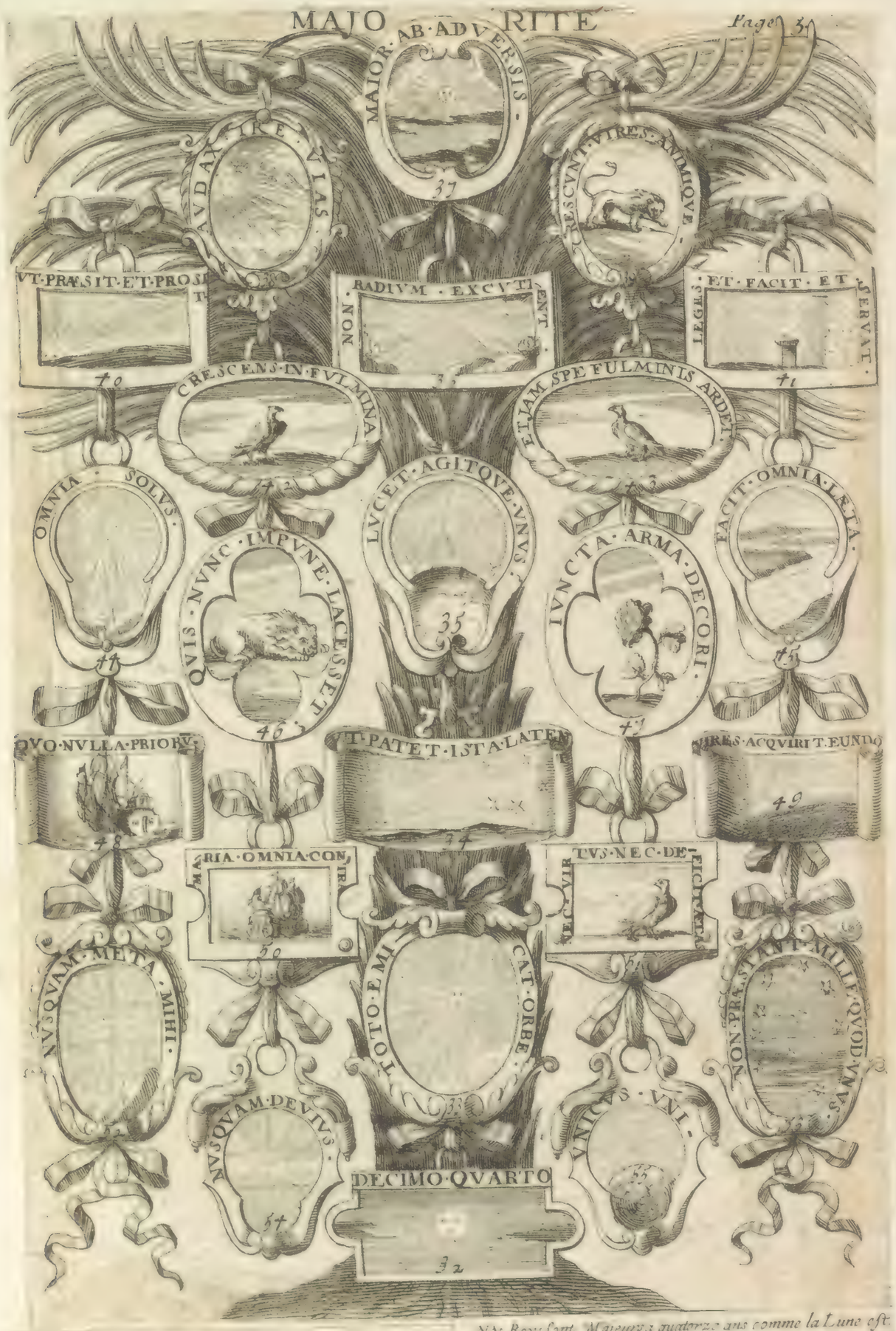
MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE
en Estampes et Dessins.

Section 327.e

Majorité de Louis XIV. en 1651. Sacre du Roi
Suite de la guerre contre l'Espagne. Conferences
pour la paix des Pyrenées. en 1659.

31 49

la majorité de Louis
XIV
en 1651



44.Le soleil. IL FAIT TOVT PAR LVY MESME ET SANS AVCVN SECOVRS.

45.Une riuiere dans une Campagne. IL VA PORTER PAR TOVT L'ABONDANCE ET LA IOYE.

46.Vn Ieune Lion couché. QVI POVRRA DESORMAIS L'ATTAQVER SANS LE CRAINDRE.

47.Vne Rose QVELLE BEAVTE DE LE VOIR SOVS LES ARMES.

48.Le Vaisseau des Argonautes. OV NVL AVTRE AVANT LVY N'AVOIT OSÉ PASSER.

49.Le soleil leuant. PLVS IL VA S'AVANÇANT PLVS IL SE FORTIFIE.

50.Vn Vaisseau. CONTRE TOVS LES DANGERS.

51.Vn Aigle NY LES FORCES NY L'AGE NE LVY MANQVENT PAS.

52.Le soleil. NVLLE BORNE A SA GLOIRE.

53.Le Firmament semé d'Estoiles et le Soleil qui ua se leuer. MILLE NE FEROIENT PAS CE QVIL FERA LVY SEVL.

54.Le soleil dans le Zodiaque. SANS IAMAIS SECARTER TANT SOIT PEV DE SA ROVTE.

55.Le soleil. VNIQVE AV MONDE AVQVEL SEVL IL SVFFIT.

Nos Roys sont Majeurs a quatorze ans comme la Lune est pleine le 14 Iour. LOVIS 14 fait aussi toute la plenitude de la Gloire et de l'Eclat que la France peut auoir.

33.Le Soleil en son Midy IL A TOVT SON ECLAT TOVT EST PLEIN DE SA GLOIRE.

34.Le soleil leuant et les Estoiles qui disparoissent. QVAND IL PAROIT TOVS LES ASTRES SE CACHENT.

35.Le soleil LVY SEVL AGIT ET LVY SEVL NOVS ECLAIRE.

36.Le soleil au milieu des broüillars. IL N'EN PERDRA PAS VN RAYON.

37.Le soleil au milieu des broüillars CE QVI SVPPOSE A LVY NOVS LE FAIT VOIR PLVS GRAND.

38.Le soleil dans le Zodiaque. IL VA SON CHEMIN SANS RIEN CRAINDRE.

39.Vn Ieune Lion. SA FORCE ET SON COVRAGE AVGMENTENT TOVS LES IOVRS.

40.Le soleil leuant. POVR REGIR L'VNIVERS ET POVR FAIRE DV BIEN.

41.Le soleil et des cadrans. IL OBSERVE LES LOIS ET LES PRESCRIT AVX AVTRES.

42.Vn Ieune aiglon. BIEN TOT PREST A PRENDRE LA FOVDRE.

43.Le mesme. IL BRVLE DV DESIR DE LANCER LE TONNERRE.

1651

1651.

LA MAJORITE' DU ROY.

LEs différentes factions qui troubloient l'Eſtat, ſe couvroient du prétexte ſpécieux de l'intéreſt public; & leurs chefs affectoient tous de demander quelques changements dans la maniére dont le royaume eſtoit adminiſtré pendant la minorité du Roy. Ainſi l'on attendoit avec impatience qu'il euſt atteint l'âge de quatorze ans, que la loy preſcrit en France pour la majorité des ſouverains. Il y eſtoit entré le 6 de Septembre, & dès le 7 il vint en grande pompe tenir ſon lit de juſtice au Parlement, où il déclara d'abord qu'il alloit ſe charger du gouvernement de l'Eſtat. Le Chancelier expliqua plus au long ſes intentions. La Reine ſa mere dit, qu'elle luy remettoit avec joye la puiſſance dont elle avoit eſté dépoſitaire, Il la remercia en des termes pleins de tendreſſe & de majeſté. Le duc d'Anjou frere unique du Roy, le duc d'Orléans ſon oncle, le prince de Conty, & tous les Seigneurs de la cour vinrent enſuite le ſaluer avec un profond reſpect. Le premier préſident, & les autres préſidents l'aſſeurérent auſſi du zéle & de la fidélité de la compagnie. Alors on ouvrit les portes pour l'audience publique: le Roy fit lire & enregiſtrer un édit contre les duels, & une déclaration contre les blaſphemateurs; & ces ſages ordonnances furent une heureuſe époque du commencement de ſa majorité.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Reine mere remet au Roy un gouvernail ſemé de fleurs de lys, & poſé ſur un globe aux armes de France. La légende, REGE LEGITIMAM ÆTATEM ADEPTO, ſignifie *le Roy parvenu à l'âge de Majorité.* L'exergue VI. SEPTEMBRIS M. DC. LI. marque la date, *le 6. de Septembre 1651.*

1653.

VILLES REMISES SOUS L'OBEISSANCE DU ROY.

L'EXEMPLE de la capitale du royaume ne contribua pas peu à faire rentrer les autres villes ſous l'obéiſſance du Roy. Il y en avoit cependant pluſieurs où les Eſpagnols, d'intelligence avec les rebelles, avoient jetté des troupes, particuliérement en Guyenne, en Bourgogne & en Champagne. Celles qui ſe ſouſmirent d'elles-meſmes eſprouvérent la bonté du Prince, qui leur accorda une amniſtie générale; les autres furent réduites par la force de ſes armes. Vers la fin de l'année précédente on avoit repris Bar-le-duc, le chaſteau de Ligny, & quelques autres places en Champagne. Au mois de Juin de cette année, le duc d'Eſpernon reprit Bellegarde ſur Saone, & calma ainſi toute la Bourgogne. Bordeaux & le reſte de la Guyenne implorérent la clémence du Roy. Retel s'eſtoit rendu quelque temps auparavant, & Mouzon fut pris bientoſt après. Sur la fin d'Octobre le Roy alla au camp devant Sainte Menehoult: ſa préſence haſta la priſe de la place, que la rigueur de la ſaiſon rendoit très difficile; & cet heureux ſuccès acheva de pacifier le royaume.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Le Soleil dans ſon char paroit diſſipant les nuages. La légende SERENITAS RESTITUTA, ſignifie *La ſérénité revenuë*, & l'exergue PLURIMÆ URBES RECEPTÆ M. DC. LIII. *Pluſieurs villes remiſes ſous l'obéiſſance du Roy en 1653.*

48 95

1654.

LA PRISE DE BEFFORT.

DEs la fin de l'année 1652, le Roy avoit eſté obligé de s'emparer de la Lorraine, parce que le Duc, contre la foy de tous les traitez, conſervoit tousjours d'eſtroites liaiſons avec les ennemis de la France, & qu'il fourniſſoit meſme des troupes aux factieux. Les uns & les autres avoient profité de ce ſecours, pour ſe ſaiſir de Beffort, ville du Suntgaw, qui par le traité de Munſter avoit eſté cedée au Roy avec l'Alſace. Le comte de la Suze commandoit dans cette place, dont la garniſon faiſoit des courſes continuelles, tant en Alſace qu'en Lorraine, & mettoit ces deux provinces ſous contribution. Pour les en délivrer, le Roy réſolut d'aſſiéger Beffort : il en donna l'ordre au mareſchal de la Ferté qui l'inveſtit le 27 de Décembre 1653; & la tranchée fut ouverte deux jours après. La rigueur de la ſaiſon, & la défenſe opiniaſtre des aſſiégez rendirent ce ſiége long & pénible : mais le gouverneur ſe ſentant tous les jours plus vivement preſſé, demanda enfin à capituler le 7 de Février 1654, & s'engagea à rendre la place quinze jours après, s'il n'eſtoit pas ſecouru. Le mareſchal prit de ſi juſtes meſures, & fit ſi bien garder les avenues, que les ennemis ne purent trouver aucun paſſage. Ainſi Beffort fut livré le 23 de Février : & cette conqueſte mit l'Alſace & la Lorraine en ſeureté.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit ces deux provinces repréſentées par deux femmes aſſiſes & appuyées ſur les boucliers de leurs armes. La légende, ALSATIÆ ET LOTHARINGIÆ SECURITAS ſignifie *repos de l'Alſace & de la Lorraine*, & l'exergue BEFFORTIUM CAPTUM XXIII. FEBRUARII M. DC. LIV. *Beffort pris le 23. de Février 1654.*

36

1654.

LE SECOURS D'ARRAS.

LEs Eſpagnols avoient attaqué Arras, dans l'eſpérance que cette diverſion pourroit faire lever le ſiége de Stenay. On le continua néantmoins avec la meſme vigueur, ſans abandonner le ſoin de conſerver Arras. Le mareſchal de Turenne & le mareſchal de la Ferté, pour couper les vivres aux ennemis, s'eſtoient avancez juſqu'à la portée du canon de leur camp. Stenay ſe rendit le 6 d'Aouſt, & les troupes qui en avoient fait le ſiége marchérent ſous la conduite du mareſchal d'Hocquincourt, pour joindre ces deux généraux. L'extrême néceſſité où ſe trouvoient les ennemis, les avoit déja diſpoſez à quitter leur entrepriſe, lors qu'un grand convoy qu'ils reçeûrent releva leur courage. Cette nouvelle détermina les généraux François à les attaquer dans leurs lignes. La nuit du 24 au 25 d'Aouſt l'armée du Roy donna par trois endroits, força les retranchements, défit l'infanterie qui ſe trouva en bataille, mit la cavalerie en fuite, & obligea l'archiduc Léopold, & le comte de Fuenſaldagne à ſe ſauver en deſordre à Cambray. Les ennemis perdirent leur canon & tout leur bagage, & on leur fit plus de trois mille priſonniers.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire y eſt repréſentée tenant d'une main une couronne vallaire, ſymbole des retranchements forcez, & de l'autre une couronne obſidionale, marque de la délivrance d'une ville aſſiégée. La légende, PERRUPTO HISPANORUM VALLO, CASTRIS DIREPTIS, ſignifie *Les lignes des Eſpagnols forcées & leur camp pillé.* L'exergue, ATREBATUM LIBERATUM XXV. AUGUSTI M. DC. LIV. *Arras ſecouru le 25. d'Aouſt 1654.*

80 97

ARRAS.

Ville Forte Capitale du Comte d'Artois, une des XVII. Provinces. Située sur la Scarpe, a 50. Degrez 18. Minutes de Latitude et 23. Degr. 55. Minutes de Longitude. Elle fut prise sur les Espagnols, par Louis XIII. en 1640. elle est restée aux François de puis ce temps quoy qu'assiegée, mais Inutilement par les Espagnols, en 1654.

1654.

LA PRISE DE XIV. VILLES.

BEFFORT & Stenay ne furent pas les ſeules conqueſtes que les armes du Roy firent cette année. Le 28 d'Avril le comte de Grandpré prit par eſcalade Virton dans le Luxembourg; & il y fit priſonniers de guerre quatre compagnies de gens-d'armes & une compagnie d'infanterie Eſpagnole. Au commencement de Juillet, Villefranche capitale du Conflans ouvrit ſes portes au prince de Conty, après ſix jours de ſiége; & la priſe de cette place fut ſuivie de celle de Puycerda, d'Urgel, de Belver, de Montaillar, de Ripoüil, de Campredon, & de Berga, villes de la Cerdaigne & du Rouſſillon. Le 16 du meſme mois, le vicomte de Charoſt s'empara du fort Philippe près de Gravelines. Le Queſnoy ſe rendit au mareſchal de Turenne le 6 de Septembre; & la campagne fut heureuſement terminée par la priſe de Clermont en Argonne, qui capitula le 23 de Novembre.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire chargée de couronnes murales, en met une ſur la teſte de la France aſſiſe & appuyée ſur ſon bouclier. La légende DIVES TRIUMPHIS GALLIA, ſignifie *la France riche en conqueſtes*. L'exergue, XIV. URBES AUT ARCES CAPTÆ. M. DC. LIV. *Quatorze villes ou fortereſſes priſes en 1654.*

LE TROSNE DE LA PIETÉ
DEDIÉ AV SACRE DV ROY

(1. Die 7. Junij Ludo 14. Lc 25.)

L. 1654

Capell. Capellæ Regiæ exhacis voto et titulo B.M. Virginis, in Lupara Basilica Dicatæ.

EX ZELO Sis.mi DV PONT. Presb. Protonot Apost. Com. Eleimos. Regis; Abbatis B. Mariæ de Lamtenac

101

Sacre du Roi

85 106

1654.

LE SACRE DU ROY.

LE Roy avoit ſouhaité de ſe faire ſacrer auſſitoſt après ſa majorité; mais le ſoin de pacifier les troubles qui agitoient la France, l'occupa encore quelque temps. Quand il eut reſtabli le calme dans le Royaume, & qu'il ne reſta plus qu'un petit nombre de rebelles ſur la frontiére, il ſe rendit à Reims où la cérémonie du Sacre ſe fait ordinairement. Le ſiége archiépiſcopal eſtoit vacant, & ce fut l'éveſque de Soiſſons, premier ſuffragant de la province, qui ſacra le Roy. Ce prince fit paroiſtre en cette occaſion toute la piété qu'on pouvoit attendre d'un roy très-chreſtien, & du fils aiſné de l'Egliſe. Les ſolemnitez furent obſervées en la maniére accouſtumée. Les douze anciens pairs de France, & les grands Officiers de la couronne s'y trouvérent en perſonne, ou furent repréſentez par d'autres. On avoit tiré de l'abbaye de ſaint Remy la ſainte ampoule, que la tradition aſſeure avoir eſté apportée du ciel pour le bapteſme de Clovis. L'Eveſque prit de l'huile précieuſe qu'elle renferme, & la meſla avec le ſaint chreſme, dont il fit au Roy les onctions ordinaires.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit la cérémonie du ſacre; Le Roy eſt à genoux, l'Eveſque luy fait l'impoſition des mains, ce qui eſt un privilége particulier aux rois de France. D'un coſté ſont les Pairs Eccléſiaſtiques & de l'autre les Pairs Laïques. La légende, REX COELESTI OLEO UNCTUS ſignifie *le Roy ſacré avec l'huile de la ſainte ampoule;* Et l'exergue REMIS VII. JUNII M. DC. LIV. *à Reims le 7. de Juin 1654.*

La S.te VIERGE, accompagnée de S. Remy
des Anges gardiens de la S.te Ampoulle, re
hui sont presentez par Mgr. l'Archeve
nom de l'Eglise & de la France, en
heureux Sacre du Roy LOVIS XI

Dessigné et graué par V. Regnesson, qui les vend a Reims.

PROMOTION DES PRINCES A LA CHEVALLERIE DE LORDRE DV S. ESPRIT.

Page

PRELATS ASSOCIES A L'ORDRE
Page 13.
Antoine Barberin grand Aumosnier
Card. de Bouillon grand Aumosnier
Camille de Neuville Arch. de Lion
François de Grignan Arch. d'Arles
George d'Aubusson Arch. d'Ambrun
Fr. de Harlay Arch. de Rouen
CHANCELIER
GARDE DES SEAUX
OFFICIERS DE L'ORDRE
CHANCELIER
GARDE DES SEAUX
Hector le Barbier Abbé de Bonlieu Chancelier
Henry de Gueneg aud. Marquis de Plumartin
Charles de Perefixe Arch. de Paris
Michel le Tellier Marq. de Louvois
Louis Duc de Bourbon Evesq. et Comte d'Agde Chancelier
Antoine Abbé de Bonlieu Chancelier
GR. TRESORIER
PREVOST
PREVOST
PREVOST
GR. TRESORIER
GR. TRESORIER
Michel le Tellier Chan. de France
M. de Lionne
M. Bertrand la Bastuire
M. des Mesmes 1671.
M. de Nouveau
M. de Colbert
SECRETAIRE
SECRETAIRE
PREVOST
PREVOST
M. Potier de Novion Secretaire
M. Jeannin de Castille
M. de Chastonneuf
M. de Segnelay
Antoine de Mesmes Comte d'Avaux

1654.

LA PRISE DE STENAY.

IMMÉDIATEMENT après la cérémonie du Sacre, le Roy réſolut d'aſſiéger Stenay, place forte ſur les frontiéres de Champagne. Le duc de Lorraine l'avoit cedée à la France par un traité de l'année 1641. Mais avant que les troubles fuſſent entiérement appaiſez, les Eſpagnols joints à ce qui reſtoit de rebelles, y avoient jetté un gros corps de troupes, & de là ils envoyoient des partis le long de la Meuſe & dans la Champagne, qui faiſoient contribuer preſque tout le pays. Le marquis de Faber, chargé de la conduite de ce ſiége, fit ouvrir la tranchée le 3 de Juillet. Le Roy ſe rendit luy-meſme au camp, & il ne ſe paſſa preſque point de jour qu'il n'allaſt viſiter les travaux. Les troupes animées par ſa préſence les pouſſérent avec tant d'ardeur, que le 6 d'Aouſt la ville & la citadelle furent obligées de ſe rendre par capitulation.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La ville de Stenay y paroiſt proſternée aux pieds de la France. La légende & l'exergue STENÆUM CAPTUM VI. AUGUSTI M. DC. LIV. ſignifient *Stenay pris le 6. d'Aouſt 1654.*

87 112

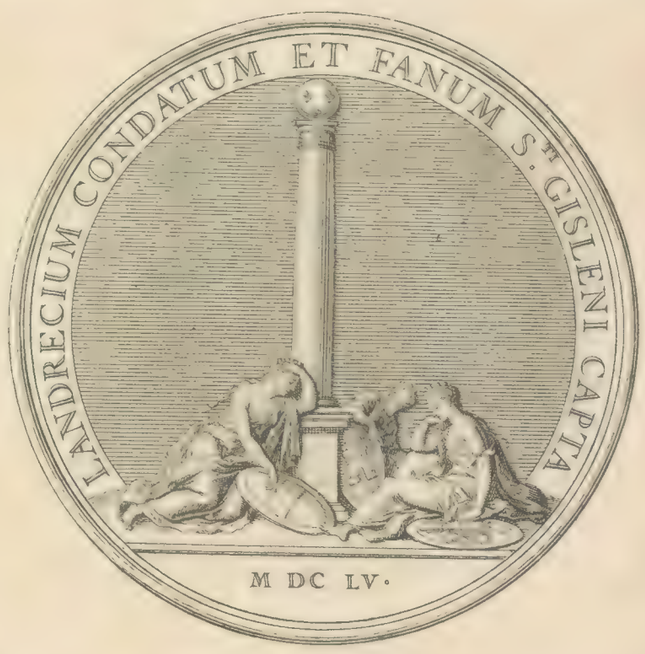
1655.

LA PRISE DE CADAQUES ET DE CASTILLON.

LEs mouvements de Guyenne avoient ſuſpendu les progrès des armes du Roy en Catalogne; mais quand ces troubles furent appaiſez, on y recommença la guerre avec la meſme vigueur. Dès l'année précédente, le prince de Conty s'eſtoit rendu maiſtre de pluſieurs poſtes importants. Au commencement de cette campagne il aſſiégea Cadaquès ville maritime, & aſſez bien fortifiée. Le duc de Mercœur, avec ſix vaiſſeaux de guerre & autant de galéres, bloqua la place, & la battit du coſté de la mer, tandis que le prince l'attaquoit par terre. Il y eut bientoſt une bréche conſidérable, & le gouverneur qui craignoit d'eſtre pris d'aſſaut, capitula le 28 de May, après ſix jours de ſiége ſeulement. De là le prince de Conty alla aſſiéger Caſtillon, où les Eſpagnols avoient amaſſé beaucoup de munitions de guerre & de bouche, dans le deſſein de reprendre Roſes, qui n'en eſt qu'à demi-lieue. On ouvrit la tranchée la nuit du 11 au 12 de Juin. La garniſon qui eſtoit nombreuſe ſe défendit longtemps. Dom Juan d'Auſtriche raſſembla toutes les troupes qui eſtoient dans les places voiſines, & tenta inutilement de faire lever le ſiége. Il fut ſi vivement repouſſé en différentes eſcarmouches, qu'il prit enfin le parti de ſe retirer, & la ville ſe rendit le 1 de Juillet.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit au bord de la mer un Trophée ſur lequel ſont poſées deux couronnes murales. La légende & l'exergue, CADAQUESIUM ET CASTELLIO CAPTA AD ORAM CATALONIÆ MARITIMAM M. DC. LV. ſignifient, *Priſe de Cadaquès & de Caſtillon ſur les coſtes de Catalogne en 1655.*

88 113



1655.

LA PRISE DE LANDRECY, DE CONDE', ET DE SAINT GUISLAIN.

DEPUIS la levée du siége d'Arras & la prise du Quesnoy, les Espagnols n'estoient plus que sur la défensive en Flandre, & les troupes du Roy y faisoient tous les jours de nouvelles conquestes. Le mareschal de la Ferté & le mareschal de Turenne, qui avoient eu ordre d'assiéger Landrecy, l'investirent le 18 de Juin, & la tranchée fut ouverte la nuit du 26 au 27. Cette place quoique très forte, & défendue par une garnison de trois mille hommes, fut obligée de se rendre le 14 de Juillet, à la veüe de l'armée ennemie, qui n'avoit osé la secourir. Un si heureux succès donna de grandes espérances pour la suite de la campagne; & le Roy estant venu luy-mesme se mettre à la teste de son armée, entra dans le Hainaut & dans le Brabant; s'empara de différents postes sur la Sambre & sur la Meuse; obligea plusieurs fois les généraux Espagnols de quitter leurs camps à son approche; & réduisit les villes de Thuin & de Liége à luy envoyer demander la neutralité. Enfin le 16 d'Aoust, il fit attaquer Condé, qui ne tint que trois jours; & le 24 Sa Majesté se rendit devant Saint Guislain, qui capitula dès le jour suivant.

C'est le sujet de cette médaille. On y voit les villes de Landrecy, de Condé & de Saint Guislain, reconnoissables par les boucliers de leurs armes, au pied d'une colonne sommée d'un globe aux armes de France. La légende, LANDRECIUM, CONDATUM ET FANUM S.TI GISLENI CAPTA, signifie *la prise de Landrecy, de Condé & de S.t Guislain*, à l'exergue est la datte 1655.

89 114

1656.

L'ESTABLISSEMENT DE L'HOSPITAL GENERAL.

LE Roy n'avoit encore eſté occupé que des affaires d'une longue & dangereuſe guerre. Dès que les plus grands perils furent paſſez, il crut qu'il eſtoit de ſa religion & de ſa charité, de pourvoir aux deſordres dont cette meſme guerre avoit eſté la cauſe, ou le prétexte. Paris ſe trouvoit inondé d'un nombre infini de vagabonds & de mendiants, qui menoient impunément une vie licencieuſe. Pour empeſcher leur libertinage, & pour remédier en meſme temps à leurs beſoins, le Roy par ſes lettres patentes du mois d'Avril, réunit cinq différentes maiſons ſous le nom d'Hoſpital général. Il ordonna que les pauvres de tout âge & de tout ſexe y ſeroient renfermez; que les infirmes & les vieillards y recevroient toutes ſortes d'aſſiſtance; qu'on y employeroit à divers ouvrages ceux qui pourroient travailler; & que tous y ſeroient inſtruits dans les devoirs de la piété. Mais comme l'exécution d'un ſi beau projet ne pouvoit eſtre aſſeurée ſans des ſecours extraordinaires, ſa Majeſté joignit à de ſi ſages réglements de grands dons & de grands priviléges.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Une femme qui tient un enfant entre ſes bras, & qui en a deux autres auprès d'elle, eſt le ſymbole de la charité chreſtienne. On voit dans l'éloignement une des maiſons de l'Hôpital général. La légende, ALENDIS ET EDUCANDIS PAUPERIBUS, & l'exergue, ÆDES FUNDATÆ MENSE APRILI M. DC. LVI. ſignifient *maiſons fondées pour nourrir & pour inſtruire les pauvres, au mois d'Avril 1656.*

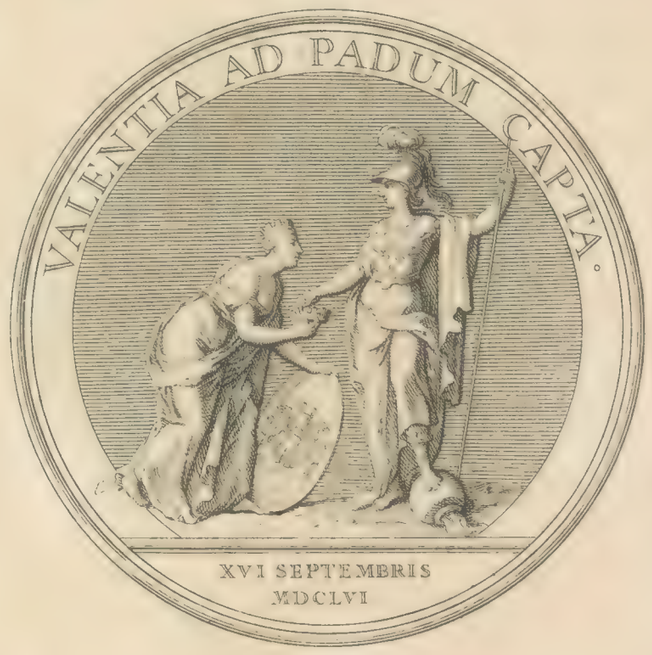
1656.

LA RECEPTION DE LA REINE DE SUEDE.

CHRISTINE, fille unique du grand Guſtave, & reine de Suéde, eſtoit une princeſſe très célebre par ſon eſprit & par ſon ſçavoir : mais l'abdication qu'elle avoit faite de la couronne, & ſa converſion à la foy catholique luy avoient acquis encore un nouveau degré de gloire. Après avoir demeuré quelque temps à Rome, elle forma le deſſein de venir en France pour voir le Roy, dont la réputation s'augmentoit de jour en jour. Auſſitoſt ce Prince envoya ſes propres officiers, avec ordre de la traitter pendant le ſéjour qu'elle y feroit, & commanda qu'on luy rendiſt par tout où elle paſſeroit, les honneurs deûs à ſon rang & à ſon mérite. Elle aborda à Marſeille le 29 de Juillet : cette ville, & les autres qui ſe trouvérent ſur ſa route, s'empreſſérent à luy faire de magnifiques réceptions. Le 8 de Septembre elle fit ſon entrée à Paris, où l'on n'avoit rien oublié de ce qui pouvoit en augmenter la pompe. Elle fut logée au Louvre dans l'appartement meſme de ſa Majeſté. Quelques jours après, le Roy qui venoit de Flandre, la reçeut à Chantilly, avec de grandes marques d'eſtime & d'amitié. Enfin elle fut traittée à la Cour & dans tout le royaume de la maniére la plus convenable à ſa dignité & à la magnificence du Roy.

C'eſt le ſujet de cette médaille; où l'on a repréſenté le Roy recevant la Reine de Suéde. Les mots de la légende, HOSPITALITAS AUGUSTA, ſignifient, *l'auguſte hoſpitalité*, & ceux de l'exergue, CHRISTINA SUECORUM REGINA IN GALLIA EXCEPTA M. DC. LVI. *Chriſtine Reine de Suéde reçeüe en France en 1656.*

91 116



1656.

LA PRISE DE VALENCE EN ITALIE.

LE duc de Modéne & le duc de Mercœur qui commandoient l'armée du Roy en Italie, ſe trouvant en eſtat d'entreprendre quelque ſiége conſidérable, ils inveſtirent ſur la fin du mois de Juin la ville de Valence dans le Milanois; & la tranchée fut ouverte la nuit du 4 au 5 de Juillet. Comme cette place eſtoit d'une grande importance aux Eſpagnols, le cardinal Trivulce s'avança avec douze mille hommes pour la ſecourir. Il ſe poſta ſur les hauteurs voiſines, & s'empara meſme de deux forts que les aſſiégeants avoient élevez à demi-lieüe de leur camp. Quoiqu'il en euſt eſté chaſſé avec beaucoup de perte, les ennemis revinrent quinze jours après en plus grand nombre, ſous la conduite du comte de Fuenſaldagne. Ils tentérent pluſieurs fois de forcer les lignes : mais ils furent tousjours repouſſez. Cependant les François ſe virent réduits à une telle diſette de vivres & de munitions, qu'ils ne pouvoient éviter d'abandonner leur entrepriſe, s'ils n'ouvroient le paſſage à un convoy qu'ils attendoient de Caſal. Dans cette extrêmité, le duc de Modéne & le duc de Mercœur ſortirent des lignes pour aller combattre l'armée ennemie. Le comte de Fuenſaldagne eſtonné de cette audace, ſe retira dans ſes retranchements, laiſſa entrer le convoy dans le camp des François, & repaſſa le Pô dès le lendemain. Après ſa retraite les aſſiégeants continuérent leurs attaques, & la ville ſe rendit le 16 de Septembre.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Pallas foulant aux pieds l'urne du Pô, reçoit une couronne murale des mains de la ville de Valence. La légende & l'exergue, VALENTIA AD PADUM CAPTA XVI. SEPTEMBRIS M. DC. LVI. ſignifient, *Valence ſur le Pô priſe le 16. de Septembre 1656.*

1656.

LA PRISE DE LA CAPELLE.

LA Flandre eſtoit cette année le principal théatre de la guerre. L'eſpérance des deux partis ſembloit dépendre de ce qui s'y paſſeroit. Le mareſchal de la Ferté, qui avoit inveſti Valenciennes le 15 de Juin, avoit eſté forcé dans ſes lignes, & fait priſonnier. Cet événement avoit fait croire aux ennemis, qu'ils alloient réparer toutes les pertes des années précédentes : mais le mareſchal de Turenne avec un bon corps de troupes tint ferme par tout devant eux. Il leur préſenta meſme pluſieurs fois la bataille; & après une marche dont l'extrême diligence les déconcerta, il tomba tout à coup ſur la Capelle. La meſme nuit que la tranchée fut ouverte, tous les dehors furent emportez, & le mineur fut attaché au baſtion. Aux premiéres nouvelles de ce ſiége les ennemis abandonnérent celuy de Saint Guiſlain qu'ils avoient formé. Ils s'avancérent juſqu'à une lieüe des lignes, mais ils n'oſérent rien tenter de plus. Le 26 de Septembre la mine fit ſon effet, & le gouverneur qui craignoit un aſſaut, le prévint par une prompte capitulation. La priſe d'une place ſi importante diſſipa les grandes eſpérances, que les ennemis avoient conçeûes de leurs premiers ſuccès.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit la ville de la Capelle ſous la figure d'une femme aſſiſe & triſtement appuyée ſur le bouclier de ſes armes, auprès d'une tente Françoiſe. La légende, SPES HISPANORUM IMMINUTÆ ſignifie *les eſpérances des Eſpagnols diminuées,* & l'exergue, CAPELLA CAPTA XXVI. SEPTEMBRIS M. DC. LVI. *Priſe de la Capelle le 26. de Septembre 1656.*

1656

Siege de Sevre en Bourgogne par le duc d'epernon

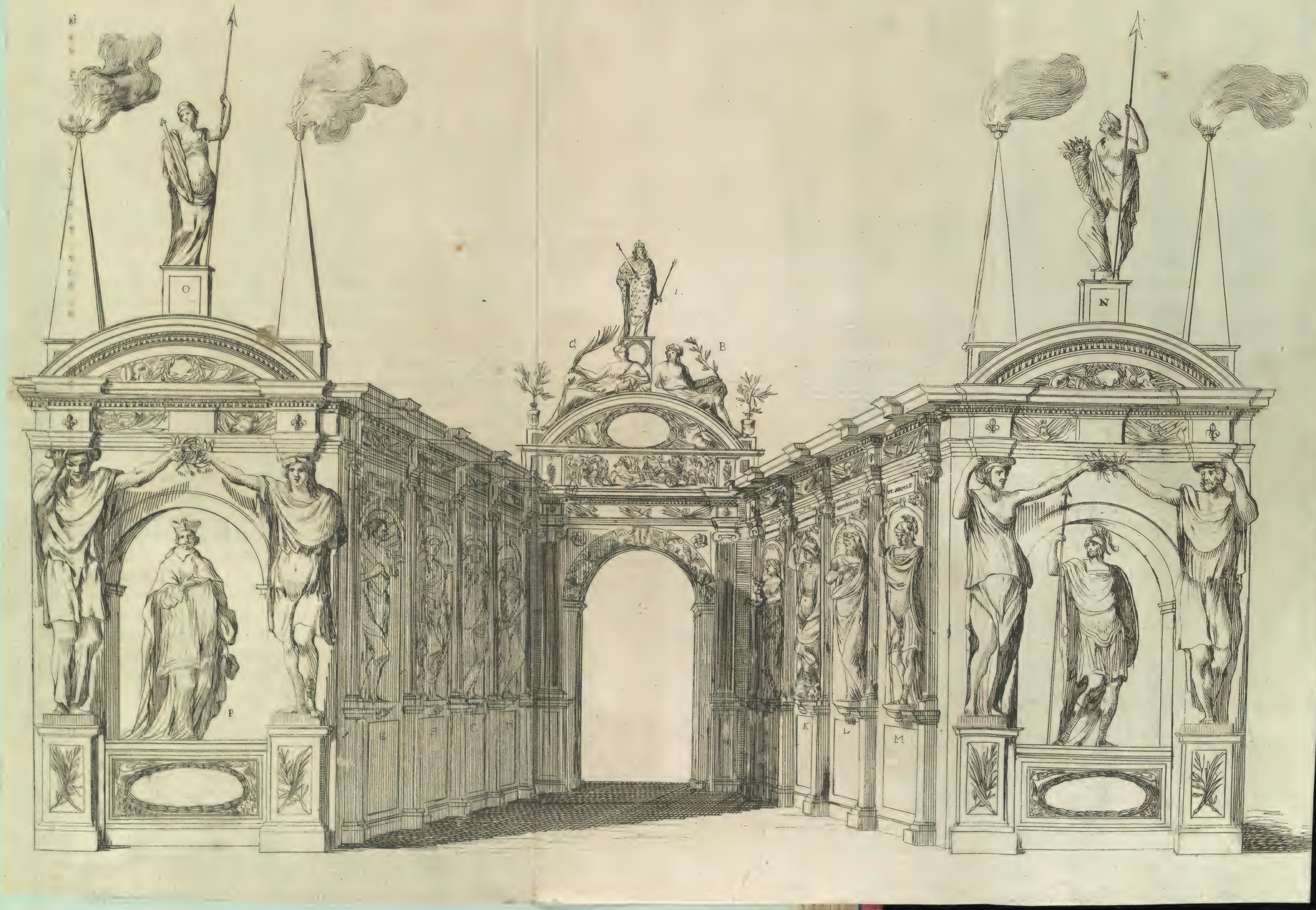
ADVERSIS CLARIVS
LES ARMES TRIOMPHANTES
DE SON ALTESSE
MONSEIGNEVR
LE DVC DESPERNON
POVR LE SVIET DE SON HEVREVSE ENTREE
FAITE DANS LA VILLE DE DIION LE 8.ME MAY
1656
A DIION
CHEZ PHILIBER CHAVANCE IMPRIMEVR
ET MARCHAND LIBRAIRE DEMEVRANT
EN LA RVE SAINCT IEAN
A LENSEIGNE DV PETIT IESVS
Godran. inuc
Matthieu fe

PREMIER ARC DE L'AMOVR DV PEVPLE
A
B
C
D
E
BVRGVNDIÆ PIGNVS AMORIS

SECOND ARC DEDIÉ A LA GENEROSITE DE SON ALTESSE.

TROISIESME ARC DES VICTOIRES DE SON ALTESSE

QVATRIESME PORTIQVE ERIGÉ EN LA PLACE DE LA SAINCTE CHAPELLE
ET DEDIÉ AV TRIOMPHE DES VERTVS HEROIQVES DE SON ALTESSE



DESSEIN DE LA COLOMNE ERIGÉE EN LA RVE DE SAINCT ESTIENNE
POVR LENTRÉE DE SON ALTESSE MONSEIGNEVR BERNARD DE FOIX DE LA VALLETTE DVC DESPERNON
DE CANDALE PAIR ET COLONEL GENERAL DE FRANCE PRINCE CAPTAL DE BVCH. SIRE DE
LESPARRE. CHEVALIER DES ORDRES DV ROY. ET DE LA IARRETIERE. GOVVERNEVR ET
LIEVTENANT GENERAL POVR SA MAIESTÉ EN SES PAYS DE BOVRGONGNE ET BRESSE.

DESSEIN DE LA COLOMNE ERIGÉE EN LA RVE DE SAINCTESTIENNE
POVR LENTREE DE SON ALTESSE MONSEIGNEVR BERNARD DE FOIX DE LAVALLETTE DVC DESPERNON
DE CANDALE PAIR ET COLONEL GENERAL DE FRANCE PRINCE CAPTAL DE BVCH. SIRE DE
BESPARRE. CHEVALIER DES ORDRES DV ROY. ET DE LA IARRETIERE. GOVVERNEVR ET
LIEVTENANT GENERAL POVR SA MAIESTE EN SES PAYS DE BOVRGONGNE ET BRESSE.

17
AVTRE FACE DE LA COLOMNE

BERNARDO FOXÆO PRINCIPI ILLVSTRISSIMO
SEMPER FORTI, SEMPER FELICI, SEMPER VICTORI
SEMPER INVICTO

QVOD INTESTINAM CIVILIS DISCORDIÆ FLAMMAM EXTINXERIT
QVOD ARMATAM REBELLIONIS VIM DEBELLAVERIT
QVOD BELLO FINEM FECERIT, QVOD SECVRITATEM PVBLICAM
FIRMAVERIT
DIVIONENSIS CIVITAS
HOC PVBLICI OBSEQVII MVNVS
LÆTA EREXIT

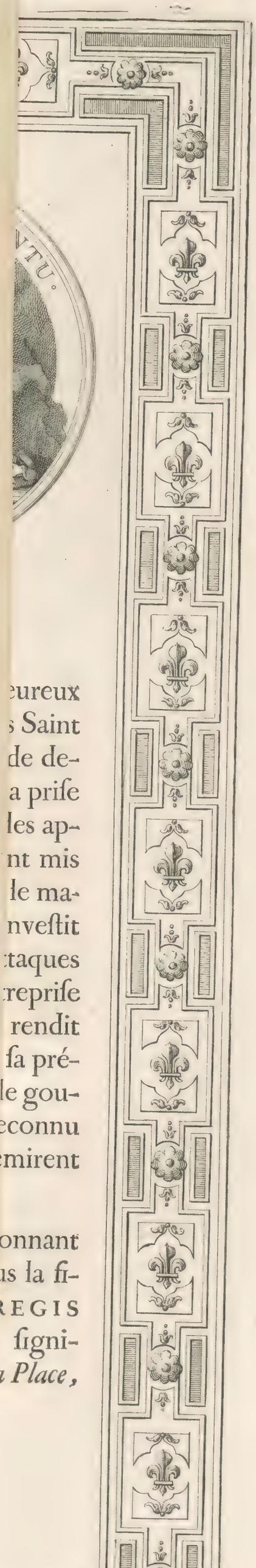
DESSEIN DV FEV DARTIFICE QVI FVT TIRE EN LA PLACE DE LA SAINCTE CHAPELLE LE IOVR DE LENTREE DE SON ALTESSE.

PETITE DECORATION QVI SERVOIT DORNEMENT A LA PORTE DOVCHE OV LA FELICITE PVBLIQVE ESTOIT REPRESENTEE ASSISE ET PORTANT EN SA MAIN DROITE VNE COVRONNE DE FLEVRS ET EN LA GAVCHE VN CORNET DABONDANCE

VERTVS HEROIQVES
dont SON ALTESSE a vsé pour la reduction des Rebelles à leur deuoir.

Son trauail assidu compagnon de sa gloire,
A rangé la reuolte au terme du deuoir
La temerité cede à l'absolu pouuoir ;
Et les marques d'honneur font briller sa Victoire.

L



eureux
s Saint
de de-
a prise
les ap-
nt mis
le ma-
nvestit
taques
reprise
rendit
sa pré-
le gou-
econnu
emirent

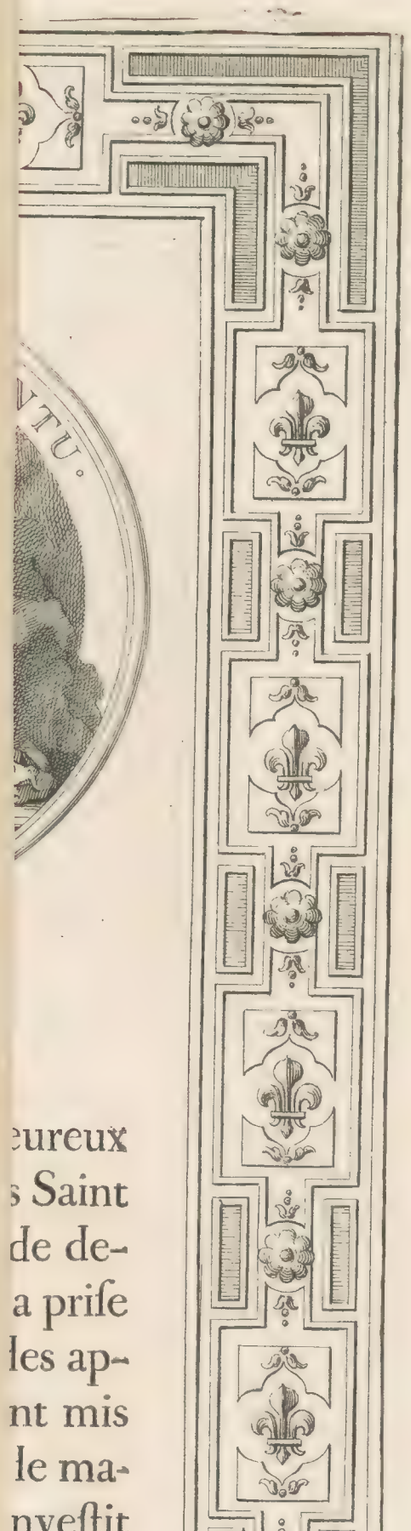
onnant
us la fi-
REGIS
ADVENTU MONS MEDIOS CAPTUS VI. AUGUSTI M. DC. LVII. signifient que *la ville de Montmedy fut prise à l'arrivée du Roy devant la Place, le 6. d'Aoust 1657.*

LA DILIGENCE.

Diligent aux Exploicts il imite vn tonnere;
D'ont l'eſclair & le coup ſe donne en meſme temps,
Il renuerſe, il abat l'orgueil de ſes Titans:
Qui s'eſtaient eſleués pour faire au Roy la guerre.

LA FOY.

Constant en son propos fidel en sa promesse ;
Son cœur garde la Foy mesme à ses Ennemis ;
Qui reuerent celuy qui les ayant soûmis ;
Leur rend la liberté , la Paix , & l'allegresse.



eureux
s Saint
de de-
a prise
les ap-
nt mis
le ma-
nvestit
taques
reprise
rendit
sa pré-
le gou-
econnu
emirent

onnant
us la fi-
REGIS
. signi-

ADVENTU MONS MEDIOS CAPTOS VI. AUGUSTI M. DC. LVII.

fient que *la ville de Montmedy fut prise à l'arrivée du Roy devant la Place, le 6. d'Aoust 1657.*

L'EQVITE'.

L'Equité qui le ſuit, en la Paix, en la Guerre,
Inſeparable objet de ſes affections,
Poſſede tellement ſes inclinations;
Qu'il ne ſçauroit ſouffrir les Rebelles ſur terre.

LA PRVDENCE.

Ce Prince par vn coup d'vne rare Prudence,
Aſſemble heureuſement la force & la douceur;
L'vne dompte l'orgueil, l'autre gaigne le cœur;
D'vn Peuple mutiné, qui menaſſoit la France.

eureux
s Saint
de de-
a priſe
les ap-
nt mis
le ma-
nveſtit
taques
reprise
rendit
ſa pré-
le gou-
econnu
emirent

onnant
us la fi-
REGIS
ADVENTU MONS MEDIUS CAPTUS VI. AUGUSTI M. DC. LVII. ſigni-
fient que *la ville de Montmedy fut priſe à l'arrivée du Roy devant la Place, le 6. d'Aouſt 1657.*

LA MAGNANIMITE',

Sa Magnanimité le porte à la clemence;
Au lieu de mal-traicter leur infidelité:
C'eſt vn rayon brillant de la Diuinité;
Qu'il retient de nos Roys pour l'appuy de la France.

LE CONSEIL.

Noſtre Alcide François dans ſes faits nompareils,
A bien ſuiuy de prés la valeur d'Alexandre ,
Comme luy il parût hardy pour entreprendre ;
Mais il l'a ſurmonté par ſes ſages Conſeils.

eureux
is Saint
de de-
la priſe
les ap-
ent mis
; le ma-
inveſtit
ttaques
trepriſe
e rendit
· ſa pré-
le gou-
econnu
emirent

lonnant
us la fi-
REGIS
ADVENTU MONS MEDIUS CAPTUS VI. AUGUSTI M. DC. LVII. ſignifient que *la ville de Montmedy fut priſe à l'arrivée du Roy devant la Place, le 6. d'Aouſt 1657.*

LES ARMES.

135

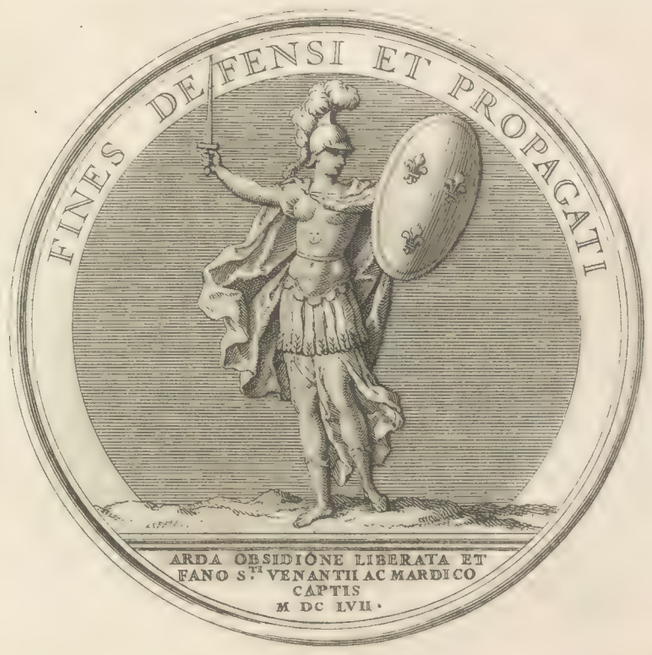
Son fer a renuersé sur ces trouppes mutines:
Cet orgueil ennemi du Sceptre de nos Roys
Ce Vainqueur les contraint d'obeïr à ses loys,
Et les accable enfin sous leurs propres ruines.

1657.

LA PRISE DE MONTMEDY.

CETTE campagne n'avoit pas eû un commencement plus heureux dans les Pays-bas, que la précédente. Les ennemis avoient repris Saint Guiſlain, & avoient obligé le mareſchal de Turenne à ſe retirer de devant Cambray : mais ces deſavantages furent bientoſt reparez par la priſe de Montmedy. Quoique cette place ſoit ſituée ſur un roc, dont les approches ſont extrêmement difficiles, & que les Eſpagnols y euſſent mis une garniſon nombreuſe, avec un gouverneur fort expérimenté; le mareſchal de la Ferté ne laiſſa pas d'en entreprendre le ſiége. Il l'inveſtit le 12 de Juin, & fit ouvrir la tranchée la nuit du 21 au 22. Les attaques furent vigoureuſes, la réſiſtance le fut auſſi : & le ſuccès de l'entrepriſe commençoit à devenir douteux, lors que le Roy en perſonne ſe rendit au camp. Il alla d'abord viſiter les travaux : les ſoldats animez par ſa préſence emportérent les dehors l'épée à la main : peu de jours après le gouverneur fut tué ſur la bréche : & le 6 d'Aouſt les aſſiégez ayant reconnu dans la tranchée le Roy, qui donnoit les ordres pour l'aſſaut, remirent auſſitoſt la place entre les mains de ſa Majeſté.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La ville de Montmedy abandonnant le bouclier de ſes armes, tombe aux pieds du Roy, repréſenté ſous la figure d'un jeune Mars. La légende & l'exergue, PRIMO REGIS ADVENTU MONS MEDIUS CAPTUS VI. AUGUSTI M. DC. LVII. ſignifient que *la ville de Montmedy fut priſe à l'arrivée du Roy devant la Place, le 6. d'Aouſt 1657.*



1657.

LA PRISE DE SAINT VENANT ET DE MARDIK, AVEC LA LEVÉE DU SIÉGE D'ARDRES.

APRÉS que le Roy eut pris Montmedy, il laiſſa le commandement de ſon armée au mareſchal de Turenne, qui alla mettre le ſiége devant Saint Venant en Flandre. Les ennemis, pour faire diverſion, aſſiegérent auſſi Ardres en Picardie. Ils preſſérent ſi vivement leurs attaques, que cette ville alloit eſtre emportée, quand le mareſchal de Turenne accourut à ſon ſecours. Il avoit pris Saint Venant le 28 d'Aouſt, & dans le moment meſme il eſtoit venu camper auprès d'Ardres, à la veüe de l'armée ennemie. Les Eſpagnols, ſans attendre qu'on les forçaſt dans leurs lignes, ſe retirérent, & laiſſérent les François maiſtres de la campagne. Le mareſchal, après avoir fait rafraiſchir ſes troupes, alla attaquer le fort de Mardik, que les ennemis avoient repris en 1646. Ce fort ſi fameux par la longue réſiſtance qu'il avoit faite alors, ne tint que quatre jours, & ſe rendit le 3 d'Octobre.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit la France tenant d'une main une épée nuë & de l'autre un bouclier, pour marquer qu'elle s'eſt également ſignalée par l'attaque & par la défenſe. La légende, FINES DEFENSI ET PROPAGATI, ſignifie *les frontiéres défenduës & reculées.* L'exergue, ARDA OBSIDIONE LIBERATA ET FANO S.TI VENANTII AC MARDICO CAPTIS M. DC. LVII. *Ardres ſecouru, S.t Venant & Mardik pris en 1657.*

95 138

Caricature relative aux Querelles theologiques de ces Temps là

96 139

1658.

LA BATAILLE DES DUNES.

LEs Eſpagnols avoient repris Dunkerque en 1652 durant les troubles de la France; mais le ſuccès des derniéres campagnes avoit mis les François en eſtat de leur enlever une ſeconde fois cette place. Le mareſchal de Turenne l'inveſtit vers la fin du mois de May. Il y avoit déja huit jours que la tranchée eſtoit ouverte, quand les ennemis au nombre de vingt mille hommes, commandez par des chefs de la plus haute réputation, entreprirent de faire lever le ſiége, & vinrent camper ſur les Dunes, à trois quarts de lieüe de l'armée Françoiſe. Le mareſchal ne crut pas devoir les attendre dans ſes lignes. Après avoir aſſeuré les poſtes de la tranchée, il marcha en bataille aux ennemis le 14 de Juin à la pointe du jour. Il ne leur donna pas le temps de faire avancer leur canon, il les ébranla avec le ſien, il les chargea tout à coup, & ſi à propos, qu'il les fit plier dès le premier choc. Leur aile gauche ſouſtenue du nom & de la valeur de celuy qui la commandoit, ſe rallia, & revint pluſieurs fois à la charge, mais elle prit enfin la fuite : preſque toute l'infanterie Eſpagnole fut taillée en pieces, & on fit plus de trois mille priſonniers.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire tenant d'une main une palme, & de l'autre un long javelot, marche ſur des ennemis terraſſez. La légende & l'exergue, HISPANIS CÆSIS AD DUNKERCAM XIV. JUNII M. DC. LVIII. ſignifient *les Eſpagnols défaits près de Dunkerque le 14. de Juin 1658.*

97 1/11

1/10

1658

14 juin

TABLE
Bataille.

A. le Vicomte de Turenne General.
B. le S.r de Gadagne, Lieutenant General commandant l'Infanterie de la premiere ligne.
C. le Comte de Soissons, a la teste des Gardes Suisses.
D. le Duc de Boüillon, a la teste du 1.r Bataillon de Turenne.
E. le Comte d'Auvergne, a la teste du 2.e Bataillon de Turenne.
F. Milord Lockar, commandant les Anglois.
G. le Sieur de la Salle, commandant la Gendarmerie.
H. le Marquis de Bellefonds, Lieutenant General commandant l'Infanterie de la Seconde Ligne.
I. le Duc de Richelieu, commandant le corps de reserue.
K. Pelotons.

POUR L'
Aisle

L. le Marquis de Crequy, l
dant l'Aisle droite d
M. le Marquis de Bussi R
ral de la Cauallerie.
N. le S.r de Gassion.
O. le S.r d'Espance.
P. le S.r de Podvits.
Q. le Marquis de Humiere
dant l'Aisle droite d
R. le S.r d'Equancourt.
S. le S.r de Rochepaire.

BATAILLE
Des Dunes pres Dun-
querque gagnée par
l'Armée du Roy com-
mandée par le Vicom-
te de Turenne, sur l'Ar
mée d'Espagne comman
dée par Don Iuan d'Au
triche, le 14 Iuin 1658.

Cauallerie.
Cauallerie.
Cauallerie.
Cauallerie Espagnole.
Reg.des Gardes du Roy d'Ang
Soralbe & Menesse
Bonfeau
Gogne
Aisle droite.
Aisle gauche
Dourches
du Four
Arberg
Lenoncourt
Haraucourt
Anglois
Anglois
Anglois
Anglois
Rouuray
Castelnault
Broglio
St Lieu
Cheuaux legers de la Reine
Regt des Gardes Escos
l'Altesse
Grand Maistre
Villequier
Gardes de Castelnault
Seconde
Coaslin
Ste Croix et Fournier
du Plessis
Funck
Dalamont
la Marine
Espagny
St Simon
Genlis
Torigny
Belin
Belin
Nogent
Mer
Germanique

L'ARMÉE DE … sle Droite

… qui Lieutenant-General, commandant de la premiere Ligne.
… ssi Rabutin, Maestre de Camp General …
… rie.

… iers Lieutenant General, commandant de la Seconde Ligne.
… t:
… re.

FRANCE
Aisle Gauche

T. le Marquis de Castelnault, Lieutenant-General, commandant l'Aisle gauche de la premiere Ligne.
V. le Marquis de Varennes.
X. le Comte de Ligneuille commandant les Lorrains.
Y. le S.r de S.t Lieu.
Z. le S.r de Rouvray.
& le Comte de Schomberg, Lieutenant Gen.al commandant l'Aisle gauche de la Seconde Ligne.
✲. Canons, sous le S.r de S.t Hilaire.
ℒ. Canons, sous le S.r de Letancourt.
W. Fregates Angloises en Mer, qui canonerent les Espagnols, et les firent retirer derriere les Dunes.

TABLE POUR L'ARMÉE D'ESPAGNE

1. Don Iuan d'Austriche, General, commandant l'Aisle droite.
2. M.r le Duc d'Yorck.
3. le Marquis de Caracene, commandant le Corps de Bataille.
4. le Prince de Condé, commandant l'Aisle gauche.
5. le Prince de Ligne.
6. le Prince de Risbourg d'Espinoy.
7. le Prince de Robec de Montmorancy.
8. le Comte de Bergue.
9. le Comte de Salazar.
10. le Comte de Coligny.
11. le Marquis de Bouteuille.
12. le S.r de Guitault.
13. le S.r de Meille.
14. le S.r de Romainuille.
15. le Marquis de Rochefort.
16. le Comte de Moreüil
17. le Baron de Limbeck.

Ces douze Princes et Seigneurs, derniers nommez, plus de vingt Colonels, et plusieurs autres Officiers augmenterent le nombre de trois mil prisonniers, qui furent faits en cette Bataille.

Espagnole Espagnole Espagnole Espagnole

Ollio Gulsin Limbeck Dierne

Rochefort Noisfalaise Mor…eüil la Suze

Baudiz Rau…nel Bauuais Romainuille

Bou…teuille Guitault Persan Meille Petit Anguien Anguien Petit Condé

Yorck Clocester Wallons Wallons Irlandois Irlandois Serinchen et Doumares Guitault Condé Condé Clemance Persan

Peloton

Armée d'Espagne Aisle gauche

Aisle droite

Armée de France

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S

Boudebois Turenne Turenne Picardie Gardes Suisses Gardes Bretagne Royal Peloton Royal Mongommery Duras

Ch. leg.er Escossois | Ch. leg.er de S.Eminence | Chevaux leg.de S.Eminence | Gardes et Gens.d de S.Eminence | Gens.d et Ch.s leg.de S.A.R | Chevaux leg.rs du Roy | Gens.d'armes du Roy | Coaslin Granmont Granmont

Bouillon Espançe Turenne Turenne

Goudray Villette Vilette Podwitz

Ligne

Anglois Anglois Rambures Piedmont

Equancourt Cœuures la Reine la Reine

Marsillac Rohan Mançini

Corps de Reserve

du Prince François et Pr. Charles | Soissons | Richelieu

Rochepaune Melin Roys

R. inu. et delin. C.Berey Sculp.

F. Ertinger sc.

A Paris Chez l'autheur, rüe S.t André des arts, Porte de Buey.

97 141

1658.

LA PRISE DE DUNKERQUE.

DUNKERQUE n'avoit plus de ſecours à eſperer, ni du coſté de la terre, parce que les Eſpagnols venoient d'eſtre battus ſans reſſource; ni du coſté de la mer, parce que les Anglois, alliez de la France, bloquoient le port avec une forte eſcadre. Cependant les aſſiégez ne laiſſérent pas de ſe défendre encore avec fermeté. Leur courage eſtoit principalement ſouſtenu par la confiance qu'ils avoient au marquis de Leyde leur gouverneur, qui s'eſtoit déja diſtingué au ſiége de 1646. Mais cet officier ayant eſté tué, & tous les dehors emportez, la place ſe rendit le 25 de Juin.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Victoire y tient d'une main un bouclier aux armes de Dunkerque, & de l'autre une couronne murale. La légende & l'exergue, DUNKERCA ITERUM CAPTA XXV. JUNII M. DC. LVIII. ſignifient *Dunkerque priſe pour la ſeconde fois le 25 de Juin 1658.*

98 1/2

1658.

LA GUERISON DU ROY A CALAIS.

LE Roy, après avoir visité les fortifications de Dunkerque, se rendit le 29 de Juin devant Bergues pour en faire le siége; mais s'estant trouvé indisposé il revint à Mardik, & passa ensuite à Calais. Là il fut attaqué le 1 de Juillet d'une fiévre continue; & la violence du mal le mit en peu de temps dans un péril éminent. On employa les remédes les plus prompts & les plus efficaces, & on implora en mesme temps le secours du ciel pour une santé si précieuse à l'Estat. Les vœux de la France furent exaucez, & elle se vit heureusement délivrée de l'extrême danger qu'elle avoit couru en la personne de son jeune Roy.

C'est le sujet de cette médaille. La Santé y est représentée à l'antique, sous la figure d'une femme près d'un autel entouré d'un serpent. La légende, SALUS IMPERII, & l'exergue, REGE CONVALESCENTE CALASII MENSE JULIO M. DC. LVIII. signifient que *le restablissement de la santé du Roy à Calais, au mois de Juillet 1658. a esté le salut de la France.*

99 1.13

1658.

SUITE DES CONQUESTES EN FLANDRE.

ON ne donna que trois jours aux troupes pour ſe rafraiſchir après la priſe de Dunkerque. Dès le 28 de Juin, le mareſchal de Turenne ſe mit en mouvement pour de nouvelles conqueſtes. Il ſe rendit maiſtre de Bergues le 1 de Juillet, de Furnes le 3, & de Dixmude le 7. Le mareſchal de la Ferté aſſiégea preſque en meſme temps Gravelines, que les Eſpagnols avoient repris en 1652, & l'obligea de capituler le 28 d'Aouſt. Le mareſchal de Turenne, qui avoit eſté occupé à couvrir le ſiége, ſe ſaiſit auſſitoſt après du chaſteau de Gavre ſur l'Eſcauld; attaqua Oudenarde, qu'il força en deux jours; défit un corps de trois mille hommes que commandoit le prince de Ligne; & s'aſſeura de Menin. De là il marcha à Ypres, que les ennemis avoient auſſi repris. Il réduiſit cette place en quatre jours de tranchée ouverte, & il y entra le 26 de Septembre. Le 29 du meſme mois il fit occuper le chaſteau de Comines: Enfin le 28 d'Octobre il s'empara de Gramont & de Ninove; ainſi tout le pays d'entre la Lys, l'Yper, & l'Eſcauld fut ſoumis en moins de quatre mois.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Bellone dans un char, que ſes courſiers trainent rapidement, voit autour d'elle trois fleuves abbattus. La légende & l'exergue, VICTORIARUM IMPETUS AD SCALDIM, LYSAM ET YPERAM M. DC. LVIII. ſignifient *la rapidité des conqueſtes du Roy ſur l'Eſcauld, la Lys & l'Yper en 1658.*

100 111

1658.

LA CAMPAGNE D'ITALIE.

LA Fortune, qui eſtoit ſi favorable aux François en Flandre, ne le leur fut pas moins en Italie. Le duc de Modéne, à la teſte de l'armée du Roy, s'empara de Caſtel-Léon le 10 de Juillet; le 14 il ſe rendit maiſtre de Caſſano ſur l'Adda, & le meſme jour il paſſa cette riviére à la veüe des ennemis retranchez ſur l'autre bord. Les Eſpagnols prirent l'épouvante; ils ſe retirérent en deſordre, & leur arriére-garde fut défaite. Le marquis de Pianezze & le marquis Ville, généraux du duc de Savoye allié de la France, profitérent de cette conjoncture pour attaquer la ville de Trin, que l'armée Eſpagnole avoit repriſe depuis quelque temps. La nuit du 20 au 21 ils y donnérent un ſi rude aſſaut, que le gouverneur hors d'eſtat d'en ſoutenir un ſecond, ſe rendit le lendemain. Ils allérent enſuite joindre le duc de Modéne, qui après une longue marche au travers du Milanois, paſſa le Téſin, & aſſiégea Mortare. La place ſe défendit pendant ſeize jours, & capitula enfin le 22 d'Aouſt. Le comte de Fuenſaldagne gouverneur du Milanois, fut repouſſé deux fois de devant Valence; Enfin le duc de Navailles qui prit le commandement de l'armée Françoiſe, après la mort du duc de Modéne, fit des courſes juſqu'aux portes de Pavie & de Milan, mit tout le pays ſous contribution, & acheva de rendre cette campagne l'une des plus glorieuſes que les François euſſent encore faites en Italie.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit la Renommée ſoutenant d'une main ſa trompette qu'elle embouche, & portant de l'autre une couronne murale. La légende & l'exergue, RES IN ITALIA FELICITER GESTÆ M. DC. LVIII. ſignifient *les avantages remportez en Italie, en 1658.*

101 1/3

1659.

LES CONFERENCES POUR LA PAIX DES PYRÉNÉES.

IL y avoit près de vingt-cinq ans que la France & l'Eſpagne eſtoient en guerre, & les intéreſts des deux nations paroiſſoient ſi oppoſez, que l'on n'avoit pû trouver aucun moyen de les concilier. Cependant le ſuccès des derniéres campagnes avoit tellement changé l'eſtat des choſes, que les Eſpagnols ſe déterminérent à envoyer au commencement de cette année don *Antonio* Pimentel en France, pour rentrer en négociation. On convint le 7 de May d'une ſuſpenſion d'armes pour deux mois, & le 21 de Juin on la renouvella ſans limitation de temps. Différents articles furent d'abord réglez; mais comme il reſtoit tousjours beaucoup d'obſtacles à la paix, il fallut pour conſommer un ſi grand ouvrage, que le cardinal Mazarin & don *Luis* de Haro, premiers miniſtres des deux couronnes, s'abouchaſſent eux-meſmes. Ils tinrent leurs conférences dans une iſle que forme la riviére de Bidaſſoa, à une égale diſtance d'Andaye & de Fontarabie. Cet endroit limitrophe avoit eſté choiſi, pour ne donner aucun avantage à l'un ni à l'autre des deux partis; & l'on avoit baſti au milieu un logement double, avec deux ponts de communication ſur la riviére. Les miniſtres s'y rendirent pour la premiére fois le 13 d'Aouſt; ils continuérent de s'y aſſembler durant près de trois mois, & ne ſe ſéparérent qu'après eſtre convenus de tous les articles.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La France & l'Eſpagne y ſont repréſentées aſſiſes & comme s'entretenant devant le Temple de la Paix. La légende & l'exergue, CONCILIANDÆ PACI COLLOQUIUM AD BIDASSOAM M. DC. LIX. ſignifient *les Conférences tenues pour la paix dans une iſle de la riviére de Bidaſſoa, en 1659.*

102 146

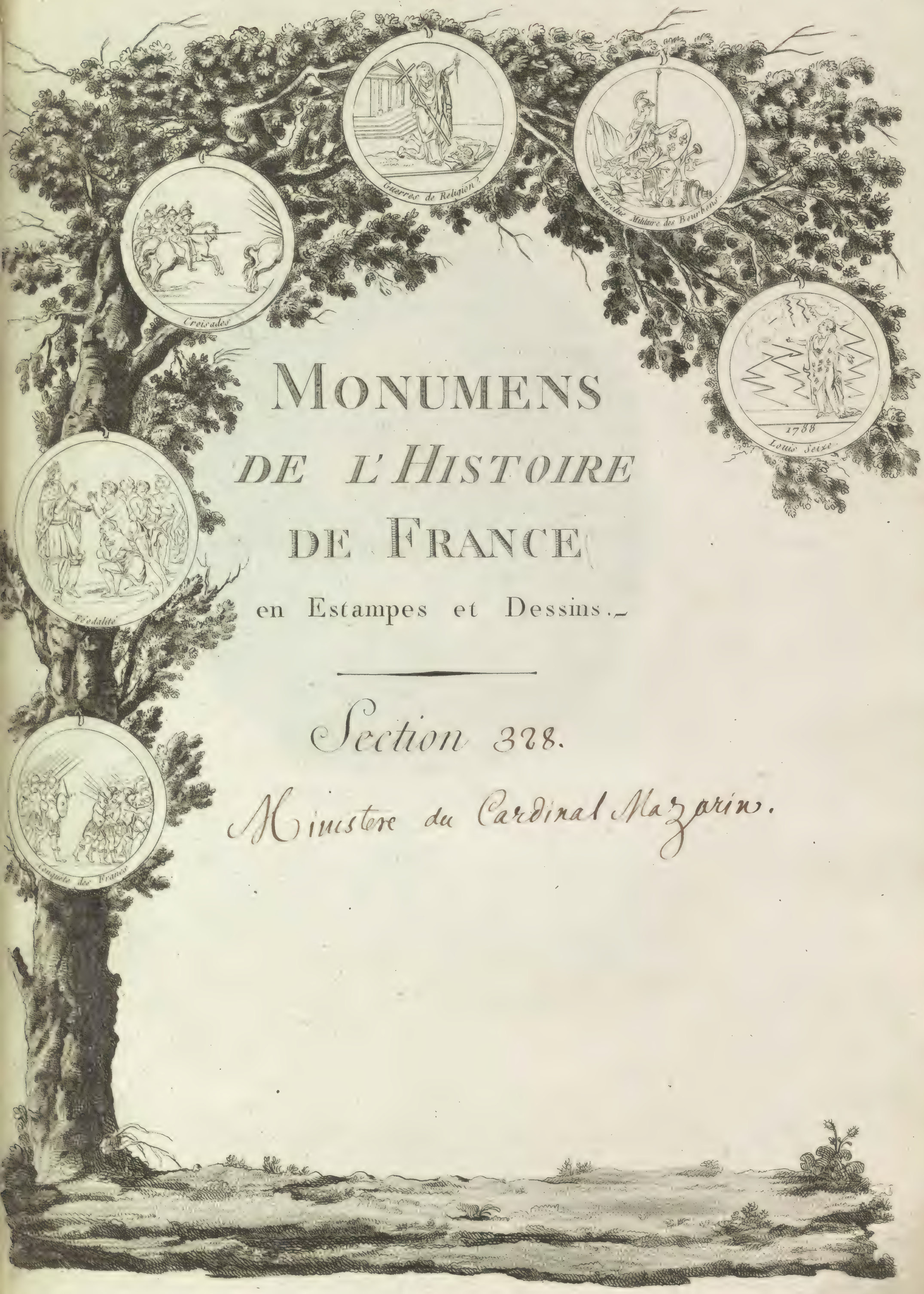
Desfontaines del 1790 Moret Sculp.

HUMANITÉ DE FABERT.

Abraham Fabert, né à Metz en 1599, montra, dès sa plus tendre jeunesse, un goût décidé pour le métier des armes. Il servit sous le Duc d'Epernon, et se distingua surtout en 1635. Il sauva l'armée Françoise à la retraite de Mayence (qui dura 13 jours) comparée par quelques écrivains à celle des dix mille de Xénophon. Sa valeur se manifesta avec éclat en Italie. Blessé à la cuisse en 1640 pendant le siége de Turin, il ne voulut jamais souffrir qu'on lui en fît l'amputation. Il ne faut pas mourir par pièces, disoit-il à Turenne; la mort m'aura tout entier, ou elle n'aura rien. En 1642, au siége de Collioure, il facilita les approches de la place, en attaquant trois mille Espagnols postés sur une colline, en les chassant de ce poste et les forçant à rentrer dans la Ville. Il rendit des services importans, la même année, au siége de Perpignan. En 1654, il prit Stenai. On le récompensa en lui donnant le Gouvernement de Sedan et le Bâton de Maréchal de France en 1658. Sa belle réponse au Cardinal Mazarin sur une proposition d'espionage, prouve la noblesse de son désintéressement. Un grand Ministre comme vous, lui dit-il, doit avoir toute sorte de gens à son service; les uns doivent le servir par leurs bras, les autres par leurs rapports; trouvez bon que je sois dans la classe des premiers. Il mourut en 1662. Ce grand homme sacrifioit tout au bien public. il croyoit qu'à la guerre aucune fonction n'etoit à dédaigner, surtout lorsque le bien du service l'exigeoit. Jamais les clameurs des Officiers ne purent le faire départir de cette idée. Aussi équitable que désintéressé et généreux, il contint dans la discipline la plus exacte les troupes qui étoient en garnison dans son gouvernement de Sedan. Les habitans tentèrent inutilement, à plusieurs reprises, de lui faire accepter quelques marques de leur reconnoissance. Il se hazardèrent, pendant un voyage du Maréchal à la Cour, d'offrir à sa femme une belle tenture de tapisserie; mais elle refusa le présent, crainte de déplaire à son mari. Quelque tems après, Fabert apprit que ce meuble étoit à vendre, et que l'on n'en trouvoit pas le prix de l'acquisition. Ne voulant pas avoir causé une perte aux habitans de Sedan, il en envoya le prix, fit vendre la tapisserie, et ordonna d'en employer le produit aux frais des fortifications. Il ne se montra pas moins généreux envers des soldats des troupes de Galas, Général de l'Empereur, qui avoit pénétré en Champagne. Ces troupes ennemies y avoient commis beaucoup de désordres. On vouloit massacrer ceux qui étoient restés blessés ou mourans après la retraite forcée de Galas; mais Fabert leur sauva la vie, et se les attacha presque tous.

1658.

103 1.4.7



MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE
en Estampes et Dessins.

Section 328.

Ministere du Cardinal Mazarin.

105 1/8

Sergent del. et Sculp 1790

JULE MAZARIN,

Cardinal, Evêque de Metz, Abbé de Saint Arnoul, de S.t Clement et de S.t Vincent de la même ville de Metz, de S.t Denis en France, de Cluny, de S.t Victor les-Marseille, de S.t Medard de Soissons, de S.t Pierre de Corbie, de S.t Lucien de Beauvais, de S.t Martin de Laon, de S.t Taurin d'Evreux, de S.t Michel en l'Erm, de Moissac, &c. &c. né à Piscina dans l'Abruzze le 14 Juillet 1602; mort a Vincennes le 9 Mars 1661.

106 1/9

Estampes

relatives

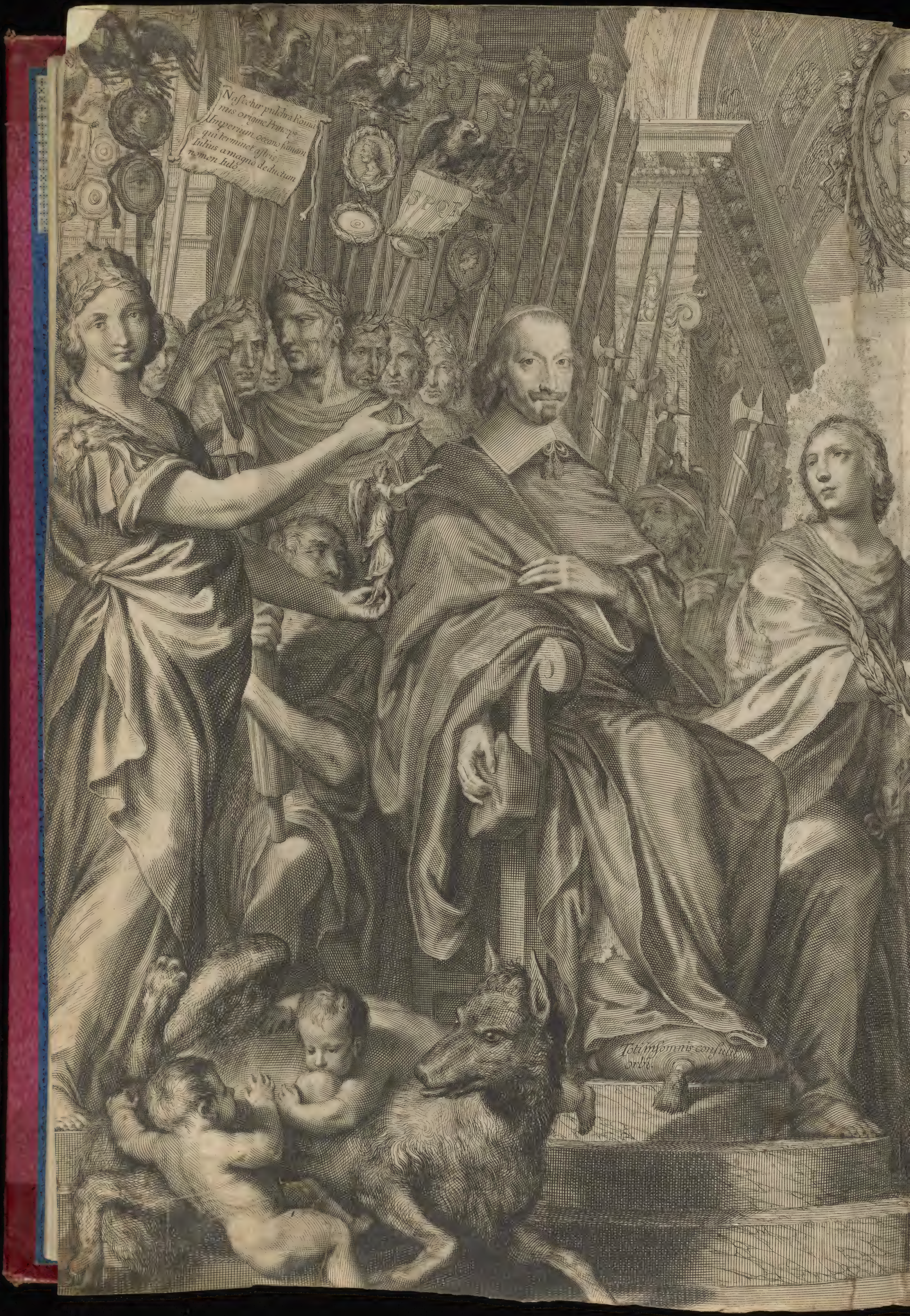
au Ministere du

Cardinal mazarin

REGALES SERVAT MVSAS

ROMANA SECVRIS

10/ 150


Nascetur pulchra Roma
mus origine Princ.ps
Imperium oceano famam
qui terminet astris;
Iulius a magno deductum
nomen Iulo.
SPQR
Tot implomnis conjuratio

Dicimus Summam certaminis Vtr
Hinc discamus oraculi
Delphi

Ministere de
Mazarin

TIBI MAGNI
TROPHEVM
BELLIPOTĒS

HOC REGNO
BELGIVM
GEMENS

Audite hæc Musæ! & MASARINVM ornate trophæi
Hic VIR Hic est, quo nil Tibris, nil Sequana vidit
Grandius, in quem vnum belli pacisque recumbi
Pondera; cui GNATOS LODOICVS & vltima iussit:
Deposuit moriens, nec enim plus nôrat in vllo
Lumĩnis & fidei; nam prouida cura futuri,
Iudiciumque sagax, Mensque ignea purior astris
Abdita fatorum penetrat, bellique procellas

Vertit in Authores. Te vindice, MAXIME IVLI,
Fractus Iber, Belgæ domiti, penetrataque Rheni
Littora, & Austriaco rubuit bis sanguine tellus.
Francos consilio, Socios virtute tueris;
Et PVER immensi per Te sedet Arbiter Orbis.
Perge ergo! & si fas rerum suspendere curas,
Respice LONGOLIVM certantem, et suscipe vota,
Quæ, DVCE ME, æterni tibi fert in pignus honoris.

Nantouil ad Viuum del. et sculpebat. 1659.

108 154

Greg. Huret, jnuen. et f. Cum Priuil. Regis.

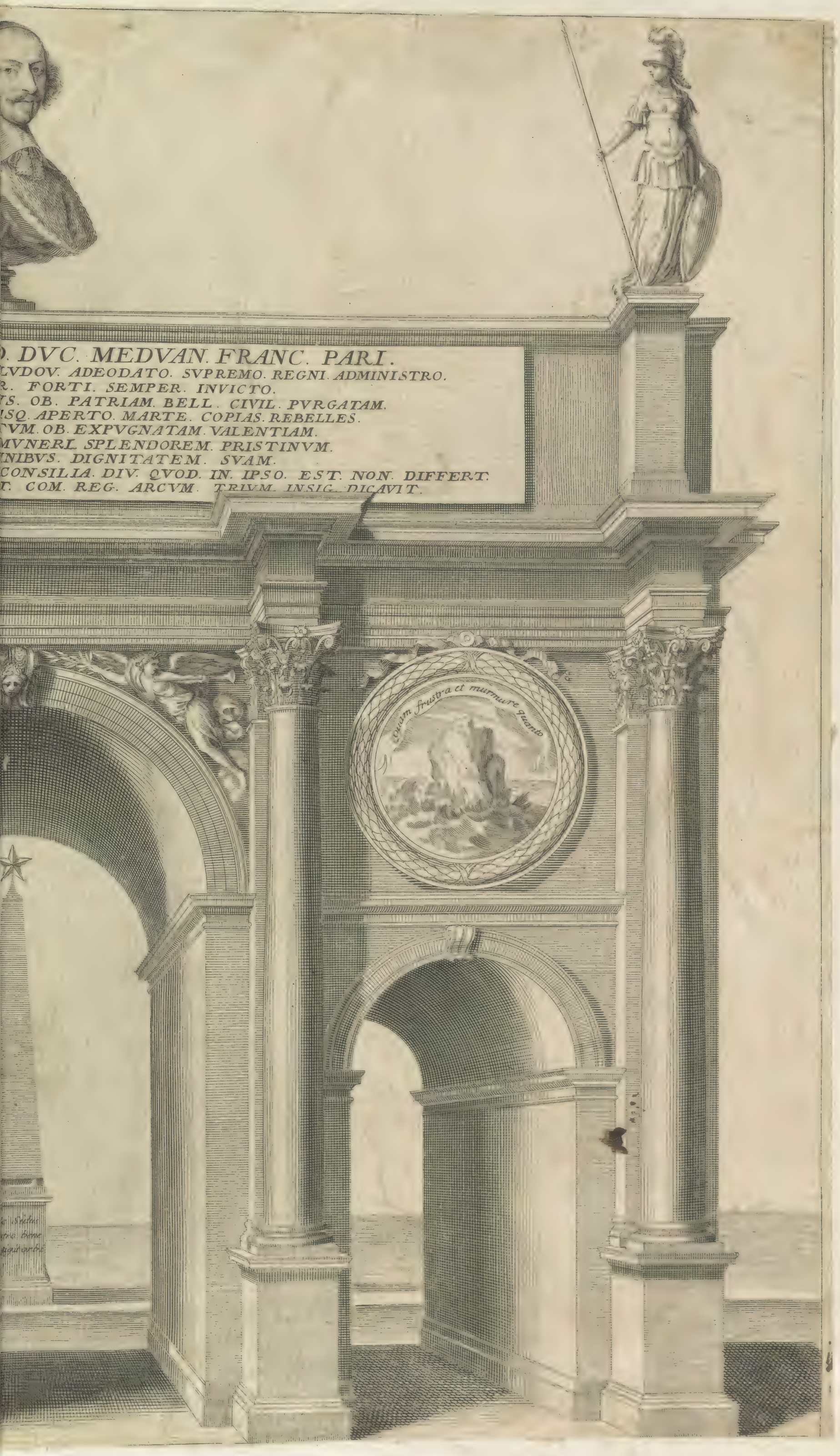
109 155

Cinte de la fronde

ministère de mazarin ...

110 156

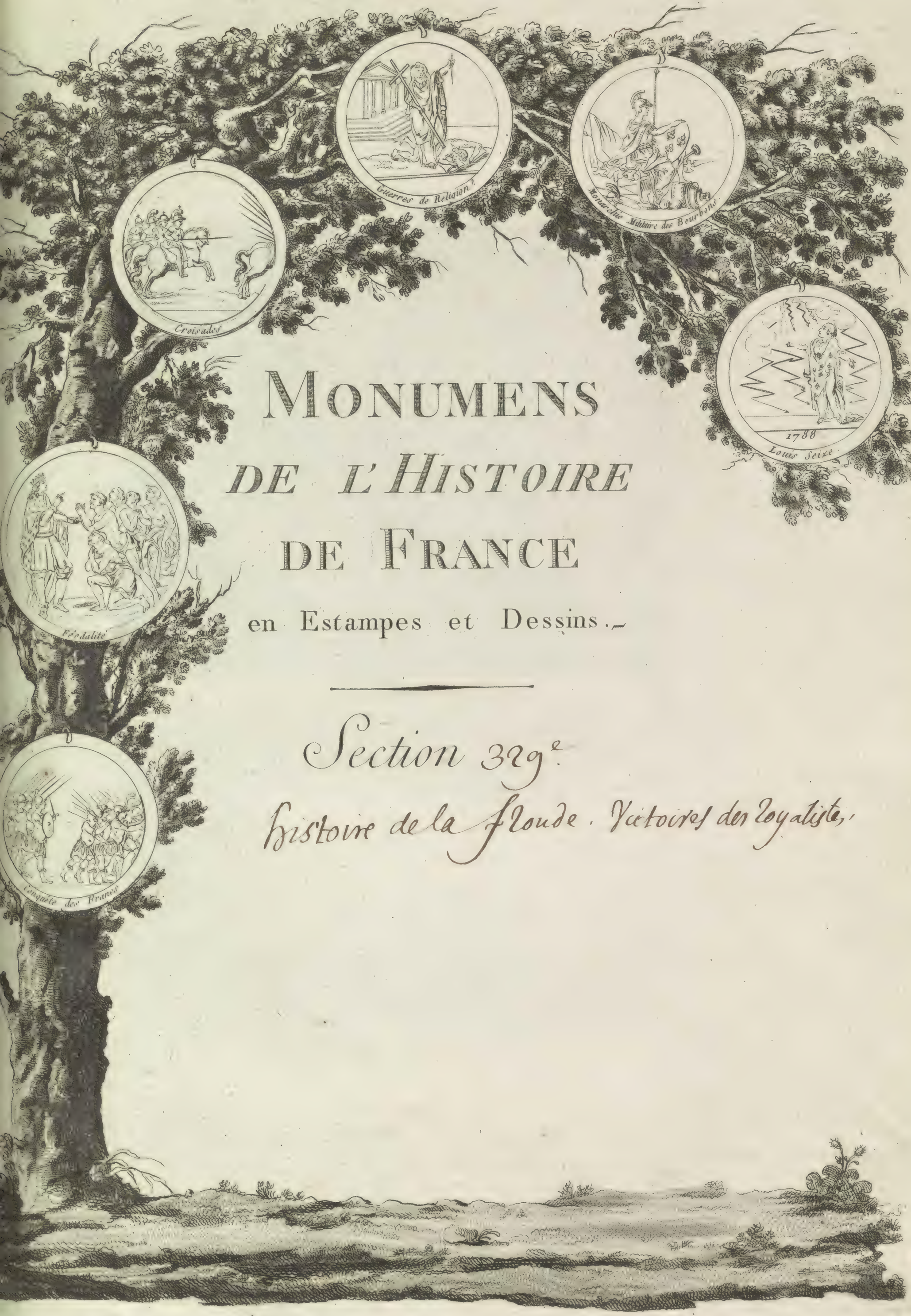
IVLIO. MAZARINO. S. R. E. CARD
SVB. CHRISTIANISS. REGIB. LVDOV. IVSTO ET L
SEMPER. EMINENTI. SEMPER
OB. PVLSOS. HOSTES. REGNI. FINIBVS
OB. RESTITVTVM. RETELL. FVSAS
OB. ADSERTVM. REGI. ATREBAT
OB. VINDICATVM. SACERDOTALI. M
OB. SERVATAM. CVNCTIS. ORDI
DVM. PACIS. OMNIVM. VOTIS. TOTIES. EXPETITÆ. C
STEPH. CAMVS. SACR. CONS. ET. PIAR. LARGIT


. DVC. MEDVAN. FRANC. PARI.
LVDOV. ADEODATO. SVPREMO. REGNI. ADMINISTRO.
R. FORTI. SEMPER. INVICTO.
TS. OB. PATRIAM. BELL. CIVIL. PVRGATAM.
ISQ. APERTO. MARTE. COPIAS. REBELLES.
TVM. OB. EXPVGNATAM. VALENTIAM.
MVNERI. SPLENDOREM. PRISTINVM.
INIBVS. DIGNITATEM. SVAM.
CONSILIA. DIV. QVOD. IN. IPSO. EST. NON. DIFFERT.
T. COM. REG. ARCVM. TRIVM. INSIG. DICAVIT.

Nec vidisse semel satis est. Iuuat ostia tuer
R.P.
IOANNIS FRANCISCI
NICERONIS
PARISINI ORD. MINIMOR.
THAVMATVRGVS
OPTICVS
AD
MVM
EMINEN CARDINALEM
MAZARINVM
S. Vouet In.
K. Audran sculp.
1646

Son cœur est plein d'vn feu qui ne se peut esteindre
Et qui brule tousiours de l'amour de l'Estat.
Dans les plus grands perils il luit auec eclat
Il les cherche par tout & ne sçauroit les craindre

112 158



MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE
en Estampes et Dessins.

Section 329e

Histoire de la Floride. Victoires des Loyalistes.

113 159

Desfontaines del.e 1792 Moret Sculp.t

MOLÉ HARANGUE LE PEUPLE.

Matthieu Molé, *né à Paris en 1584, entra, dès sa jeunesse, dans le Parlement, y fut reçu Conseiller en 1606, ensuite Président aux Enquêtes, puis Procureur-général. Ce Magistrat que caractérisoient la vertu la plus austère et le courage le plus intrépide, montra dans sa place une ame inflexible aux faveurs et aux menaces des hommes puissans: il fut le protecteur des opprimés; il osa même lutter contre la tyrannie du Cardinal de Richelieu, qui, contraint de le respecter, le fit nommer Premier-Président du Parlement de Paris en 1640. Revêtu de cette nouvelle dignité, Molé fut moins touché de l'éclat qu'il en recevoit, que de l'étendue de ses obligations: tous les jours de sa vie furent marqués par des exercices de droiture et de probité: il se trouvoit heureux, parce qu'il étoit toujours utile, parce que ses devoirs étoient ses seuls plaisirs. Jeté, en 1648, au milieu des tumultes de la fronde et des dissentions civiles, il développa un héroïsme d'autant plus admirable, qu'il tenoit au fond de son caractère. La détention de Blancmenil et Broussel, membres du Parlement, que la Cour avoit fait arrêter, ayant causé une émeute populaire, Molé se rendit, à la tête du Parlement, au Palais-royal, vers la Régente, pour lui faire des représentations; mais il fut forcé de se retirer sans avoir rien obtenu, ce qui lui attira de la part du peuple une multitude d'outrages et d'imprécations; on l'arrêta, on le menaça, en lui disant:* Retourne, traître, et si tu ne veux pas être massacré, ramène-nous Broussel. *Le Premier-Président, inaccessible à la crainte, rentra au Palais-royal, exposa à la Reine la fureur du peuple, avec cette éloquence qui le distinguoit dans les grands périls, et triompha. Le Parlement, qui, avoit tremblé pour les jours de son Chef, lui envoya des députés pour le féliciter d'être sorti d'un aussi grand péril. Molé répondit froidement:* Six pieds de terre feront toujours raison au plus grand homme du monde. *Le peuple s'étant attroupé autour de sa maison, y porta le plus grand effroi: les domestiques en fermèrent les portes; mais Molé ordonna de les ouvrir, en disant:* La maison d'un Premier-Président doit être ouverte à tout le monde. *Puis il harangua le peuple et l'appaisa. Ses amis tremblent pour sa vie, le calme est dans son cœur:* il y a loin, *leur dit-il,* de la pointe du poignard de l'assassin au cœur de l'homme juste. *Ce Magistrat soutint constamment ce grand caractère, et mérita le surnom de Caton. Son intrépidité fit dire au Cardinal de Retz:* Si ce n'étoit pas un blasphême d'avancer que quelqu'un a été plus brave que le grand Condé, je dirois que c'est Matthieu Molé. *Les sceaux lui furent donnés le 3 Avril 1651, retirés le 13 du même mois, et rendus le 9 7.bre suivant, et il mourut le 3 Janvier 1656.*

1648.

Il y a loin de la pointe du poignard de l'assassin, au cœur de l'homme juste .

De del. *De Machy fil. sculp.*

JACQUES DE CHASTENET
Marquis de puy Ségur
Minorité de Louis XIV

Condé revolté Contre la Regente
fit offrir par le duc d'Elboeuf au
marquis de puisegur Cent mille
ecus s'il voulait s'attacher à son
parti. Je suis français, dit-il,
Je suis maitre d'hotel du Roi &
Lieutenant Colonel d'un de ses regimens:
avec ces titres puis je trahir le roi
de qui je les tiens ?

115 162

1650.

Les princes de Condé, de Conty et le duc
de Longueville arrêtés.

LA PRINCESSE DE CONDÉ

Année 1650

1652.

Combat de la Porte Saint
antoine à Paris./.

117 165

XIII.

COMBAT AU FAUBOURG S.T ANTOINE
2. juillet 1652.

Dessiné par le Jeune *Gravé par David*

TOM. V.

118 166

1652.

Prise de St Denis.

HENRI DE LA TOUR D'AUVERGNE

VICOMTE DE TURENNE

En 1658.

120 108

Soumission des frondeurs à
La Regente mere de Louis xiv.
elle oublia toute

1652.

LE RETOUR DU ROY A PARIS.

QUOIQUE depuis la majorité du Roy il ne reſtaſt plus aucun prétexte aux rebelles, tous les eſprits ne purent pas eſtre ſi toſt calmez. Il ſe faiſoit encore des mouvements dans Paris qui obligérent le Roy de s'en eſloigner : mais la plus grande & la plus ſaine partie des habitants l'emporta enfin ſur un reſte de factieux. Les capitaines des quartiers, & les plus notables de la ville accompagnérent les députez qu'on envoya au Roy pour le ſupplier de revenir. Sa Majeſté leur donna à Saint Germain en Laye une audience favorable, & leur promit de retourner à Paris le 21 d'Octobre. Cette nouvelle y reſpandit une joye incroyable, & dès la nuit de ce jour ſi attendu, le peuple en foule ſortit de la ville pour aller au devant de ſon Roy. Le Prince touché de l'empreſſement de ſes fidelles ſujets, rentra ainſi dans Paris au milieu des acclamations publiques.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Le Roy y paroit arrivant à cheval, & la ville de Paris, repréſentée ſous la figure d'une femme couronnée de tours, avec le bouclier de ſes armes, le reçoit de la maniére la plus reſpectueuſe & la plus empreſſée. La légende, LÆTITIA PUBLICA, & l'exergue, REGE IN URBEM REDUCE XXI. OCTOBRIS M. DC. LII. expriment *la joye univerſelle que cauſa le retour du Roy à Paris le 21. d'Octobre 1652.*

122 170

Le Char de Triomphe

apres

Les Fronde

Ce beau Char de Triomphe, ou flottent a l'Entour
Des Dauphins dont l'Empire est absolu sur londe;
Nous monstre que Lovys doit veincre quelque iour,
Et par terre, et par mer les plus grands Rois du mõde.

En ses plus tendres
Le fait voir Esleué
Le septre à tout mon
Et ses Lauriers nai

F. Colignon fecit.

ns son pouuoir souuerain,
dãs vn Throsne de gloire,
nent s'afermi^t dans sa main,
Bans attirent la Victoire.

NE voit on pas desja que cette Deité
Presageant sa valeur, le coronne elle mésme;
Et que Mars et l'Amour charmés de sa beauté,
Adorent à genoûs son Royal Diadesme.

1706

1706 Oct.

124 173

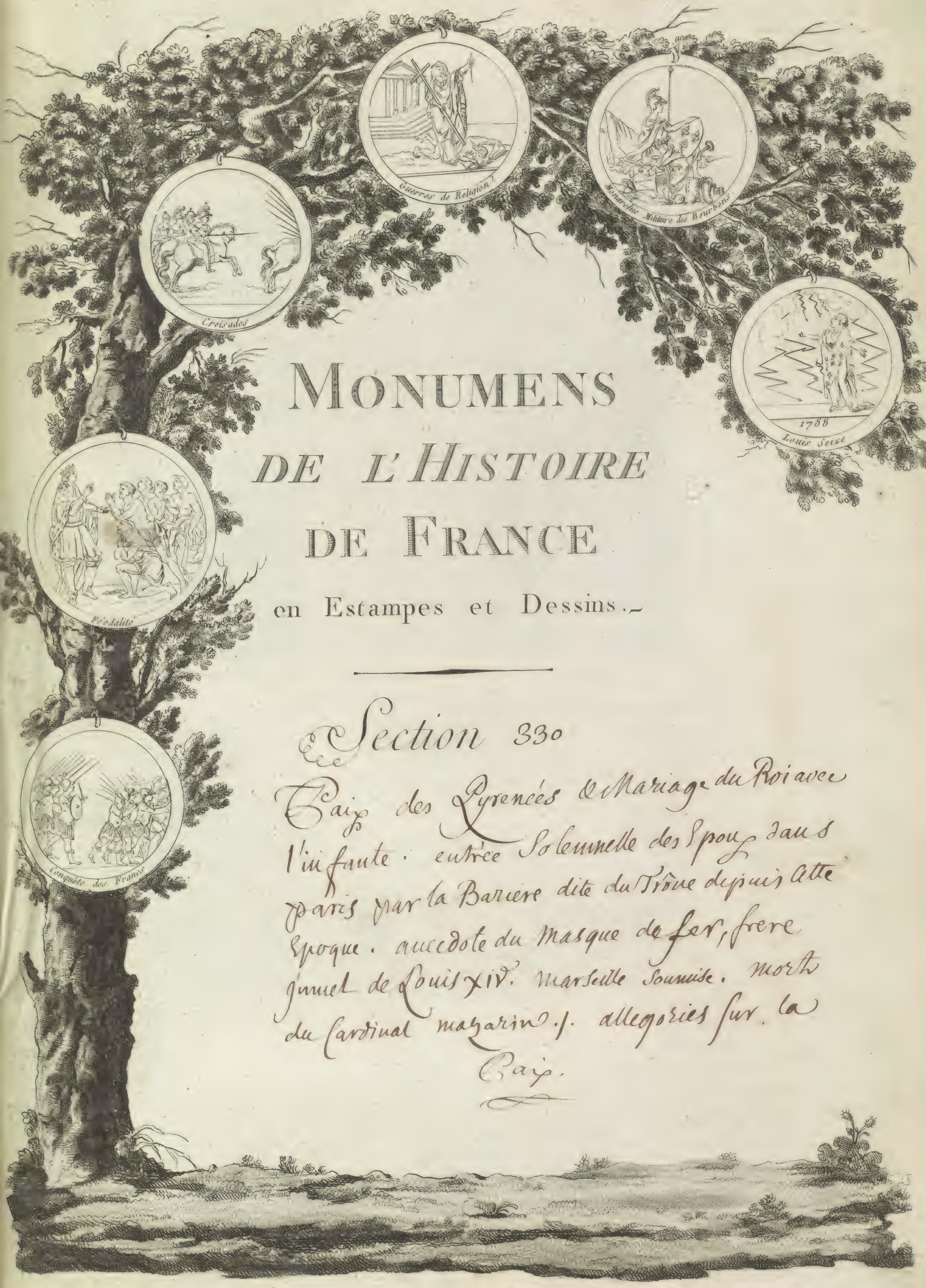
La Fronde en cet endroit fit vn coup Merueilleux,
Mais l'Esprit Eternel en conduisit la pierre.
Et luy donna du poids contre vn Front Orgueilleux,
Pour mettre en vn moment ce Colosse par terre.

allegorie relative aux troubles de la minorité de Louis XIV connus sous le nom de La Fronde. /.

Premiere Statue en marbre devée dans la Cour de l'hôtel de ville de paris a l'honneur du roi victorieux de la fronde.

Mr D. Lenoir a trouvé cette statue dans un jardin. que la maison de Condé fit ôter de sa place parceque la figure posterieure était celle d'un P.ce de sa maison

126 173



MONUMENS
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE
en Estampes et Dessins.

Section 330

Paix des Pyrenées & Mariage du Roi avec l'infante. entrée Solennelle des Epoux dans Paris par la Barriere dite du Trône depuis cette Epoque. anecdote du Masque de fer, frere jumel de Louis XIV. Marseille Soumise. mort du Cardinal Mazarin. &. allegories sur. la Paix.

Defontaines del. 1790 Moret Sculp.

MAZARIN CONCLUT LA PAIX DES PYRÉNÉES

ET LE MARIAGE DE LOUIS XIV.

Jules Mazarin, *né à Piscina dans l'Abruzze, en 1602, acquit une grande habileté dans la politique, travailla à pacifier les troubles qui agitoient l'Europe relativement à la guerre dont le Milanez et le Piémont étoient le théatre, et eut beaucoup de part à la paix conclue à Chierasque en 1631. Cette négociation valut à Mazarin l'amitié du Cardinal de Richelieu et la protection de Louis XIII, qui lui obtint la poupre romaine, le fit Conseiller d'Etat, et le choisit pour l'un de ses exécuteurs testamentaires. Louis XIII étant mort, Anne d'Autriche, Reine et Régente, le chargea du gouvernement de l'Etat. Il affecta, au commencement, autant de simplicité que Richelieu avoit déployé de hauteur; il mit de l'affabilité et de la mollesse dans les occasions où son prédécesseur montroit une fierté inflexible. Malgré ces ménagemens artificieux, il se forma un parti contre lui: les peuples, accablés d'impôts, se soulevèrent; la guerre civile s'alluma en 1648; le Cardinal fut proscrit; la Reine se vit obligée à fuir de Paris à St. Germain-en-Laye avec le Roi et son Ministre; cependant les troubles ne durèrent pas; on signa à Ruel, le 11 Mars 1649, les conditions de l'accommodement. Mazarin eut de nouveaux démêlés avec le Prince de Condé: il engagea, en 1650, la Reine à le faire arrêter avec le Prince de Conti et le Duc de Longueville. En 1651, le Parlement bannit le Cardinal, demanda la liberté des Princes, et l'obtint; le Ministre prit la fuite du côté de Cologne; mais, du fond de son exil, il gouverna la Cour et la France: il laissa calmer la tempête, et rentra, l'année suivante, dans le royaume, moins en Ministre qu'en Souverain. Un nouvel orage le mit dans la nécessité de s'éloigner encore. Rappelé par le Roi en 1653, son pouvoir fut dès-lors sans bornes. Un des plus importans services que ce ministre ait rendus depuis, est celui de la paix qu'il alla négocier en 1659 dans l'Isle des Faisans, et qui fut suivie du mariage du Roi avec l'Infante d'Espagne. Ce traité fit beaucoup d'honneur à la politique et au génie de Mazarin, qui, dès ce moment, se montra plus jaloux de la puissance et plus altier, ne marcha plus qu'avec un faste royal, laissa languir la justice, le commerce, la marine, les finances, et ne s'occupa qu'à satisfaire son avarice. Loin de songer à veiller sur l'éducation du Roi, dont la surintendance lui étoit confiée il ne chercha qu'à l'éloigner des affaires et à le maîtriser. Ce joug pesoit à Louis XIV, qui en fut délivré par la mort du Cardinal, arrivée le 9 Mars 1661.*

128

1648

Tous deux ont consacré leurs faits
Et dans le Ciel et sur la Terre.
L'vn en ouurant le Temple de la Paix
L'autre en fermant le Temple de la Guerre.
LE TEMPLE DE
LA PAIX.
LE TEMPLE DE
LA GVERRE.

1659.

LA PAIX DES PYRENÉES.

APRÉS vingt-quatre conférences, la paix entre les deux Couronnes fut ſignée le 7 de Novembre. Dans tout le cours des négociations, le Roy n'avoit rien oublié de ce qui pouvoit eſteindre les anciennes diſcordes, & prévenir les occaſions d'une nouvelle rupture. Comme ſon mariage avec l'Infante avoit paru le moyen le plus ſeur de réunir les cœurs, il en fit la premiére condition du traité. D'ailleurs pour raſſeurer les Eſpagnols allarmez par ſes derniéres conqueſtes, il voulut bien leur céder une partie des villes qu'il avoit priſes dans les Pays-bas, & abandonner tout ce qu'il avoit conquis au delà des Alpes & des Pyrénées. Enfin, pour laiſſer auſſi la France moins expoſée aux entrepriſes de ſes voiſins, on convint que ſa Majeſté retiendroit l'Artois, ancien domaine de ſes prédeceſſeurs, avec quelques villes maritimes de Flandre, & quelques autres dans le Hainault & dans le Luxembourg, qui donnoient aux deux Eſtats des frontiéres plus déterminées. Ainſi malgré les obſtacles qu'on avoit ſi longtemps crus inſurmontables, la prudence & la généroſité du Roy eſtablirent la paix ſur les plus ſolides fondements.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit le Roy repréſenté ſous la figure d'un jeune Mars qui dépoſe une couronne de laurier ſur l'autel de la Paix. La légende, FUNDATOR PACIS, ſignifie *l'auteur d'une paix ſolide.* L'exergue, FOEDUS AD PYRENÆOS VII NOVEMBRIS M. DC. LIX. ſignifie *la paix des Pyrénées concluë le 7 de Novembre 1659.*

1660.

L'ENTREVEUE DU ROY AVEC LE ROY D'ESPAGNE.

LA guerre qui avoit diviſé depuis longtemps les François & les Eſpagnols, n'avoit pas oſté à leurs Rois les juſtes ſentiments d'une eſtime réciproque. L'un, quoique jeune encore, s'eſtoit déja rendu célébre par ſes vertus & par ſes conqueſtes: l'autre eſtoit un prince grave, & conſommé dans l'art de gouverner. Dès que la paix eut eſté conclue, ils formérent le deſſein de ſe voir; & quand la ſaiſon permit de ſe mettre en chemin, ils partirent chacun de leur capitale, & arrivérent dans le meſme temps ſur la frontiére. Leur entreveüe ſe fit le 6 & le 7 de Juin dans la meſme iſle, où ſept mois auparavant le cardinal Mazarin & don *Luis* de Haro avoient ſigné le traité. La magnificence des appartements, le ſuperbe cortége des deux Rois, & l'affluence extraordinaire des peuples rendirent ce ſpectacle auſſi auguſte que ſingulier; mais il fut bien plus remarquable encore & plus intéreſſant par les témoignages d'amitié & de confiance que ſe donnérent les deux Monarques.

C'eſt le ſujet de cette médaille. Le Roy, & le Roy d'Eſpagne paroiſſent s'entretenir & ſe donner la main en ſigne d'amitié. La légende, CONCORDIA AUGUSTORUM, ſignifie *la bonne intelligence des Rois.* L'exergue, LUDOVICI XIV. CUM PHILIPPO IV. CONGRESSIO. VI. ET VII. JUNII M. DC. LX. *L'entreveüe de Loüis XIV, & de Philippe IV. le 6 & le 7 de Juin 1660.*

1780.

LE VICOMTE DE TURENNE PRÉSENTÉ AU ROI D'ESPAGNE

Henri de la Tour d'Auvergne, né à Sedan le 11 7.bre 1611, fit ses premières armes sous le Prince Maurice. Entré au service de la France en 1630, il se distingua et parvint au grade de Maréchal de Camp à 23. ans. La retraite de devât Mulenc, en 1635, et ses succès contre le Général Galas, lui firent le plus grand honneur. Les huit campagnes suivantes, en Flandre, en Alsace, en Roussillon, en Italie, lui acquirent une grande réputation. Il eut, à 32 ans, le bâton de Maréchal de France. Son génie se développa dans la guerre d'Allemagne: en 1644. Resté sur le Rhin avec une petite armée, il tint en échec les Généraux Mercy, Glein, et une multitude d'ennemis, les empêcha de joindre leurs forces, déconcerta leurs opérations. Sa condescendance pour ses Officiers lui attire-t-elle un revers de fortune? il répare ce malheur par une de ces retraites hardies, où le génie se manifeste avec tout son éclat. En 1645, il rétablit l'Electeur de Trèves dans son Electorat. En 1646, 47, 48, joint aux Suédois, il porta l'alarme dans toute l'Allemagne, soumit le Duc de Bavière, et força l'Empereur à conclure la paix de Munster. Dans la guerre civile qui agita la France, il prit d'abord parti contre Mazarin, se réconcilia avec la Cour en 1651, la sauva en 1652, gagna la bataille du Fauxbourg St. Antoine contre le grand Condé. Enfermé dans l'angle des rivières de Seine et de Marne, il échappa aux ennemis étonnés, par une retraite qu'on ne se lasse pas d'admirer. En 1654, il fit lever le Siège d'Arras, gagna en 1658 la bataille des Dunes, prit Dunkerque, contraignit enfin les Espagnols à faire la paix conclue près des Pyrénées. Au mariage de Louis XIV. avec l'Infante Marie-Thérèse, Philippe IV. Roi d'Espagne, voulut voir le Vicomte de Turenne, et dit; en se tournant vers l'Assemblée: Voila un homme qui m'a fait passer de bien mauvaises nuits. *Louis XIV. ayant déclaré la guerre aux Hollandois en 1672, Turenne se couvrit de gloire dans le cours de 4 campagnes: celle d'Alsace étonna toute l'Europe. Le célèbre Montecuculi devient son rival: notre Héros le poursuit, le presse, et se met en posture de lui faire essuyer une défaite glorieuse; mais une mort violente termine le cours de ses exploits, le 27. Juillet 1675. L'Armée, la France entière, les Ennemis le pleurent. Montecuculi ne peut retenir ses larmes, et laisse échapper ces paroles mémorables:* Il faisoit honneur à l'homme.

Le Vicomte de Turenne est enterré à Saint Denis dans le Tombeau des Rois.

133 185

182

mariage de Louis XIV

PLAN DE LISLE
de la
CONFERENCE

Ou le Traité de la Paix Generalle entre la France et l'Espagne a esté conclud, ensemble le Mariage du Roy auec l'Infante, et l'entreueüe des deux Roys, par leur premiers Ministres Monseig.r le Card.l Mazarin et Dom Louis d'Haro au mois de

A Paris, par le S.r de Beautieu Ingenieur et Geographe ord.r du Roy. Auec priuil.

LE COMTE D'ARTOIS

BA PAVME | HES DIN | LENS | BE THVNE | S.t VE NANT | LA MOTHE | TER OVANE | LIL LERS | S.t PAVL | PER NE

ARRAS.

DE FLANDRE

GRAVE LINE | BOVR BOVR | HE NVIN

PARTIE DV HAINAVLT

REBVS | LAN DRECY | le QVES NOY | AVES NE | PHI LIPE VILLE | MARI EN BOVR

PARTIE DV CHAMPAGNE

RO CROY | LIN CHAN | le CAS TELET | MONT MEDY | YVOY | CHAV VANCY

PICARDIE

LVXEMBOVRG

PARTIE DV

MAR VILLE | DAN VIL LIERS | THION VILLE

Chapelle

Ma ... Estang

Chaussee

Pont

FONTAR

IRON

ANDAIE

F. de Behobie ruine

S.t Iacques hospital

Pont

A

C

B

D

R

Pas de Behobie

Pont

E

F

K

L

I

H

G

M

N

CLER MONT | STE NAY | IAMES | DVN | SAL CES | OPOVL | PERPI GNAN | ELNE | COLLI OVRE | S.t ELME | PORT VENDRE

PARTIE DV BARROIS

LE COMTE DE ROVSSIL

PLACES DE FLANDRE RENDVE AV ROY D'ESPAGNE

FVR NES · YPRE · OVDE NARDE · DIX MVDE · la FIN TELLE · la RE NOKE · BER GVE · MER VILLE · CO MINE · ME NIN

PAR LA PAIX GENERALLE FRANCHE COMTE MILANOIS AV DVC DE SAVOYE AV DVC DE NEVBOVRG EN CATALOGNE CERDAGNE

la BASSEE · CHA ROLLES · BIETE RAN · POLI GNY · IOVX · S.T A MOVR · VALEN CE · MOR TARE · VER CEIL · TRIN · CEN GIO · IVLLI ERS · RO SES · la TRINI TE · CAP DE QVI ERS · CAS TILLON · VIC · BAIE

A. L'Isle de la Conferance.
B. le pont de bateaux de France.
C. les gardes qui gardoient le pont.
D. petit pont dans la premiere isle.
E. les petits Mousquetaires.
F. l'Escuier de S. Eminence.
G. les cheuaux de main couuerts de housse en broderie dor, et d'Argent auec les Armes de S. Em.ce
H. Le gouuerneur des pages.
I. les pages uestus de riches liurées de uelours auec or, et argent.
K. le Capitaine des gardes.
L. les gardes a Cheual.
M. les trompettes.
N. le Caroße de S. Eminence dans le quel estoient pres de luy plusieurs Seig.rs suiuy de ses ualets de pied
O. Les Gentils-hommes de S. Em.ce suiuys des Caroßes des plus grands Seigneurs de la Cour, auec leurs pages, et laquais richement habillez.
P. pont de bateaux d'Espagne.
Q. Infanterie de Fontarabie.
R. Les gardes a Cheual de Dom Louis d'Haro.
S. place de ses Caroßes, et de sa suitte.

N. D. de Gadaloupe.
Chāu de Figuere
Banc.
Banc de Sable
MER DE BISCAYE
N
O
E
S
Andaye R.
Port
Fontarabie

A. Arriuée du Roy Incognito.
B. Les seigneurs de sa suitte
C. Les Pages de S. Emin. et ses Cheuaux de main.
D. Ses Gardes a Cheual.
E. Ses Gardes a pied.
F. Les Caroßes de Son Em. et ceux des seigneurs de sa suitte.
G. Le Pont de bateaux et Pont couuert du coste de France.
H. Apartement de S. Eminence.
I. Apartement de Dom Louis d'Haro.
K. Les Ponts du Coste d'Espagne.
L. Ses Gardes a Cheual et les Cuiraßiers.
M. Infanterie de Fontarabie.

PLAN DE L'ISLE DE LA Conference

50. p. 50. p. 17. 30. 38. 100. 38. 160. pieds

COL de PERTVS · VILLE FRAN CHE · BEL VER · CAROL · TOXEN · la BASTI DE · RI POVIL · PVY CERDA

ILLON AV COMTE DE

133 180

183

Paix de

1659

7 novembre

LISLE DE L
Ou la Paix gen
entre la Fra
7.
Z
X
V
T
Y
Q
BIDACE R.

LA CONFERENCE

neralle a esté Conclue
ance et l'Espagne, le
Nouemb. 1659.

TABLE POVR L'INTELLIGENCE
du Costé de France.

A. Monsieur le Cardinal Mazarin allant en l'Isle de la Conference.
B. Les Seigneurs choisis pour l'accompagner.
C. Les gardes á pied de Son Eminence.
D. Ses gardes a Cheual au bort de leau.
E. Ses Cheuaux de main tenus par les palfreniers
F. Ses Carosses, et ceux des Seigneurs.
G. Le Roy venu ueoir l'Isle Incognito.
H. Les Pages de M.r le Cardinal.
I. Gardes en faction á l'entrée de l'isle, et deriere la Salle de la Conference.
K. Maison du passage, ou Son Em.ce mangeoit.
L. Halle Separée pour les francois.
M. Apartement de M.r le Cardinal, Salle, Chambre, Antichambre, et Cabinet.
N. Salle de la Conference.

IRON

A. Perelle fecit.

1660.

LE MARIAGE DU ROY.

LEs premiéres conférences des deux miniſtres ayant eſté employées à régler le mariage du Roy avec l'Infante d'Eſpagne, le mareſchal de Grammont eſtoit allé à Madrid, pour en faire la demande avec les cérémonies ordinaires; & le contract avoit eſté ſigné en meſme temps que le traité de paix. Don *Luis* de Haro, fondé d'une procuration expreſſe du Roy eſpouſa l'Infante à Fontarabie le 3 de Juin au nom de ſa Majeſté très-chreſtienne. Le 7 le Roy d'Eſpagne remit luy-meſme la princeſſe ſa fille entre les mains de ſon eſpoux; & le 9 on célébra à Saint Jean de Luz, au milieu des acclamations publiques, ce mariage que les deux nations regardoient comme le plus certain & le plus heureux gage de la paix.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On y voit l'Hymenée, qui d'une main tient deux couronnes de myrthe, & de l'autre met le feu à un monceau d'armes. La légende, PACIS PIGNUS, ſignifie *le gage de la paix.* L'exergue, MARIA THERESIA AUSTRIACA REGI NUPTA IX JUNII M. DC. LX. *Marie Theréſe d'Auſtriche mariée avec le Roy, le 9 de Juin 1660.*

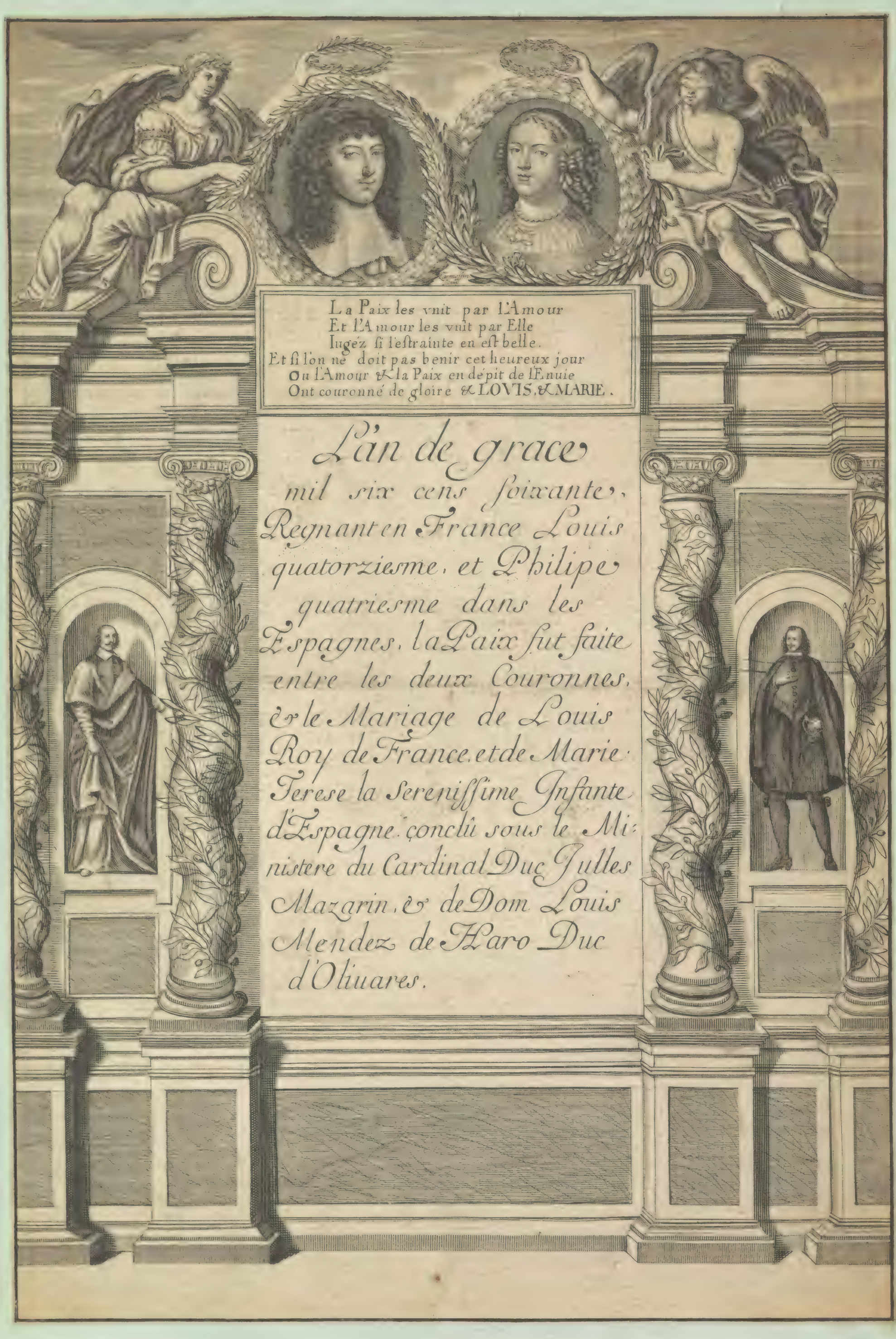
1660.

SECONDE MÉDAILLE SUR LE MARIAGE DU ROY.

ENTRE les divers monuments, qui pouvoient conſerver la mémoire du mariage du Roy, il a paru qu'il n'y en auroit point de plus curieux qu'une médaille, où l'on verroit d'un coſté le portrait d'un prince à la fleur de ſon âge, & ſi diſtingué par ſon air majeſtueux; & de l'autre le portrait d'une jeune princeſſe pleine de charmes, & formée par les graces.

C'eſt le ſujet de cette ſeconde médaille. La teſte de la Reine y eſt gravée au revers de celle du Roy. La légende, MARIA THERESIA AUSTRIACA FRANCIÆ ET NAVARRÆ REGINA, ſignifie *Marie Theréſe d'Auſtriche reine de France & de Navarre.* A l'exergue eſt l'année & le jour du mariage, IX JUNII M. DC. LX. *le 9 de Juin 1660.*

CEST MOY QVI FAIS LES BEAVX IOVRS
Sve Clerc in et f

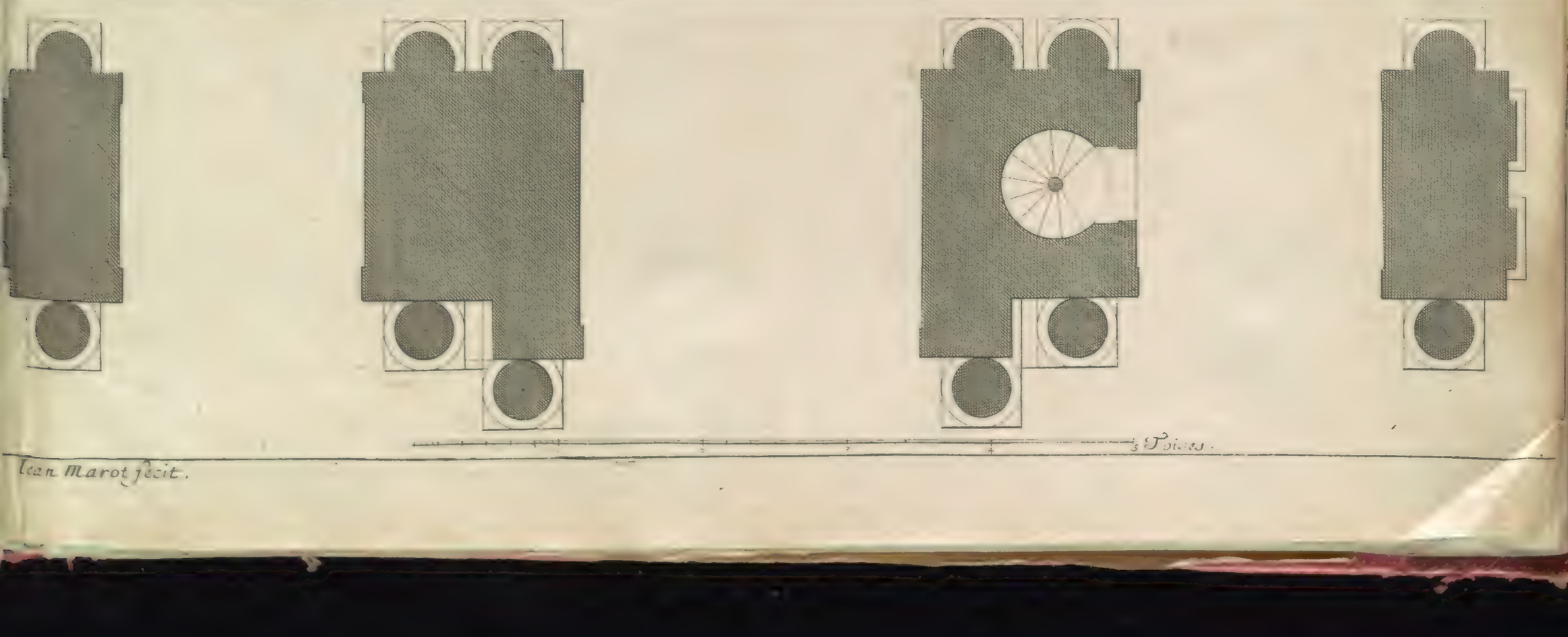


La Paix les vnit par l'Amour
Et l'Amour les vnit par Elle
Iugéz si l'estrainte en est belle.
Et si l'on ne doit pas benir cet heureux jour
Ou l'Amour & la Paix en dépit de l'Enuie
Ont couronné de gloire & LOVIS. & MARIE.

L'an de grace
mil six cens soixante,
Regnant en France Louis
quatorziesme, et Philipe
quatriesme dans les
Espagnes, la Paix fut faite
entre les deux Couronnes,
& le Mariage de Louis
Roy de France, et de Marie
Terese la Sereniſſime Infante
d'Espagne, conclû sous le Mi-
nistere du Cardinal Duc Julles
Mazarin, & de Dom Louis
Mendez de Haro Duc
d'Oliuares.

Ne doit on pas le couronner
Puis qu'il a sceu faire donner
Et Marie a Louis et la Paix a la France
Qui ne seroit jaloux de son heureux Destin
Il a comply nos vœux, et pour toute esperance
Il ne nous a laissé que celle d'vn Dauphin /.

Premier Arc de Triomphe a l'entrée du Faubourg sainct Anthoine.



Iean Marot fecit.

Tom 2. Pag 200.

Gravé par N. Ransonnette Gr. Ordre. de Monsieur.

L'ARC TRIOMPHAL OU LE THRÔNE BATI A LA BARRIERE DE VINCENNES POUR L'ENTRÉE DU ROI LOUIS XIV ET DE Mre THERSE D'AUTRICHE.

1660.

L'ENTRE'E DE LA REINE.

LE Roy partit de Saint Jean de Luz peu de jours après la célébration de ſon mariage, & revint à Paris avec la Reine ſon eſpouſe. Tout y avoit eſté diſpoſé pour une des plus ſuperbes entrées, qui euſſent jamais eſté veües. Les rues eſtoient ornées de feuillages, de tapiſſeries, & de tableaux : & en divers endroits on avoit élévé des arcs de triomphe avec des deviſes & des inſcriptions. Le 26 d'Aouſt fut le jour choiſi pour cette cérémonie. Depuis huit heures du matin juſqu'à près de midy leurs Majeſtez aſſiſes ſur un throne, qu'on leur avoit préparé à l'extrêmité du fauxbourg Saint Antoine, reçeurent les hommages & les ſoûmiſſions de tous les Corps & des Compagnies ſupérieures. La marche commença enſuite ſur les deux heures. Le Roy eſtoit à cheval, précedé des troupes de ſa maiſon, & accompagné des princes & des ſeigneurs de ſa cour. La Reine venoit immédiatement après dans un char découvert, ſuivie des princeſſes & des dames les plus qualifiées. Avec ce pompeux cortége, leurs Majeſtez traverſérent la ville depuis la porte Saint Antoine juſqu'au Louvre; & il n'y eut aucun endroit ſur leur paſſage, où le peuple ne fiſt éclater par mille acclamations la joye qu'il reſſentoit dans une journée ſi heureuſe.

C'eſt le ſujet de cette médaille. La Reine y eſt repréſentée arrivant dans un char conduit par l'amour. La légende & l'exergue, FELIX REGINÆ IN URBEM ADVENTUS XXVI AUGUSTI M. DC. LX. ſignifient *l'heureuſe arrivée de la Reine à Paris le 26 d'Aouſt 1660.*

138

Portrait du Roi & de
son epouse
à L'epoque de leur
Mariage

gravure qui parut à l'époque

Procès du mariage.

Disposition de la
lors quelle parut deuant leu
de Vincennes et la d.te ville
de l'année 1660. trois jo

1. Colonelle de M.r de Scue Preuost des Marchans, de 16. Comp.
2. C. de M.r de la Moignon Premier Presid.t de 9. Comp.
3. C. de M.r d'Estampes Con.er d'Estat, de, 6. Comp.
4. C. de M.r Tibeuf Con.er en la grande Chamb. de 7. Comp.
5. C. de M.r Longeuil M.re des Req.tes de 4 Comp.
6. C. de M.r Boucher Greffier en chef de la Cour des aides. 7. comp.
7. C. de M.r le P. de Guenegaud de 9. Comp.
8. C. de M.r de Vaurouy con.er au Parlement de 16. Comp.
9. C. de M.r le President de Bragelonne de 7. Comp.
10. C. de M.r Coulon Con.er au Parlement de
11. C. de M.r Preuost S. Germain Con.er en l
12. C. de M.r Laduocat Maistre des contes
13. C. de M.r Scarron Vaujour Con.er au Parlem
14. C. de M.r Lallement M.e des Req.tes de 16. Co
15. C. de M.r Girard Proc. gnl. de la Chambre
16. C. de M.r D'alligre M.e des Req.tes de 7. C
17. M.r de Guenegaud Colonel General.
18. Ligne des Capitaines differents en nom

Milice de Paris
rs Majes, entre le Bois
le 23.e du mois d'Aouſt
urs auant L'Entrée.

6. Comp.
a grande Chambre de 11. Comp.
de 13. Comp.
ment, de 6. Comp.
omp.
e des contes, de 4. Comp.
Comp.

nbre dans chasque Colonelle.

19. Ligne des Lieutenants.
20. Ligne des Enseignes.
21. Tambours en grand nombre sur les aisles de chasque bataillons.
22. Sergents de costé et dautre.
23. Mr. de Francines Granmaisons Mareschal de bataille.
24. Majors portans les ordres ça et la.
25. L'esquipage du commandant.
26. Esquipages des officiers de chasq Colonelles formant dans linteralle des bataillons et derriere autant d'Escadrons.

SI

Corps de ville
Archers de ville
Corps des Marchans
Chastelet
Escuries du Roy
Maisons Royalles
Carosses de son Eminence
Chancellerie
Marche du Roy

Vniuersité
Vniuersité
Les Parroissiens
les quatre mandians
Cour des monnoyes
Cour des aydes
Chambre des Comptes
Parlement
Train de son Eminance
le Roy
Dais porté deuant la Reine
Carosse du corps de la Reyne

140 196

MARIAGE DU ROY

63.Le Phenix sur son bucher.
Pour survivre a soy mesme en laissant son semblable.

66.Le nid de L'Alcyon.
Quand elle est Mere elle apporte la paix

67.Vne perle.
Pour faire honneur a la Couronne.

68.Deux palmiers panchez lun vers lautre.
L'Amour de lun ne cede point a laubre

69.Vne nacre de perle dont les deux coquilles sont egales. Leur parfaite vnion en leur egalite.

70.L'Estoile du matin.
C'est du Soleil la compagne fidele.

71.Vn Aigle. Seule digne de Iupiter.

72.Vne estoile par tout l'Eclat accompagne ses pas.

73.Vn Aigle avec son aiglon. dignes de Iupiter sont la Mere et le Fils.

74.L'Arcenciel. du retour de la Paix presage avantageux.

75.Vne estoile. heureux qui peut sentir ses douces influences.

50.Le soleil. Ses chastes feux sont la fecondité.

52.Le Soleil avec un miroir ardent.
Et plus d'eclat et plus d'ardeur.

58.Le Phenix sur son bucher regardant le Soleil.

59.Vn Encensoir fumant.
C'est un feu sacre qui l'embrase.

POVR LA REINE

60.L'Arcenciel. Ie viens donner la paix. et l'annoncer au Monde.

61.La Lune. Chacun scait qui m'allume.

62.Le mesme corps. Tous deux
Les yeux sur Moy. Ie les ay sur luy seul.

POVR L'ENTREE DE LA REINE

63.la belle estoile du matin.
Ie brille pour luy seul.

64.Deux rivieres qui entrent dans un mesme lit.
Quels biens pour l'vniuers d'une vnion si belle.

1660

Chauueau fec

De la III Preuoste des Mess^rs Alexandre de Seue
Cheualier Seigneur de Chastillon le Roy etc. Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et Conseil Royal des Finances.
Et de l'Escheuinage de M^r. M^e Pierre de la Mauche Conseiller du Roy Et Auditeur de sa Chambre
des comptes, M^e Iean Beliuant conseiller de ville, M^e Iean de Monhers aduocat en Parlement, Et M^e Eustache de Fauerolles
Antien receueur general des pauures Et Administrateur de l'hospital de la Trinité.
Estans M^e Simon Pietre Procureur du Roy, M^e Martin le Maire Greffier et M^e Nicolas Boucot Receueur de la ville.
Cette Ceremonie de l'entrée du Roy et de la Reyne qui se fit le vingt Six^e daoust de l'année M.DC.Lx.
A esté gravée et donnée au publiq le mesme mois de l'année M DC LXII Auec priuilege du Roy pour dix ans

142 198

D · O · M ·

LVDOVICO PACIFICO
PIO · FEL · AVG · PATRI · PATRIÆ · REGNI · FINES · BELLO · AC · PACE · PROPA=
GANTI · TEMPORVM · FELICITATEM · LÆTITIAMQVE · PVBLICAM · GE=
MINO · FOEDERE · SANCITAM · PACIS · CVM · HISPANIA · NVPTIARVM · CVM
M · THERESA · AVSTRIACA · ADVENTV · SVO · REFERENTI ·
PRÆF · VRB · ÆDIL · CIVES · Q3 · PARIS · ALACRITATIS · AMORIS · RELI=
GIONIS · SVÆ · MON · OPTIMO · PRINCIPI · P.P.

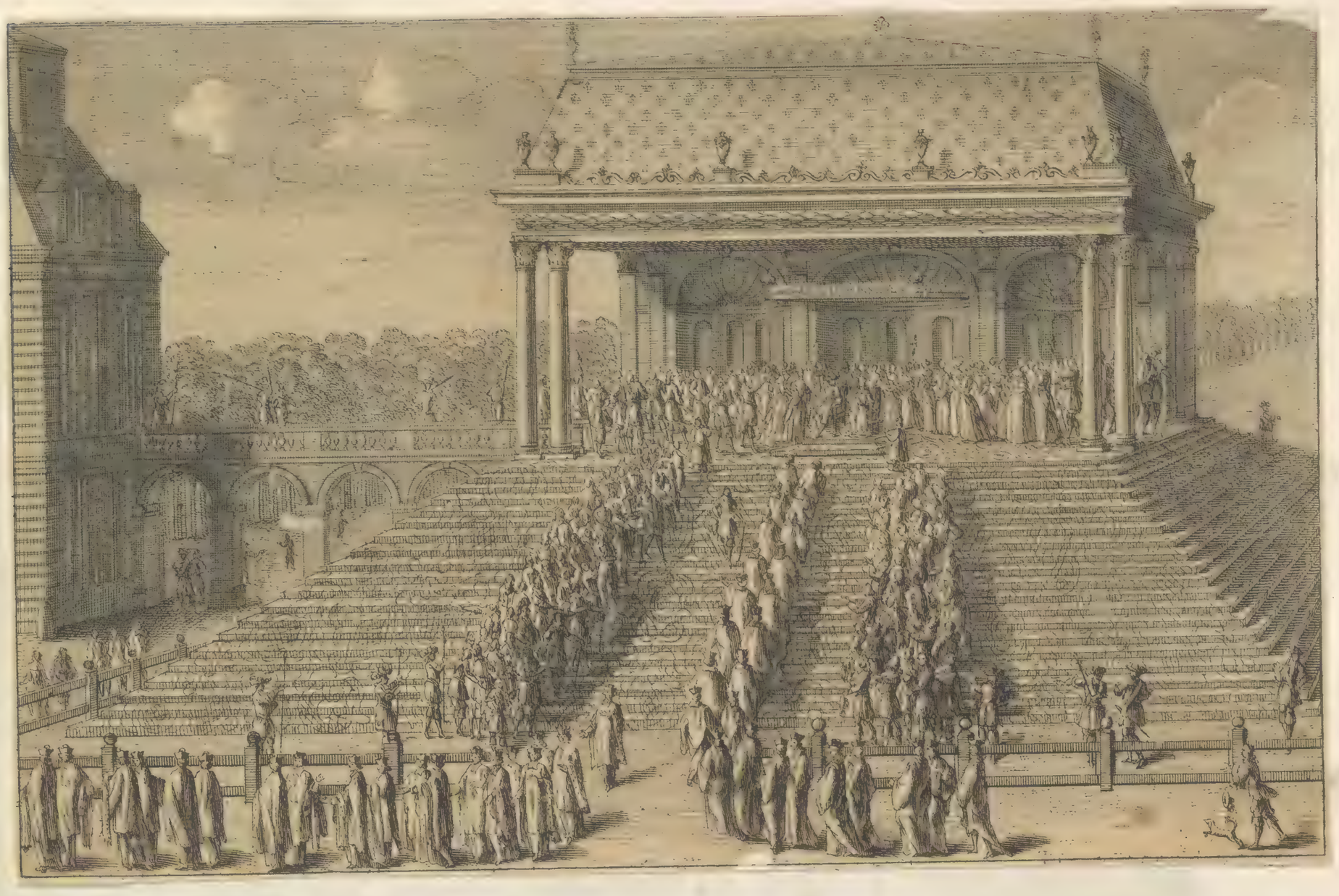
Bidace R.

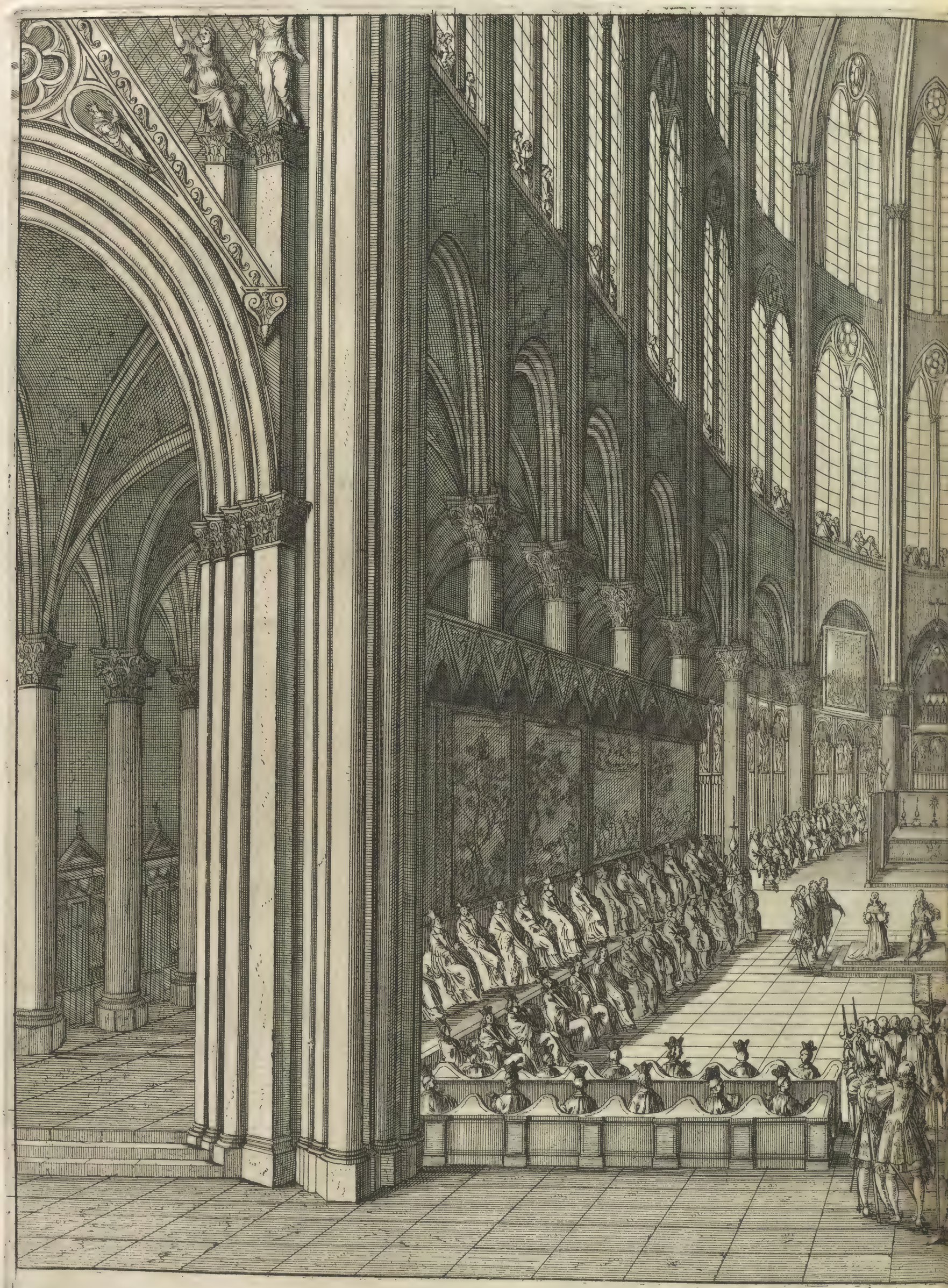
fontarabie

Andaye

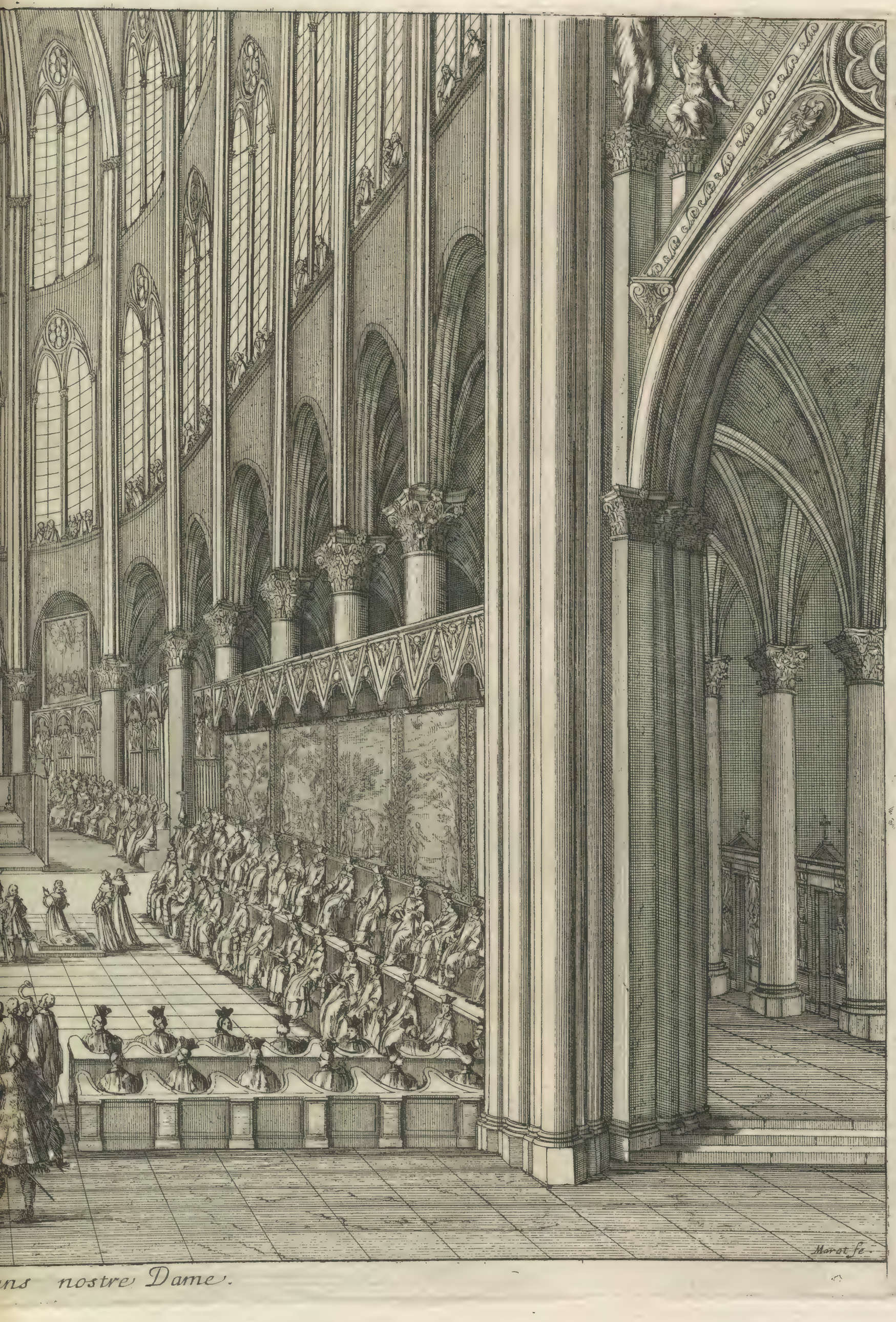
Porte de la ville du costé de sainct Anthoine .

1660





Le Te Deum chanté d



ans nostre Dame.

144 200

1660

ET
MARS QVOQVE
CESSIT AMORI.

Arc de Triomphe esleué au bout du pont nostre Dame .

le Paultre Sculpsit

Arc de Triomphe dressé *dans le marché neuf*

Jean Marot fecit.

1660

ETERNITAS

Eſchelle de douze pieds.

Diſſociata locis concordi pace ligauit.

Solus inuenit uiam.

C. le Brun in.

F. Chauueau ſc. cum priuil Regis

20/

148

Amphiteatre de laplace D
Iean Marot fecit

149

Diuino
foedere
tuta.
Contemnit
tuta
procellas.
Tunto
secura
magistro.

Portans cum Pallade Typhin
Modo nulla tonitrua turbant
Plenis subit ostia velis.
Marot fe.

150

Suite des figures
relatives a l'entrée du Roi
et de la reine
dans Paris
à L'Epoque de leur
mariage

Entrée du pont Dormant de la po

Iean Marot fecit.

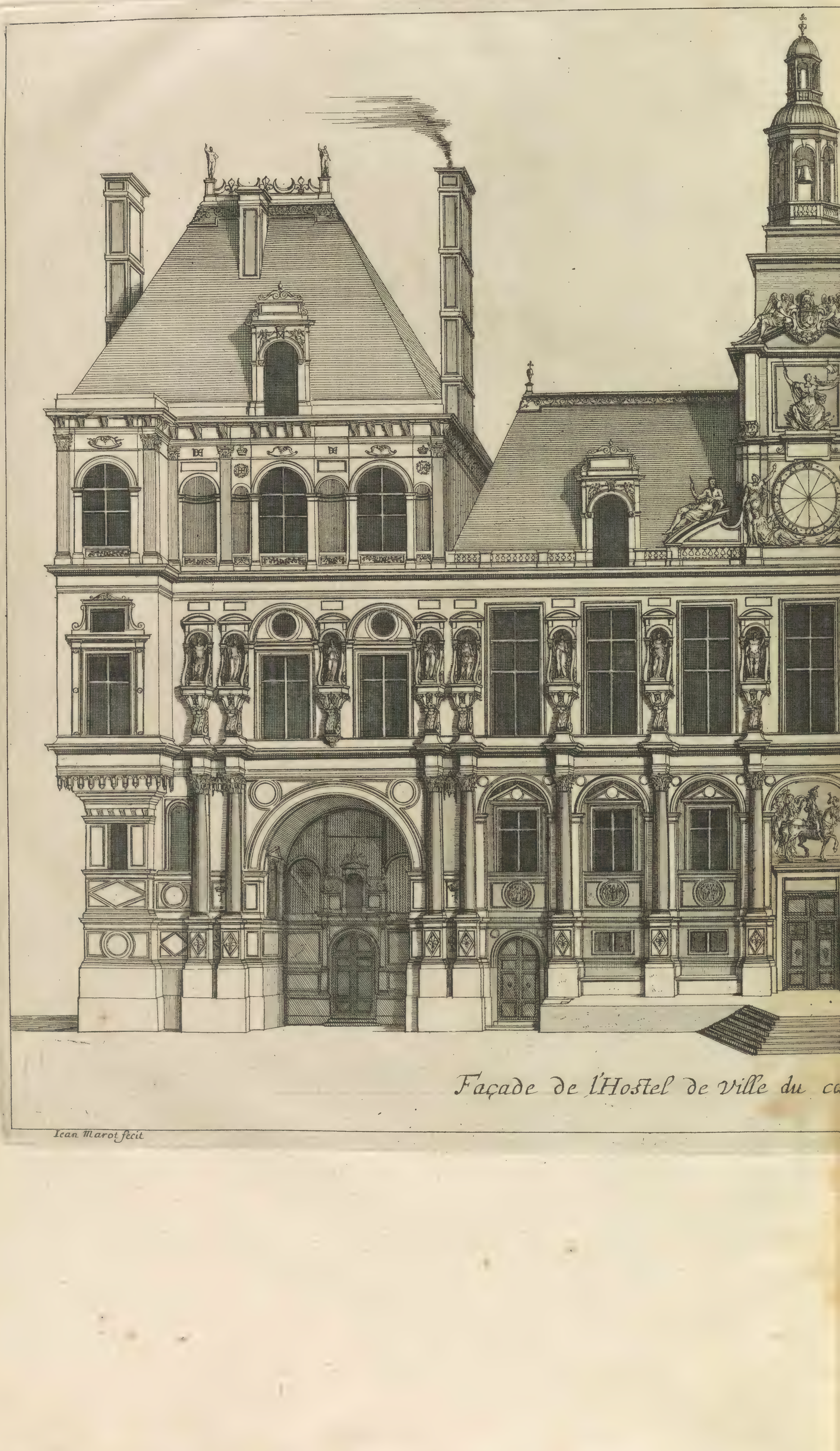
porte Saint Anthoine

151 204

Bault Dais ou Throsne
Iean Marot fecit.

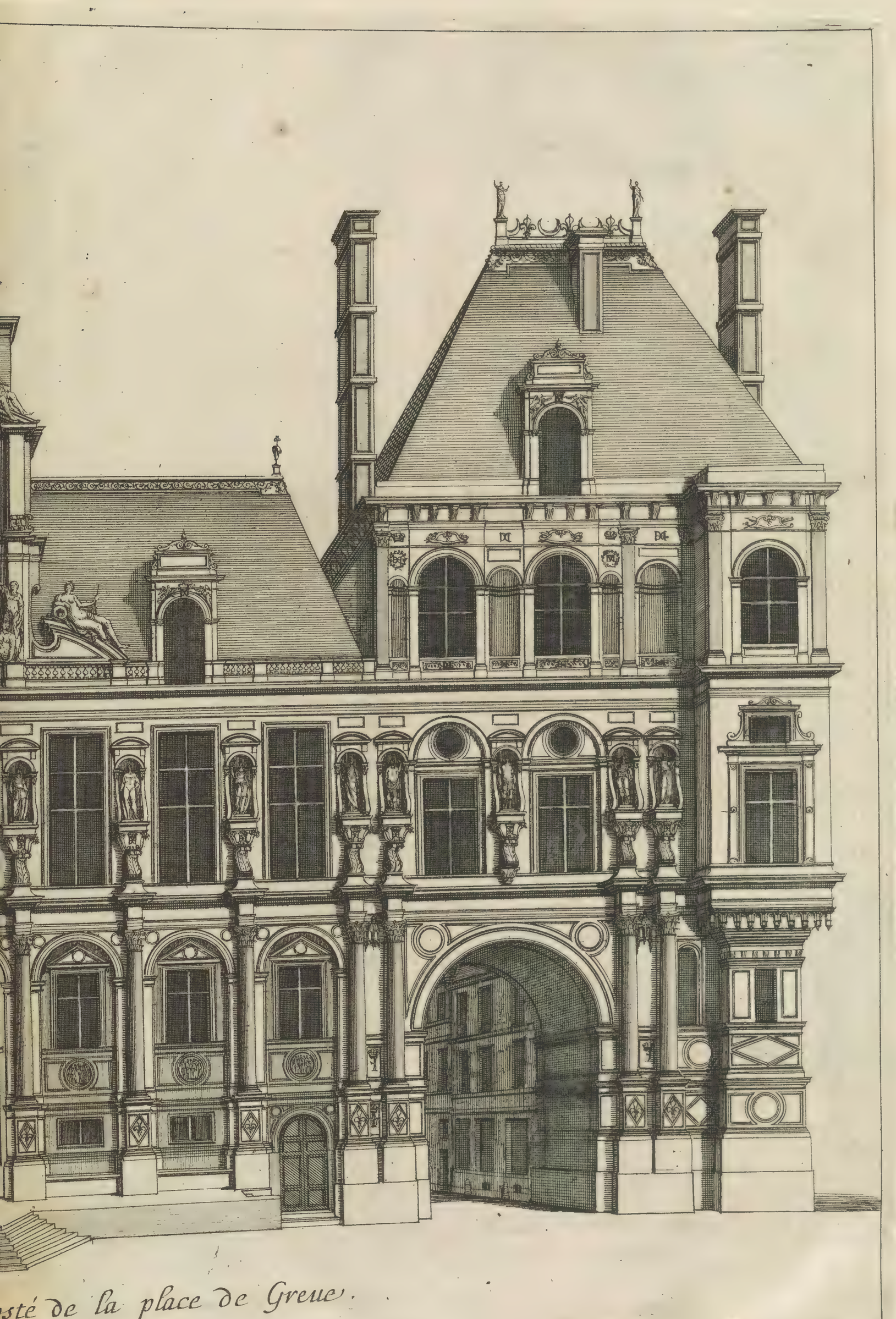
e Royal.

152 208



Façade de l'Hostel de Ville du ca

Iean Marot fecit



ésté de la place de Greue.

154 210

Foelicis, et Æternæ Memoriæ, Iulij Mazarini, Cardinalis, Ducis, et Primi Galliarum Ministri, Solemnis, et Augusta Consecratio.

1661.

9 mars.

Mort du Cardinal

Mazarin

Son Catafalque

A LA
MEM. ÆTER.
DE
I. MAZARINI
CARD.
PREM. MIN.
de
FRANCE.
Les Marbres, et les Diamants
Auront moins de durée, et d'eclat que sa gloire :
Et sous ces pompeux Monuments,
Ie luy Respons de sa Memoire.
F. Chauveau delin. et sculp.

155 212

allegories relatives
aux Jeux servant
d'ornement à son
Catafalque

156 213

La felicité second fruit de la paix.
Il n'éſt point de pareil bonheur
Que de ſe rejouir ſans peur

no 2

154 211

Apollon
La science
fruit de la
troisiesme
paix
L'on etudie auec loisir
Quand rien nen trouble le plaisir

no 3

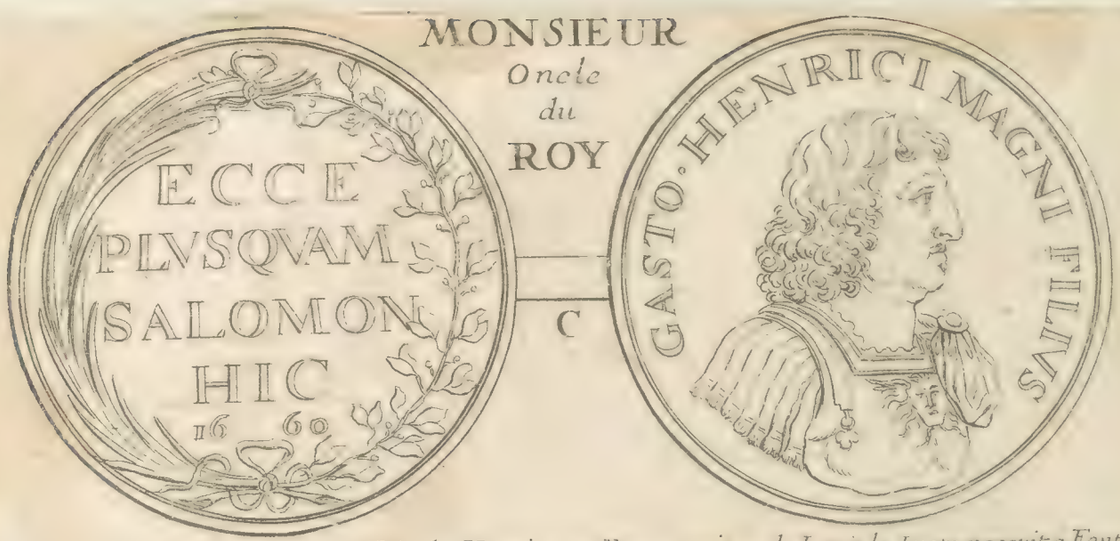
158 215

Mercure
4.me fruit de la paix
qui est theareux commerce.
Le marchant au bas decosus
Sera plus riche que Croesus.

no 4

1660 2 fev. 216

MONSIEUR
Oncle
du
ROY



Gaston Iean Baptiste de France 2. Fils de Henri 4. et Frere vnique de Louis le Iuste, nacquit a Fontainebleau le 25. Avril 1608. fut Duc d'Orleans, le Roy son Frere le declara en mourant Lieutenant General de l'Estat et chef des conseils sous l'authorité de la Reine pendant la minorité. Il commanda nos armées, prit les villes de Gravelines, Bethune, Bourbourg Armentieres, Courtray, Mardick &c. s'estant retiré a Blois, il fit vn amas de Medailles qui fait aujourdhuy vne partie du Cabinet du Roy, et s'attacha a la connoissance des plantes qu'il savoit parfaitement, c'est ce qui le fait comparer a Salomon en cette Medaille. Il mourut a Blois le 2. Fev. 1660. auquel temps on fit cette Medaille

1660.

LA CITADELLE ET LE CHASTEAU DE MARSEILLE.

MARSEILLE a tousjours eſté regardée comme une des plus importantes villes du royaume. La commodité de ſon port l'a fait choiſir pour la retraite ordinaire des galéres du Roy; & ſa ſituation à l'emboucheure du Rhoſne facilite à toute la France le commerce de la mer Méditerranée. Comme cependant il n'y avoit aucune fortereſſe pour la défendre contre les attaques des eſtrangers, & pour aſſeurer le repos de ſes habitants, le Roy a fait baſtir à l'entrée du port une citadelle & un chaſteau, qui rendent cette ville auſſi forte qu'elle eſtoit importante.

C'eſt le ſujet de cette médaille. On voit le plan du port & des deux fortereſſes. La légende & l'exergue, MASSILIA MUNITA M. DC. LX. ſignifient *Marſeille fortifiée en 1660.*